LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXVIII—No 21 | WINNIPEG, MAN., VENDREDI 31 AOUT 1951 | PRIX: SEPT SOUS

Les villes répondent généreusement en faveur de la radio française

L'objectif a été dépassé à Prince-Albert et à Saskatoon. La souscription reprendra sous peu à Régina. La construction des nouveaux postes débutera prochainement.

SASKATOON — Si l'on parle moins de la souscription, c'est que celle-ci est presque terminée. Les chefs de région affirment qu'il reste encore quelques milliers de dollars dont la perception sera facile après les moissons. Pour le moment, les fermiers ne sont occupés que de leur récolte. Il est inutile de leur parler de radio, ils n'ont pas le temps d'y penser. D'ailleurs, ils ont largement fait leur part, et la plupart des Canadiens français de nos paroisses rurales ont répondu avec enthousiasme à l'appel du comité de souscription. Cependant, ils veulent faire davantage encore et, à l'automne, tous les objectifs vont être dépassés dans toutes nos paroisses de campagne.

Les villes

C'est maintenant le tour des villes. Là comme ailleurs, on rencontre des hommes de bonne volonté et les objectifs seront dépassés à peu près partout.

Saskatoon

La petite paroisse des SS. Martyrs à laquelle on demandait $5,000 est rendue à $6,000 et le comité paroissial affirme qu'il se rendra à $8,000. S. Exc. Mgr P. Pocock a souscrit $250. L'hôpital des Soeurs Grises s'est inscrit pour $500. Les refus ont été très rares. MM. Pappen, Saucier, Benjamin, A. Loiselle, R. Gobeil ont fait un excellent travail. Ils furent puissamment aidés par le R. P. Mercure, O.M.I., par M. l'abbé Lacroix, curé de la paroisse, et par M. Maurice Denis du comité central.

La campagne de souscription a aidé à découvrir plusieurs familles de langue française dont on ignorait l'existence. La paroisse des SS. Martyrs devrait grouper tous les Canadiens français de la ville. On ne semble pas le comprendre partout. Si on savait que notre petite paroisse française peut s'enorgueillir à bon droit de l'un des meilleurs choeurs de chant de toute la province, on y viendrait de tous les coins de la ville.

Vive la paroisse des SS. Martyrs!

Prince-Albert

L'objectif est dépassé. S. Exc. Mgr R. Duprat a souscrit $500. Les Soeurs de la Présentation se sont montrées d'une admirable générosité. M. le Dr Gaudet, l'avocat J. Crépeau, Mme Prince et M. O. Demers, propriétaire de l'hôtel Empress, ont souscrit $500 chacun et nous les en félicitons chaleureusement.

Prince-Albert, centre de la plupart de nos paroisses françaises, a maintenu les traditions du passé en donnant un magnifique exemple d'abnégation et de solidarité nationale. Bravo, Prince-Albert!

M. l'abbé Boucher, curé, MM. les abbés Daoust et Gaudet ont tenu à s'associer à la souscription.

Le comité local a fait un excellent travail et nous tenons à remercier et à féliciter M. l'avocat Crépeau, M. Norbert Jutras, M. Baribeau et plusieurs autres qui, aidés par MM. les abbés Bérubé et Blanchard et par le R. P. W. Piédalue, O.M.I., ont dirigé les activités du comité.

C'est M. J. Crépeau qui était

(Suite à la cinquième page)

Première messe solennelle du R. P. O. Robert, O.F.M.Cap., à Aubigny

Le nouveau prêtre a fait ses études en Belgique

AUBIGNY, Man. — Le dimanche 26 août eurent lieu à Aubigny de magnifiques cérémonies religieuses. Le R. P. Bernard, O.F.M.Cap., célébrait sa première messe solennelle dans sa paroisse natale au milieu de nombreux parents et amis. Il était assisté de ses deux cousins comme diacre et sous-diacre, les RR. PP. E. Dorge, O.M.I., et J. Alarie, O.M.I.

Au prône, M. le curé Normandin exprima les voeux de bienvenue au nouvel ordonné, récemment arrivé de Belgique où il a passé les quatre dernières années. Il fit ensuite l'éloge des familles Campeau et Robert qui, tels de vigoureux chênes, ont formé de puissantes racines dans le sol manitobain. De plus, ces familles ont fourni à l'Eglise de nombreux religieux et religieuses.

Le R. P. Pierre, O.F.M.Cap., fit le sermon de circonstance, et rappela en termes touchants le passé du nouveau prêtre.

Assistaient au choeur: le R. P. Thomas Vanlar, supérieur provincial des Pères Capucins canadiens, le R. P. Préfontaine, O.F.M. Cap., le R. P. Louis de G. Magnan, O.M.I., missionnaire au Basutoland.

Banquet

Après la messe un banquet réunissait dans la salle paroissiale les parents et amis du nouvel ordonné. On remarquait parmi les nombreux assistants les personnes suivantes: Mme Ovide Robert (née Juliette Campeau), mère du jeune religieux, les familles Albini Robert, Louis-Joseph Robert, Marius Robert, Henri Gousseau, Ovide Vermette, Eddy Bremner, tous frères et soeurs du célébrant. De plus on notait la présence des familles: Joséphat Dorge, Léon Dorge, Télesphore Dorge, Télesphore Campeau, Stanislas Robert, Signor Beaudoin, Antoine Alarie, Aldéric St-Onge. Plusieurs cousins et cousines entouraient le jeune prêtre: Henriette Ross, Jean Combot, Paul St-Onge, Maurice Lagacé, Frank Sherwood, Arthur Vermette, Joseph Campeau, Denis Dorge, Pierre Lemoine, Gérard Beaudoin, Célestin Alarie, Albert Girouard, Ovide Robert, Simone Robert, Adélard Robert, Odias Robert, Florent Robert, Léo Beaudry, Hector St-Onge, Adolphe St-Onge, Thomas Cadieux, Charles Payment, Albert Nolette, Henri St-Onge, Sylvain Robert, Achille Delorme, Anita Payment, François Robert, Hélène Payment, Jean-Marie Palud, Claude Robert, C.-Aug. Mousseau, Jeannette Lavallée, M. Campeau.

Communistes moins nombreux aux E.-U.

WASHINGTON — La déposition de M. J. Edgar Hoover, directeur du Bureau fédéral des enquêtes judiciaires (Federal Bureau of Investigation), devant un comité sénatorial des crédits, le 1er mars, a été publiée récemment.

M. Hoover affirme qu'en un an l'effectif du parti communiste des Etats-Unis est tombé de 54,174 à 43,217 membres, et que chaque membre a maintenant seulement sept ou huit "compagnons de route" ou sympathisants, au lieu de dix. D'autre part il dit que les membres restants "constituent un noyau solide voué au sabotage et au soulèvement militaire contre le pays, le moment venu".

M. Hoover note que 96.4 pourcent des membres du parti américain sont citoyens de naissance ou de naturalisation.

M. Hoover affirme que le parti communiste "a commencé une opération clandestine; rien ne paraît plus qu'une façade. Cela signifie que notre police est d'autant plus difficile. Il faut nous renseigner sur les mouvements clandestins, savoir exactement ce qu'ils font".

Le chef du parti progressiste-conservateur en Gaspésie

M. George Drew, chef du parti progressiste-conservateur, est ci-dessus photographié donnant la main à M. Gustave Goulet, directeur de la section de la Légion Canadienne à New Carlisle. M. Drew était en tournée en Gaspésie. Avec eux apparaît M. Edouard Dion, candidat progressiste-conservateur aux dernières élections fédérales. Plus de 2,000 résidents de New Carlisle firent à M. Drew une réception enthousiaste lors de son passage dans leur ville. (CW)

M. Léon Balcer réclame un collège militaire français dans le Québec

Seule une académie militaire pour les nôtres permettra aux Canadiens français d'accéder aux postes supérieurs dans les forces armées.

MONTREAL — "Les Canadiens français du Québec devraient avoir dans leur province un collège ou académie militaire où les cours, qui s'ajusteraient à ceux de nos institutions classiques, seraient donnés dans notre langue. On ne saurait prétexter qu'une telle institution serait trop dispendieuse, car la dépense qu'elle représenterait serait bien minime comparée au milliard et demi de dollars que nous contribuons présentement à la défense nationale. Un collège militaire dans le Québec serait, de plus, une importante contribution à l'unité nationale."

Ces observations, c'est le député conservateur des Trois-Rivières aux Communes, M. Léon Balcer, qui les a faites au Richelieu-Montréal, à l'occasion du déjeuner hebdomadaire de ce club social en l'hôtel Queen. Ce projet d'une académie militaire dans le Québec, M. Balcer l'a d'ailleurs exposé déjà à plusieurs reprises, tant en Chambre que dans des discours qu'il a eu l'occasion de prononcer ici et là dans la province.

Trop peu des nôtres aux postes supérieurs

Une fois de plus, avec chiffres à l'appui, le député des Trois-Rivières a exposé la trop faible proportion des nôtres dans les postes de commande de la vie militaire au pays. Ainsi, par exemple, il a souligné comment les nôtres ne détiennent à peu près aucun poste important aux quartiers généraux de la Défense nationale à Ottawa, aux quartiers généraux du commandement du Québec, de même que dans la marine et l'aviation.

M. Balcer a regretté que le gouvernement du pays, qui ne manque pas de faire supporter indistinctement par tous les Canadiens l'effort de guerre du pays par l'enrôlement ou l'impôt, ne trouve pas le moyen, en temps de paix, de recourir également aux services de tous les groupes du pays dans les postes de direction.

Les responsabilités

"Serait-ce que nous manquons de talent pour occuper ces postes d'officiers supérieurs? s'est demandé le conférencier. Il est permis d'en douter. Et si, au fait, nous n'étions point véritablement qualifiés, sur qui faudrait-il en jeter le blâme? Ne serait-ce pas sur les autorités fédérales? Qu'on songe que les nôtres ne comptent que 51 cadets sur 509 aux collèges militaires de Kingston et de Royal Roads. Il n'est pas surprenant alors que nous ayons peu de Canadiens français en mesure de graduer dans nos forces militaires. Pourtant, ces collèges où l'on admet si peu de Canadiens français sont soutenus par l'argent de tous les contribuables."

M. Balcer a également fait remarquer qu'il est difficile pour des cadets de langue française de bien profiter des cours qui se donnent à ces deux collèges militaires. La langue est un sérieux handicap, a-t-il dit, sans compter que les cours ne s'agencent guère avec notre système d'éducation à nous. C'est pourquoi le député de Trois-Rivières est d'avis que la seule solution, comme nous le disions plus haut, à ce problème est la création d'une académie militaire dans le Québec même.

L'allocation familiale devrait être uniforme

M. George Drew expose le programme de législation sociale de son parti.

LAC-AU-SAUMON — "Le parti conservateur a une doctrine claire et précise de législation sociale. Il favorise les allocations familiales à un taux uniforme pour chaque enfant, quel que soit le nombre d'enfants dans chaque famille. Nous trouvons que les allocations familiales telles qu'elles existent aujourd'hui ne protègent pas suffisamment les familles nombreuses." Voilà ce qu'a déclaré M. George Drew, chef du parti progressiste-conservateur, au cours d'une assemblée tenue au Lac-au-Saumon, récemment. La plupart des maires du comté et une foule considérable assistaient à la réunion.

Le chef du parti progressiste-conservateur a surtout discuté du programme de législation sociale de son parti. Parlant des pensions aux vieillards, il a déclaré qu'elles "devraient être accordées sans évaluation des ressources à toutes les personnes âgées de plus de 65 ans, sous un régime contributif. Je suis d'avis, a-t-il dit, que le régime de l'évaluation des ressources est de nature à décourager plutôt qu'à encourager l'épargne.

"Certaines gens sont portées à vendre des petites propriétés qu'ils peuvent posséder si, à cause de l'évaluation des ressources, ces biens doivent les priver de la pension de vieillesse, quand leurs économies sont insuffisantes pour les faire vivre."

Sécurité fondamentale

M. Drew ajouta qu'aucune classe de notre population "ne mérite plus notre considération que la vieille génération qui a tant contribué au progrès de la nation. Nous ne faisons pas de charité en accordant des pensions de vieillesse: nous accordons simplement la sécurité fondamentale à laquelle ont droit les Canadiens. La meilleure réfutation à apporter aux communistes est de leur montrer ce que notre régime peut faire pour nos gens qui sont âgés".

Dans son discours, M. Drew a aussi défendu les droits des provinces en matière de taxation et de législation.

Le député de Matapédia, le notaire Philippe Cossette, a adressé la parole à cette réunion et félicité le chef du parti conservateur de s'être fait le champion des droits des provinces.

Me Léon Balcer, C.R., député de Trois-Rivièrs, Me Frédéric Dorion, C.R., Me Marc Drouin, C.R., de Québec, ont aussi adressé la parole à cette assemblée présidée par le notaire Henri Larue, d'Amqui, ancien député conservateur aux Communes.

A St-Alexandre de Kamouraska

RIVIERE DU LOUP — Avant d'entreprendre la dernière étape de la tournée de dix jours qui l'a conduit dans les principaux centres de la province et de la Gaspésie, le chef du parti progressiste-conservateur, M. George Drew, a fait un bref arrêt à St-Alexandre de Kamouraska, où il a été reçu par M. Ernest Soucy, industriel de l'endroit.

La réunion groupait une soixantaine d'invités, de même que

(Suite à la septième page)

L'Eglise catholique privée de toute liberté en Chine

"Les épreuves de l'Eglise de Chine ne font que commencer", déclare l'agence Fides.

VATICAN — La situation de l'Eglise catholique en Chine suscite les plus vives inquiétudes, dont se fait l'écho un long rapport que publie l'agence missionnaire "Fides". Dans sa conclusion, le correspondant écrit: "Les catholiques n'ont aucun moyen de défense. La presse catholique n'existe plus. Le bureau central catholique de Shanghaï qui, par ses publications, contribuait puissamment à soutenir les courages, a été fermé par les communistes et, depuis longtemps, la poste censure et supprime, si cela lui plaît, la correspondance privée."

Et le correspondant ajoute: "L'internonce, à qui évêques et prêtres pouvaient toujours recourir, est confiné dans sa résidence depuis le 26 juin et aucun contact n'est plus possible avec lui. En raison des permis de circulation exigés partout, il est pratiquement devenu impossible, même aux prêtres chinois, de se déplacer librement, si bien que la plupart d'entre eux se trouvent dans un isolement complet, sans possibilité de demander ni de recevoir des directives.

"La campagne organisée contre l'internonce est une attaque directe contre la hiérarchie et la tête même de l'Eglise. Onze évêques et une centaine de missionnaires sont en prison; d'autres doivent garder leur maison ou ont été expulsés de Chine. De janvier à juillet de cette année, près de 708 prêtres, frères et religieuses ont dû quitter la Chine, expulsés, ou autrement obligés de partir. Quelques-uns ont été exécutés, mais sous des prétextes politiques; alors que la vraie raison était religieuse.

"Il est à prévoir que les catholiques de Chine et le clergé chinois seront de plus en plus isolés et il semble que les épreuves de l'Eglise de Chine ne font que commencer."

Ex-général russe ordonné à 68 ans

PARIS — Un ancien général de l'armée impériale russe, Henri Kronkrowski, vient d'être ordonné prêtre, à 68 ans, par S. Exc. Mgr Feltin. C'est le plus vieux prêtre que l'archevêque de Paris ait eu l'occasion d'ordonner.

Le général Kronkowski fut, au temps des tsars, un des plus brillants professeurs de l'Ecole de guerre. Après la révolution, il se réfugia en France, où pendant 20 ans, à Montceau-les-Mines en Saône-et-Loire et à Lens, dans le Pas-de-Calais, il fut instituteur dans les écoles fréquentées par les enfants des mineurs polonais.

C'est en 1944 qu'il décida d'entrer dans l'Ordre des Pères Pallotins. Son fils, officier de marine, avait été tué devant Narvik, et sa femme avait trouvé la mort dans un bombardement qui avait anéanti l'immeuble qu'ils habitaient.

Mgr P.-M. Théas dénonce le mercantilisme à Lourdes

Il dénonce les incursions de Satan dans le royaume de Marie.

LOURDES — Mgr Pietro-Maria Théas, évêque de Lourdes, où se trouve la célèbre grotte de sainte Bernadette, s'est vivement élevé contre l'exploitation commerciale de ce lieu de pèlerinage. "Nous ne voulons pas qu'on se livre à l'exploitation commerciale de l'eau de la grotte, a-t-il dit, et que des colporteurs vendent du savon et des bonbons dans les parages de la grotte.

"Il est inadmissible, par exemple, qu'une statue se vendant 350 francs (environ $1) sans eau de la grotte coûte 70 francs plus cher (environ 20c) lorsqu'elle contient de l'eau de Lourdes. Je sais que les gens de Lourdes souffrent comme moi-même de ces incursions de Satan dans la ville de Marie."

Des centaines de milliers de pèlerins sur des civières et poussés dans des chaises roulantes font prospérer les marchands de souvenirs.

Mais à côté de ce commerce sordide, il est bon de souligner le dévouement et le désintéressement du corps des porteurs de civières.

Nombre des malades qui se rendent à Lourdes dans l'espoir d'être soulagés sont pauvres. A leur arrivée, des volontaires les accueillent pour les conduire à leurs quartiers et à la grotte pour qu'ils puissent assister aux offices religieux.

Le corps des brancardiers porte le nom de l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes. Ses membres se recrutent parmi toutes les classes de la société. Cette société se compose de gens de toutes les parties du monde et elle est soigneusement organisée. Des milliers d'entre eux passent chaque année quelque temps à Lourdes. Ils ne reçoivent aucune rétribution. Ils ont pour mission de rendre à tous les pèlerins, spécialement les pauvres, les services spirituels et matériels qu'inspire la charité et permet la prudence.

La 27e brigade a recruté 11,021 hommes

OTTAWA — La 27e brigade a recruté plus de 11,000 hommes, annonce l'armée.

Le recrutement avait débuté le 7 mai. Les recrues s'entraînent à Valcartier, pour la plupart. Les engagements se poursuivront sans limite de temps ou d'effectifs.

La 27e brigade sera envoyée en Corée, ou en Europe, suivant les besoins du moment.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Auteur décoré

Fulton Oursler, auteur bien connu et rédacteur senior du **Reader's Digest,** à qui sera décernée la médaille du cardinal Gibbons attribuée chaque année par l'Association des Anciens de l'université catholique d'Amérique à une personne qui a rendu d'insignes services à l'Eglise, au pays ou à l'université catholique. (NCWC)

Plaidoyer pour la conservation du français dans la Louisiane

"Le français parlé en Louisiane est aussi bon, sinon meilleur, que le français parlé dans plusieurs provinces de France . . ."

LAFAYETTE, Louisiane — "La langue française est un précieux héritage pour les enfants de la Louisiane et l'on devrait s'efforcer de la conserver", a déclaré récemment M. Joel L. Fletcher, président de l'Institut de la Louisiane du Sud, de Lafayette.

"Les parents, les éducateurs et les groupements civils devraient encourager non seulement les garçons et les filles à parler le français, mais aussi à étudier cette langue dans les high schools et les collèges." Voici le texte de la déclaration de M. Fletcher:

"Je voudrais attirer l'attention de la population du sud-ouest de la Louisiane sur la nécessité et l'utilité de conserver la langue française dans notre région. Nous devons conserver notre langue maternelle et nos coutumes, qui font partie intégrante de notre caractère et qui en constituent un élément important. Nous en avons besoin pour nous sentir nous-mêmes. Elles font partie de notre héritage; nous ne pouvons les rejeter sans en ressentir l'absence.

Du bon français

"Nous entendons des gens dire que la population parle le français de la Louisiane et que ce n'est pas du bon français. Mes conseillers me disent que ces gens ont tort. Le français de la Louisiane est du bon français. Il n'y a aucune raison d'en avoir honte. Notre langue possède une grammaire, un vocabulaire et des expressions idiomatiques qui sont exacts dans une proportion de 85 pour-cent. Il est vrai que le français de la Louisiane renferme des expressions locales, des anglicismes et des éléments de dialecte qui diffèrent du français officiel. **Mais le français parlé en Louisiane est aussi bon, sinon meilleur que le français parlé dans plusieurs provinces de France.**

"Quelques-unes des formes que nous employons aujourd'hui en Louisiane ont changé en face du prétendu français officiel d'aujourd'hui. Une personne qui dit 'Il va soufferre" au lieu de dire 'Il va souffrir' se sert d'une forme répandue en France juqu'au dix-septième siècle. Des mots tels que 'droit' et 'boîte' sont souvent prononcés en Louisiane 'droète' et 'boète', qui étaient les formes acceptées en France jusqu'au dix-septième siècle et qu'on entend encore dans les régions rurales même aujourd'hui.

Universalité du français

"Le peuple de Louisiane devrait être fier de son français. Il devrait tirer parti des connaissances qu'il possède déjà afin de les compléter. Dans le sud-ouest de la Louisiane, chaque personne devrait apprendre à parler et à lire

(Suite à la septième page)

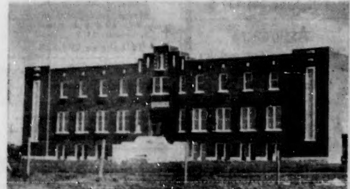
Evêque espagnol expulsé de Chine

HONG-KONG — Les autorités communistes ont ordonné l'expulsion de l'évêque espagnol d'Anking, Mgr Frédéric Melendro Gutierrez, de cinq prêtres et d'une religieuse espagnols également d'Anking, accusés d'espionnage, par le tribunal populaire, a annoncé "Liberation Daily", journal de Shanghaï.

Le journal indique que, parmi les accusations portées contre ces ecclésiastiques par le tribunal populaire d'Anking, figurent celles d'incitation à la révolte, de propagande en faveur du Kuomintang, d'installation illégale d'antennes de radio et d'assassinat d'orphelins. Le journal ne précise ni la date du procès ni celle des expulsions.

Les milieux catholiques de Hong Kong déclarent que l'arrestation de ces religieux espagnols remonte à plusieurs mois.

Nouveau collège classique en Alberta



Le nouveau collège classique, Notre-Dame de la Paix, que l'on aperçoit ici, fut bénit solennellement le dimanche 19 août, par S. Exc. Mgr H. Routhier, évêque coadjuteur de Grouard. Ce collège est situé à Falher, Alta.

Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!

Pensions de vieillesse et Allocations familiales

Le Ministère du Bien-Etre et de la Santé Nationale du gouvernement fédéral possède dans les principales villes du Canada des bureaux où l'on s'occupe de l'enregistrement des vieillards pour la pension de vieillesse, et des enfants pour les allocations familiales.

Tout Canadien peut s'adresser aux dirigeants de ces bureaux dans l'une ou l'autre des deux langues officielles du Canada.

Le Canadien français du Manitoba ou de la Saskatchewan qui se sert de la langue française dans ses relations avec les directeurs de ces deux organismes fédéraux pose un acte de patriotisme intelligent, favorise l'avancement des employés bilingues dans le Service fédéral et fait reconnaître le caractère bilingue du Canada.

Donc, dans vos relations avec le Bureau des Pensions de vieillesse et les Allocations familiales, **n'utilisez que le français et servez-vous de formes d'applications françaises.**

La France décore une religieuse en Italie

PARIS — M. Jacques Fouques-Duparc, ambassadeur de France en Italie, a épinglé la croix de la Légion d'honneur sur la poitrine d'une religieuse française, Mère Joseph de la Charité (Antoinette Graf), directrice de l'hôpital et de l'orphelinat de Valmontone, au sud-est de Rome. Cette croix récompense 40 années de dévouement de celle que les habitants de cette région ont nommée la "Bienfaitrice".

De l'écran à la vie religieuse



La **Rév. Sr Quentin Rita,** âgée de 20 ans, autrefois actrice de cinéma (Juanita Quigley), s'est engagée pour un rôle tout à fait nouveau, le 18 août dernier, quand elle prononça des voeux de religion dans la communauté des Filles de Marie et Joseph, en l'église St-Paul Apôtre de Los Angeles, Cal. Vedette de l'écran à partir de l'âge de 3 ans, la jeune religieuse renonça à un salaire hebdomadaire de $1,000 pour embrasser la vie religieuse. Elle est photographiée ci-dessus en compagnie de sa mère, **Mme Wayne Quigley.** (NCWC)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Le football canadien, comme on le sait depuis une couple de saisons, n'est plus une entreprise de fond de cour. Il est devenu quelque chose de très important, une opération financière au cours de laquelle les chiffres s'alignent les uns à la suite des autres de façon très importante. Nous serions même tenté d'écrire: de la façon la plus importante, si certaines déclarations faites la semaine dernière par un grand athlète américain, à l'emploi d'un club canadien, n'était venue, une fois de plus, remarquons-le bien, nous faire changer d'idée.

Georges Ratterman, l'as américain que les Alouettes de Montréal ont importé au Canada en plaçant presque une hypothèque sur le Mont-Royal, disait à un groupe de journalistes: "Lorsque je joue au football, je réalise que j'ai un devoir très important à remplir. Il me faut en effet donner le meilleur de moi-même, en tout temps, en toute occasion, afin d'être digne des personnes qui me font confiance en me payant un salaire pour jouer". Voilà l'esprit que tout le monde aimerait voir régner non seulement au football, mais dans toutes les sphères de l'activité humaine. Oui, le football est une belle et grande entreprise au Canada.

Le cas Dick Huffman

Nous avons déjà émis notre opinion sur la "cause célèbre" du football de l'ouest. Si Huffman a signé un contrat, personne ne lui en voudra s'il décide de le respecter. S'il a signé un contrat sans se rendre compte qu'il "vendait" littéralement ses services pour plusieurs saisons à venir, on ne saurait mettre sa bonne foi en doute. Mais en attendant que Huffman éclaircisse son cas devant les tribunaux de son pays, soulignons que les Blue Bombers, même s'ils ont perdu une joute aux mains des Eskimos, n'ont pas encore perdu le championnat.

Indian Jack Jacobs a certainement déçu ses admirateurs lors des finales pour le championnat canadien. On a même questionné alors son courage. Mais la façon dont il s'est comporté lors de la joute contre les Argos de Toronto, et son bon travail lors de la visite des hommes de Stukus, nous laissent espérer de bons jours pour les Bombers d'ici la fin de l'automne.

Huffman finira certainement par jouer pour Winnipeg, même s'il ne joue qu'en octobre. Mieux vaut tard que jamais, et avec Jacobs, Casey et Huffman, nous avons hâte de voir quel club parviendra à éliminer les Bombers de la course au championnat. En attendant, il faut que Huffman prouve sa bonne volonté en obéissant aux ordres des deux juges qui ont entendu les préliminaires de sa cause. La décision du tribunal sera juste. Du moins celle du Canada le sera, puisque nos tribunaux jouissent d'une excellente réputation. Ceux des Etats-Unis ne doivent pas différer des nôtres.

Un championnat en avril?

Si les étonnants Dodgers de Brooklyn continuent de céder graduellement du terrain aux Giants de New-York, où trouvera-t-on un abri assez grand pour permettre à tous les prophètes qui s'étaient moqué des chances du club de Durocher de se cacher? Mais, si étincelante que puisse paraître la poussée des Giants, il n'en reste pas moins vrai que les Dodgers ont encore plusieurs bons atouts dans leur jeu et que leurs chances de remporté le titre au mois d'avril, excellentes. S'ils gagnent, les Dodgers auront eu "chaud" et ils pourront se vanter d'avoir remporter le titre au mois d'avril, alors que les Giants connaissaient une désastreuse série de 13 défaites consécutives. Changez ces défaites en victoires et vous trouverez que la confortable position des Dodgers l'est un peu moins. Mais ce qui est joué est joué, les Dodgers sont encore en première place, et les Giants les suivent.

La balle vivante!

Depuis la fin de la guerre, les rédacteurs sportifs de presque tous les journaux ont été unanimes à reconnaître que la balle dont on se sert de nos jours dans les ligues majeures a plus de "vitalité" que celle dont on se servait dans les anciens jours. Malgré tous ces avancés, personne n'est encore parvenu à battre le record établi par Babe Ruth en 1927: un seul frappeur à notre connaissance a conservé une moyenne de plus de .400 au bâton au cours d'une même saison, et ce frappeur est Ted Williams qui a établi ce record avant la guerre. Comment expliquer alors qu'il y a plus de coups de circuit de nos jours qu'il y en avait autrefois?

Tout d'abord, la balle est demeurée la même. Les fabricants sont unanimes à l'affirmer, et des expériences conclusives ont été faites à cette fin avec le résultat que tout le monde admet que la balle est demeurée la même dans sa fabrication. Ce ne peut donc pas être la balle. Nous croyons qu'il s'agit d'un changement dans les techniques d'enseignement du baseball. On place l'emphase de nos jours sur les frappeurs. Depuis que les Yankees de New-York, avec Babe Ruth, Lou Gehrig, Tony Lazarri, Joe DiMaggio, King Kong Keller et tant d'autres, ont remporté des championnats 'à coup de bâton", tous les clubs ont décidé de les imiter.

La gloire à la force

Même si lors de ces époques les majeures comptaient dans leurs rangs les frères Deans, Carl Hubbell, Schoolboy Rowe, pour ne nommer que les plus illustres lanceurs, la publicité accordée alors aux "gros" frappeurs devait laisser sa marque dans l'esprit des jeunes joueurs de baseball qui aspiraient à remplacer un jour ces vedettes. Aucun lanceur n'avait été payé comme l'était Babe Ruth. Tout le monde devint donc, presque par la force des choses, amateur du coup de force. Les jeunes qui poussaient savaient qu'un coup de circuit pouvait briser le plus bel effort d'un lanceur, et, après quelques saisons, on aurait cru que les clôtures des terrains de baseball avaient été rapprochées, tant les balles volaient par-dessus.

De nos jours, la situation n'a pas changé. Les amateurs s'ennuient vite au cours d'un duel de lanceurs. Ils n'y comprennent pas grand-chose et se demandent ce que "leurs joueurs" font, eux qui sont payés pour frapper la balle. Le coup de circuit, ou le simple coup sûr, est un fait brutal que tout le monde peut comprendre et constater. De ce fait, il plaît à la foule, et avec ou sans balle "vivante", la popularité du coup de force étant l'aimant magique qui attire les foules, a fait naître les circuits en série.

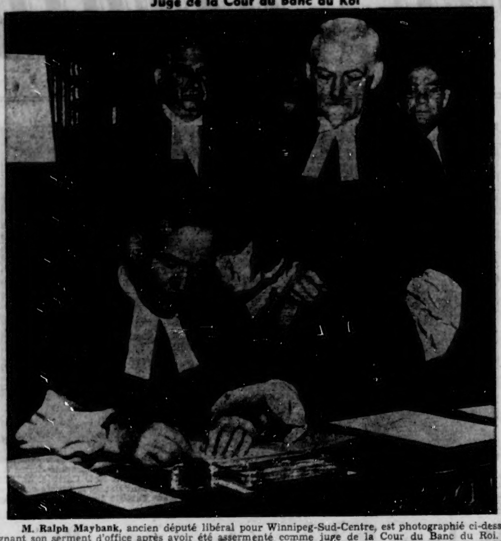
Dur coup à Turpin

Le champion mondial des poids moyens, Randy Turpin, a essuyé la semaine dernière une autre avanie, comme seuls nos bons amis du sud en ont le secret. Pour eux, il s'agit tout simplement d'une "bonne affaire". Pour les personnes que l'esprit sportif intéresse plus que les affaires, l'histoire est différente. On sait que de tout temps, sauf lorsque Joe Louis a fait face à Ezzard Charles, le champion reçoit toujours la plus large part des recettes d'un combat de boxe. L'aspirant doit se contenter de la partie moindre, soit entre 17 et 25 pour-cent environ.

Or, voici qu'à son arrivée aux Etats-Unis, Turpin a annoncé à un public stupéfait qu'il devait se contenter de 25 pour-cent des recettes tandis que l'aspirant, Robinson, recevrait la plus grosse partie. Turpin n'est pas retors et c'est tout à son honneur. Une fois le titre gagné, il aurait pu facilement "changer d'idée", comme il arrive souvent aux champions américains, et décider de ne se battre qu'avec un véritable contrat de champion.

Mais Randy a le titre en sa possession et il est convaincu qu'il l'aura encore après son match contre Robinson. C'est déjà quelque chose de fortifiant.

Juge de la Cour du Banc du Roi



M. Ralph Maybank, ancien député libéral pour Winnipeg-Sud-Centre, est photographié ci-dessus signant son serment d'office après avoir été assermenté comme juge de la Cour du Banc du Roi. A droite se trouve **S. H. le juge E. K. Williams**; à l'arrière, de gauche à droite: **S. H. le juge E. A. McPherson**, de la Cour d'Appel du Manitoba; **les honorables juges A. M. Campbell et J.-T. Beaubien.** (Cliché Winnipeg Tribune)

Livraison d'armes canadiennes à l'Italie

NAPLES — Le Canada a livré à l'Italie des armes et autres équipements militaires en quantité suffisante pour équiper une division, "en signe de solidarité au pacte de l'Atlantique".

C'est la troisième contribution d'armes que le Canada fait à des divisions d'armées européennes. De semblables envois avaient été faits à des troupes d'infanterie belge et hollandaise. De plus, le Canada s'était chargé d'équiper un régiment du Luxembourg.

Le dernier envoi, qui est arrivé le jeudi 23 août en Italie, à bord du cargo canadien "Montrose", a été remis, dans une cérémonie officielle, au général italien Efisio Marras, par M. S. G. MacDonald, chargé d'affaires canadien à l'ambassade de Rome.

L'équipement comprenait des fusils, des canons et des chars d'assaut. Il servira à mettre sur pied de guerre une des 12 divisions que l'Italie espère avoir prêtes d'ici la fin du premier semestre de l'an prochain.

Nouvel administrateur général de l'énergie atomique en G.-B.

LONDRES — Le ministre des fournitures annonce la nomination, au poste d'administrateur général de l'énergie atomique, du général sir Frederick Edgworth Morgan, qui assumera ses nouvelles fonctions à partir du 1er octobre, date à laquelle la démission de l'actuel administrateur, lord Portal, prendra effet.

Le général Morgan, qui était général de brigade au début de la guerre, a occupé divers commandements, de plus en plus importants, de 1940 à 1944, et rempli les fonctions de chef d'état-major adjoint au commandant suprême des forces expéditionnaires alliées de 1944 à 1945.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 31 AOUT

7.30—Disques Polydor
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr
8.15—Chron. littéraire
8.30—Café parisien
8.45—Nos beaux disques
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Scènes du Canada
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

SAMEDI 1er SEPT.

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Méli-mélo
9.45—Chronique des des spectacles
10.00—Nouvelles
10.05—Ménagères
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Routes - Horaire
12.15—En vedette
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév.
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Concert en miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.05—Concert populaire
5.30—Gaieté du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Musique, s.v.p.
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique, s.v.p.
7.00—Nouvelles et prév.
7.05—Carnet Social
7.10—Tour de valse
7.30—Musique du bon vieux temps
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Refrains aimés
8.30—Avant-première
8.50—Nouvelles
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie (suite)
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Méli mélo
9.45—Chronique
10.00—Nouvelles
10.05—Ménagères
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Routes - Horaire
12.10—Marché (bestiaux)
12.15—En vedette
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prévisions du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Concert miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Bonne Chanson
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Musique, s.v.p.
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique, s.v.p
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Tour de valse

DIMANCHE 2 SEPT.

5.00—Ouverture
5.05—Nouvelles
5.15—Jardin plantureux
5.30—Chron. de France
5.45—Chansonnettes
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.15—Rapport Comm. Massey
6.30—Nos albums R.C.A. Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Dimanches de saint Joseph
7.30—Talents de chez-nous
7.45—Commentaire des nouvelles
8.00—Gr. romans can.
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Concert populaire
9.30—Heure exquise
10.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

LUNDI 3 SEPTEMBRE

7.30—Disques Polydor
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Nouv. instrument.
8.30—Visage du monde
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

MARDI 4 SEPTEMBRE

7.30—Les Norlanders
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Le rôle de la femme universit.
8.30—J'ai rêvé cette nuit
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Micro reportages
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

MERCREDI 5 SEPT.

7.30—Disques Polydor
7.40—Rythmes et Var.
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Musique sud-am.
8.30—A votre santé
8.45—Dans la coulisse
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O Canada

JEUDI 6 SEPTEMBRE

7.30—Sons of G. West
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Contes d'Eloi G.
8.30—Carte blanche
8.45—Récital de violon
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Détective privé
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

Chronique de CKSB

Alors que vous lisez cette chronique, la période des vacances se termine. Les classes ont recommencé et la plupart des gens sont revenus à leur travail. Ici à CKSB, dans la préparation immédiate des programmes, nous sommes à mettre sur pied une organisation qui aura pour but de remédier à une lacune dans nos programmes. En effet, un groupe d'agronomes et de spécialistes en agriculture a déjà été convoqué pour une réunion au cours de laquelle notre plan, que nous élaborons depuis déjà de nombreux mois, prendra une forme concrète. Nous ne voulons pas vous faire de promesses que nous ne saurions pas réaliser, mais cependant nous pouvons, dès cette semaine, vous annoncer qu'il y aura cette année, sur les ondes de CKSB, un programme agricole qui saura intéresser non seulement les fermiers, mais tous les auditeurs de CKSB.

Nous n'avons pas négligé non plus la gent étudiante. De concours avec l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba, nous avons tracé les grandes lignes d'un programme qui sera strictement éducatif et qui passera en ondes durant les heures de classe. Certains des programmes s'adresseront aux élèves des grades supérieurs, d'autres aux plus jeunes, mais ce sera un programme suivi et dont vous connaîtrez chaque semaine les détails dans notre chronique hebdomadaire.

Les instituteurs et les institutrices auront probablement leur propre programme aussi cette année. Mais là encore, nous ne saurions donner trop de détails car avant que notre plan soit bien arrêté, nous ne voulons divulguer aucun secret de nos programmes d'automne.

Entre-temps, qu'il nous soit permis d'attirer votre attention sur certains programmes qui passeront en ondes ces jours-ci. La pièce à l'affiche, samedi soir à 9 h., au théâtre de Radio-Canada, est une adaptation de "L'oiseau de fer" de l'écrivain hongrois Lajos Zilahy. L'adapteur, René-O. Boivin, a suivi la version française de Denys Amiel intitulée "Cette nuit-là". Le réalisateur de cette émission est Noël Gauvin.

Le second roman de Roger Lemelin, "Les Plouffe", sera à l'affiche de l'émission "Les grands romans canadiens", dimanche soir, à 8 h. L'adaptation de ce roman, comme celle d'"Au pied de la pente douce", est l'oeuvre d'un autre romancier de Québec, André Giroux. On retrouve dans "Les Plouffe" les mêmes qualités qu'"Au pied de la pente douce", sans les défauts de la première oeuvre. Le centre du roman c'est la famille Plouffe typiquement canadienne-française. La critique a été unanime à saluer "Les Plouffe" comme un grand roman canadien et un critique de langue anglaise a même été jusqu'à écrire que c'était là le livre le plus important de la littérature canadienne. On retrouvera dans "Les Plouffe" le sympathique Boucher personnifié par Robert Gadouas.

Il est plus aisé de se taire tout à fait que de ne point trop parler.
IMITATION.

Au Collège de St-Boniface

Le Cours Préparatoire

Il a été sérieusement question, au cours des vacances, soit de supprimer le Cours Préparatoire (ou grade VII du Département), soit d'inscrire les élèves de ce grade à l'Ecole Provencher. La chose est définitivement réglée comme suit: "Il y aura un Cours Préparatoire" au Collège de St-Boniface. A cause des demandes assez nombreuses qui ont été faites, par des parents qui résident loin des écoles ou dans un milieu qui prépare moins bien au Collège, les autorités du Collège ont décidé de maintenir le Préparatoire. Il est encore temps d'inscrire les élèves qui ont terminé avec succès l'un des grades suivants: VI, VII, VIII et IX du Département.

Réparations et modernisation

Les travaux de ménage, de réparations et de modernisation sont à la veille d'être terminés. L'année dernière, les classes et les études ont été repeintes de couleurs claires et gaies. Un système d'éclairage fluorescent a remplacé les vieilles installations inadéquates et devenues un risque d'incendie. Durant les mois de juillet et d'août de cette année, le vieux plancher du réfectoire a été remplacé par un plancher en terrazzo, les murs et le plafond peinturés de couleurs pastel. Puis les deux dortoirs, aux murs de béton, ont perdu leur couche de poussière: des couleurs allant du "petit rose" au bleu royal l'ont remplacée. Un éclairage fluorescent a remplacé le vieil éclairage. Ceci permettra aux élèves de découvrir plus facilement les premiers poils de barbe qui s'annoncent, ou mieux encore de lire, avant le sommeil, un bon chapitre de l'Imitation. Au dortoir encore, des armoires spacieuses recevront tous les habits et le linge personnel de chacun, en plus de la petite commode construite l'année dernière. C'est dire que les parents des élèves actuels (et même ceux des élèves futurs) sont invités à faire la visite du Collège, le jour de la rentrée.

Les autorités du Collège ne négligent rien pour que les élèves réalisent qu'en plus de l'instruction et de l'éducation reçues, ils sont placés dans un milieu gai, propre, jeune. Ceci se fait à prix d'argent et de sacrifices. Les élèves en bénéficieront bientôt. Il serait à souhaiter que tous les parents se rendent au Collège pour apprécier eux-mêmes ces améliorations.

La rentrée

Rien de changé. Le 10 septembre pour les pensionnaires; le 11 septembre, à 8 h. 45 du matin, pour les externes. Tous les nouveaux élèves devront apporter leur carnet scolaire de l'année 1950-1951, ainsi que leur certificat de promotion. Le Père Préfet tient à rencontrer les parents de tous les élèves. On est prié de le faire demander au parloir.

Les parents voudront bien aussi passer par le bureau du Père Procureur pour faire le premier paiement et pour s'entendre avec lui au sujet du mode de paiement qui leur convient le mieux.

A.R., Préfet.

Au noviciat de St-Norbert

Un peu d'histoire

Les Oblats sont nouvellement installés à St-Norbert. Quelle est bien l'histoire de leur nouvelle demeure?

Monseigneur Ritchot, alors qu'il était curé de St-Norbert, possédait une maison dont il avait fait un asile; mais pour mener à bien l'oeuvre entreprise il s'adressa, en juin 1904, aux Soeurs de la Miséricorde, en leur faisant don de la vieille maison. Son but était de fonder une crèche pour les enfants. La Communauté accepta d'y accomplir la mission et le 13 juin 1904 la première messe fut célébrée dans l'institution naissante.

La Rév. Sr St-Aristide, supérieure de l'hôpital de la Miséricorde, devint en même temps supérieure de la nouvelle résidence de St-Norbert; une directrice la remplaça à St-Norbert. En 1911 on bâtit la grande maison actuelle attenant à la vieille qu'on avait passablement améliorée. Et ce n'est qu'en 1912 que la nouvelle crèche reçut sa première supérieure locale dans la personne de la Rév. Sr St-François d'Assise. Avec la maison, Mgr Ritchot fit aussi don d'une imposante statue de S. Antoine de Padoue; et c'est sous son patronage que l'institution était placée.

La maison fut remplie dès ses débuts et les progrès ont été maintenus jusqu'au moment du départ. L'on sait que les Soeurs de la Miséricorde ont su recourir à l'aide précieuse des Madeleines pour le maintien de cette oeuvre de charité.

L'oeuvre connut de beaux succès tout le long de son cours. Pourtant, quelques années avant le départ des Soeurs, le gouvernement s'en mêla, fit des réclamations, et les difficultés allant toujours croissantes, les religieuses durent songer à abandonner la partie. C'est alors que leur maison fut mise en vente. L'année avant le départ, la maison fut convertie en Jardin d'enfance. Les religieuses quittèrent l'oeuvre en août 1948, après s'y être consacrées durant 44 ans. Et c'est alors que les Oblats de Marie Immaculée firent l'acquisition de la propriété et le contrat fut signé par le T. R. P. M. Lavigne, O.M.I., alors provincial. Du mois d'août 1948 à juillet 1950 la maison resta vacante. Un gardien pourtant y demeura assez couramment et au cours de la fameuse inondation la maison servit d'abri à plus de 200 réfugiés. Les autorités de la Congrégation ont délibéré longuement avant de se fixer sur l'oeuvre à accomplir à St-Norbert. On songeait à un scolasticat, à un noviciat et à d'autres oeuvres. Finalement, la Providence permit que nous soyons les privilégiés. En effet le Noviciat est un grand privilégié de pouvoir habiter une si belle propriété dont les avantages dépassent, et de beaucoup, ceux de St-Laurent. Nous pouvons ici jouir et de la campagne et de la ville et la maison elle-même, magnifiquement construite, se prête excellemment à notre oeuvre.

Il fallait l'épreuve pour mieux assurer le succès de l'oeuvre. Au printemps 1950, notre spacieuse demeure était à l'eau comme bien d'autres. Le courage ne manque jamais aux novices; le 17 juillet 1950, malgré les ravages considérables causés par l'inondation, le Noviciat faisait ses adieux à St-Laurent pour occuper désormais St-Norbert. On se mit à l'oeuvre sans hésitation malgré la consternation qui régnait partout; on y alla de gaieté de coeur et trois jours après un déménagement laborieux, le R. P. P. Scheffer, O.M.I., provincial, présidait à l'érection canonique de la maison. Cette maison, autrefois Asile Ritchot, devenait maintenant le Noviciat de Marie Immaculée. Le R. P. J.-A. Veilleux, O.M.I., en devint le premier supérieur.

Tout récemment, 17 février 1951, le Père Supérieur fit l'érection de notre nouvelle chapelle et y célébra la première messe. Le 4 septembre 1950, les Petites Missionnaires de St-Joseph, d'Otterburne, assuraient le service domestique de notre maison.

Et l'histoire se continue!

M. JOLY, O.M.I.

L'"Institute of Pacific Relations" une agence du parti communiste

Déclararion importante de M. Budenz devant la Commission sénatoriale de sécurité intérieure.

WASHINGTON — M. Louis F. Budenz, rédacteur de l'organe communiste Daily Worker de 1935 à 1945, a déposé à la Commission sénatoriale de sécurité intérieure au sujet de l'"Institute of Pacific Relations". Il affirme que ce dernier "est une association captive, sous l'entier contrôle des communistes".

M. Budenz prend soin d'établir une distinction entre "l'association captive" et celle du front communiste. Il entend par "association captive" "celle dans laquelle les communistes ont réussi à pénétrer et dont la direction est sous le contrôle du parti sans que le personnel soit communiste".

Il compare l'Institute of Pacific Relations aux United Electrical Workers, syndicat expulsé du Committee of Industrial Organizations parce qu'il se conformait de trop près à la ligne du parti communiste.

M. Budenz affirme s'être renseigné sur l'Institute of Pacific Relations alors que, rédacteur en chef du "Daily Worker", il était membre du "bureau politique" du parti, appelé maintenant conseil national. Il déclare qu'il était ainsi mieux placé pour se renseigner que la plupart de ses camarades. "J'étais obligé de connaître tous les tournants délicats de la ligne du parti. Il fallait savoir quelle partie de la ligne souligner, et quand."

Le caractère du "Daily Worker"

M. Budenz dit encore: "Le Daily Worker était à l'époque une agence télégraphique donnant des instructions aux conjurés. Ce n'est pas encore un journal au sens propre du terme. Le tirage ne l'intéresse pas. Son but principal est de transmettre les instructions du parti à tous les communistes du pays".

M. Budenz estime que depuis sa rupture avec le communisme en 1945 il a consacré 3,000 heures au bureau fédéral des enquêtes judiciaires (Federal Bureau of Investigation), à répondre aux interrogatoires de ce dernier et à exécuter des recherches pour son compte.

ABC **La LIBERTÉ et le PATRIOTE** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspapers Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21 816

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

L'Eglise et l'éducation

L'action de l'Eglise dans le domaine de l'éducation remonte à sa naissance même, puisqu'elle a reçu mission de Jésus-Christ d'enseigner, de former les intelligences, de guider les volontés. Toute l'histoire témoigne de son action et peut-être y a-t-il peu de pays où cela s'est autant manifesté qu'au Canada même.

Mais le Souverain Pontife vient de rappeler solennellement ce rôle traditionnel de l'Eglise — et de la famille catholique — à l'occasion du IVe congrès interaméricain d'éducation catholique, qui s'est tenu à Rio de Janeiro, à la fin de juillet et au début d'août, sur le thème: "la formation intégrale de l'enfant". Il avait, en effet, tenu à s'y faire représenter par un légat, en la personne de S. E. le cardinal de Barros Camara, archevêque de Rio de Janeiro, auquel il adressa une lettre déjà pleine d'enseignement. Mais surtout, il prononça pour la séance de clôture, le dimanche 5 août, un radiomessage qui a eu un grand retentissement. L'Osservatore Romano a publié les deux documents, en langue portugaise.

Le Saint-Père avait voulu, dans sa lettre au légat, réaffirmer les droits de l'Eglise et de la famille, en matière d'éducation, poser aussi les délicats problèmes de la formation de la liberté, du sens de la responsabilité, enfin rappeler "le grand mal de notre époque: la crise de l'autorité".

C'est dans son radiomessage, cependant, que le Souverain Pontife montra avec le plus de force l'urgente actualité du thème du congrès. Pour faire comprendre le sens profond de cette "éducation intégrale de l'enfant", il rappela que l'éducation chrétienne doit "graver dans l'adolescent l'image définitive du Créateur, selon le Modèle du Fils Premier-né de toute la création, et lui donner une trempe si solide qu'elle ne s'émousse pas et mieux encore qu'elle devienne meilleure une fois lancée dans le tourbillon de la vie civile et sociale de tous les jours".

Ce but sublime suppose la formation de tout l'être de l'enfant; et c'est pourquoi le Saint-Père insiste sur ces divers aspects: "Education physique qui fortifie les énergies du corps; éducation intellectuelle qui développe et enrichit les facultés de l'esprit; éducation morale et religieuse, surtout, qui illumine et guide l'intelligence qui forme la volonté et la rend vigoureuse, qui discipline et sanctifie les moeurs, et qui seule donne à l'image de Dieu sa ressemblance avec le modèle divin".

S'adressant aux centaines d'éducateurs qui l'écoutaient, le pape leur rappela leurs devoirs accrus, du fait d'une certaine carence familiale: "Aujourd'hui, s'il y a des familles chrétiennes exemplaires, où l'on sent, où l'on vit la grande responsabilité de bien élever les enfants — responsabilité qui est liée de par la loi naturelle à la paternité — il est aussi vrai, tristement vrai, qu'il existe une lamentable décadence de l'éducation familiale, que Notre immortel prédécesseur déplorait en des mots douloureux dans l'encyclique 'Divini Illius Magistri': 'Les emplois et les professions de la vie temporelle et terrestre demandent de longues études et une soigneuse préparation. Mais pour la charge et le devoir fondamental de l'éducation des enfants, beaucoup de parents, trop plongés dans les soucis temporels, se préparent trop peu ou même pas du tout' (Acta Ap. Sedis vol. 22, 1930, p. 74)".

Enfin, pour guider leurs efforts, Pie XII les invita à "profiter de tous les progrès de la pédagogie, passés au crible du jugement, toutefois, afin de discerner l'or de ses imitations", et leur proposa comme idéal à poursuivre, une éducation qui, chez l'enfant, "aux ressources naturelles unisse les surnaturelles, aux énergies disciplinées de l'intelligence et de la volonté joigne les lumières de la foi et les forces de la grâce, auxquelles seules est possible tout ce qui humainement paraît impossible". (Luc, 18, 21)

Ces derniers mots sont certainement de ceux que parents et éducateurs aimeront entendre, à une époque où leur action semble si souvent contrecarrée par l'influence du milieu. Ce dernier lui-même est travaillé par la grâce; et c'est ce qui explique la persistance admirable, à côté de tant de misères, de ces lignées d'âmes généreuses, fruits de l'éducation chrétienne, dans lesquelles se reconnait vraiment "l'image de Dieu", et qui entraînent par là-même vers Dieu tout leur entourage.

A. G.

La vie catholique au Japon

Le nouvel Annuaire catholique japonais, récemment publié par les soins du Comité National Catholique, peut être considéré comme une petite encyclopédie de la vie de l'Eglise dans ce pays.

En plus de la publication en caractères romains et japonais des adresses de toutes les paroisses, il donne également de brèves notes historiques sur tous les diocèses, vicariats et préfectures apostoliques du Japon, ainsi que des 31 sociétés missionnaires et 57 communautés religieuses féminines avec la date de leur arrivée au Japon, les lieux où s'exerce leur activité et les statistiques sur le nombre de leurs membres. Les prêtres diocésains sont cités individuellement dans l'Annuaire, en même temps que les religieux.

Depuis la fin de la guerre, 143 églises ont été construites ou reconstruites au Japon. En 1945, deux nouvelles paroisses ont été créées; en 1946, huit; en 1947, quatre; en 1948, vingt; en 1949, trente; en 1950, cinquante-trois, et cinq les cinq premiers mois de cette année. Le nombre total des paroisses est aujourd'hui de 421, mais 94 seulement de celles-ci ont un curé résidant. A la fin de 1950, les catholiques étaient en tout 142,460, alors qu'en 1949 ils étaient 130,388; en 1948, 119,234 et en 1947, 109,285.

Selon l'Annuaire, les prêtres, du 1er mai 1950 au 1er juin 1951, sont passés de 743 à 877.

Des détails particulièrement intéressants sont donnés sur les 14 grands et petits séminaires pour la préparation du futur clergé diocésain, sur les 6 instituts supérieurs d'instruction, sur les 15 collèges et écoles techniques, sur les 60 écoles secondaires et les 25 élémentaires. Une partie importante de l'Annuaire est réservée aux oeuvres sociales, aux orphelinats, aux asiles d'enfants, aux hôpitaux et dispensaires, au nombre de 137 en tout. Il y a enfin les oeuvres de la Conférence de saint Vincent de Paul, qui sont plus de 200.

Trente-quatre journaux catholiques, quotidiens ou périodiques, sont publiés au Japon.

(NCWC)

Le devoir n'est vraiment le devoir, le devoir n'est pleinement le devoir que quand il est la passion du devoir — E. FAGUET.

• • •

Croire au devoir, c'est croire à l'immortalité, et croire à l'immortalité, c'est croire en Dieu.

H. JOLY.

Le vote des femmes françaises

Les électrices étaient plus nombreuses en France aux dernières élections que les électeurs: 13,016,300 contre 11,402,960. Aussi quelques associations féminines, qui s'inspirent de la doctrine sociale de l'Eglise, ont-elles orienté leurs membres vers un vote urgent et éclairé. Au premier rang, il faut citer la méritante "Union féminine civique et sociale". Bloquons nos efforts, a-t-elle demandé à toutes ses adhérentes, sur cinq points: 1) minimum vital pour tous: ressources familiales suffisantes permettant à la mère, si elle le veut, de rester au foyer dès le premier enfant, etc. (Il faut que cesse un régime économique qui engendre une condition prolétarienne inadmissible pour le travailleur sobre et honnête et sa famille); 2) politique du logement: mesures efficaces et urgentes pour hâter la construction-financement, simplification des règlements, etc. (La vie normale de la famille dépend en majeure partie de son logement); 3) lutte contre l'alcoolisme: application énergique et amélioration des lois actuelles; développement de l'éducation et des mesures anti-alcooliques, etc. 'L'alcoolisme ruine les santés, les familles, le pays); 4) santé morale du pays: soutien de la famille légitime et stable; système scolaire assurant le libre choix, par les parents, des éducateurs de leurs enfants; assainissement du climat social — moralité publique, presse, radio, cinéma — etc. (Pas de progrès social réel sans un assainissement moral qui a sa base dans une civilisation chrétienne); 5) la paix: paix sociale conditionnée par le respect fraternel des droits de tous; paix internationale par l'organisation de l'Europe, d'abord. (Une paix mondiale durable est l'objectif commun des peuples de bonne volonté). Voilà un programme raisonné, pratique, chrétien qui pourrait inspirer nos groupements sociaux féminins.

A la Semaine sociale de Sherbrooke

Pour un grand nombre de chrétiens, la charité c'est simplement l'aumône. Qu'elle soit fondamentalement l'amour de Dieu et l'amour du prochain, ils semblent ne l'avoir jamais su. Aussi, le premier cours à la Semaine sociale de Sherbrooke, le vendredi matin 5 octobre, consistera à exposer la vraie nature, l'objet et les qualités de cette reine des vertus, comme on l'appelle. Il sera donné par un théologien bien connu, M. Jean-Baptiste Desrosiers, p.s.s., professeur de théologie morale au Grand Séminaire de Montréal et auteur d'un livre bien apprécié: "La charité par-dessus tout".

Il importe, dès le commencement de cette Semaine consacrée au rôle social de la charité de bien distinguer entre cette vertu et la justice. L'une et l'autre se rencontrent sur le même plan, elles se soutiennent, se complètent, leur objet cependant est différent.

C'est ce que démontrera dans le deuxième cours, vendredi aprèsmidi, le distingué vice-recteur de l'Université Laval, Mgr Alphonse-Marie Parent. Pour clore les cours de cette première journée, Mme Guy Boulizon, ancienne présidente de l'Ecole des Parents de Montréal, parlera du rôle de la charité dans la famille, entre époux et épouse, entre parents et enfants.

Un film égyptien sur le christianisme

Un film destiné à retracer l'histoire du christianisme en Egypte est actuellement en préparation au Caire; son exécution est placée sous la direction du R. P. Henri Ayrout, S.J., directeur général de l'Association catholique des Ecoles égyptiennes. Le film reconstituera la part qu'a prise l'Egypte dans l'histoire du christianisme, depuis la fuite de la sainte Famille en Egypte jusqu'à nos jours. L'activité sociale et éducative du christianisme moderne y sera également exposée.

Un catholique, une église

Le village de Kawanishi, près de Nara, l'ancienne capitale du Nippon, au Japon, compte un seul catholique, mais ce seul catholique, véritable apôtre, a groupé autour de lui un nombre imposant de catéchumènes. En prévision de ces futurs chrétiens, l'église a été construite en même temps que la salle paroissiale. Le préfet apostolique de Kyoto, Mgr Yoshiyuki Furuya, les a inaugurées.

Les gens du monde ne s'entretiennent pas de si petites choses que le peuple; mais le peuple ne s'occupe pas de choses si frivoles que les gens du monde.

VAUVENARGUES.

• • •

L'on se repent rarement de parler peu, très souvent de trop parler; maxime usée et triviale que tout le monde sait et que tout le monde ne pratique pas.

LA BRUYERE.

Dans l'attente . . . mais prête à la réhabilitation



Billet du vendredi

Après vingt-cinq ans: RENÉ BOYLESVE

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Un étudiant qui a des lettres, plutôt que la bosse du **hockey**, vient de donner à **Revue dominicaine** (Montréal) une étude assez fouillée sur René Boylesve. Il a nom Jean Ménard et un joli brin de plume. **Rara avis**; ne traduisons pas. Ce jeune homme prend occasion du vingt-cinquième anniversaire de la mort de Boylesve pour rappeler son souvenir et ses qualités d'écrivain, déplorer l'oubli dont s'entourent, au temps d'aujourd'hui, son nom et son oeuvre. Il a raison. Boylesve ne méritait pas cette indignité, presque un excès d'honneur. Car trop d'écrivains tiennent la vedette par leur propension à l'exhibitionnisme, et le talent véritable, discret et fort, est jugé banal comme la vertu. Au début du siècle, l'auteur de **l'Enfant à la balustrade**, de **La Becquée**, des **Souvenirs du Jardin détruit**, se classait parmi les grands, et je me rappelle, au lendemain de sa mort, un article où Edmond Jaloux la déplorait, venant après les disparitions successives de Pierre Louys et de Bourges, de Marcel Proust, d'Anatole France, de Loti, de Barrès, de Paul Adam. Ces hommes ne sont pas de la même famille intellectuelle. Les uns dominent leur temps et les autres, comme Adam et Loti, se cantonnent dans des provinces particulières. Tous furent cependant des hommes de premier plan, des ouvriers consciencieux, aimant leur métier et le connaissant à fond, qui jamais ne bâclèrent un livre. Boylesve appartenait à la lignée de ces travailleurs. Il mourut subitement, le 14 janvier 1926, et sa place ne semble pas avoir été prise dans les lettres françaises. La place d'un homme vrai n'est prise par personne.

• • •

On note trois courants, trois aspects, dans l'oeuvre considérable de René Boylesve. Il y a chez lui l'observateur de la vie provinciale, mais doublé d'un poète, qui transfigure ce qu'il voit et cherche aux choses une signification, une raison d'être. Il y a l'analyste du coeur et des sentiments, qui appartient à la tradition française la plus pure, et se rattache surtout à Fromentin, peintre et critique d'art avant d'être romancier, qui donna en **Dominique** une étude unique, dans l'ordre de **La Princesse de Clèves**. Avec les variantes, il va sans dire, qu'entraîne l'écart des siècles. Chez Boylesve, il y a enfin le conteur amusé, genre dix-huitième siècle, un peu libertin, qui n'est pas sans parenté avec l'auteur de **l'Etui de Nacre** et des **Désirs de Jean Servien**, l'irrévérence en moins. Mais le romancier psychologue et le peintre de la province l'emportent sur le conteur fantaisiste, qui s'amusait dans **La Leçon d'amour dans un parc** comme Barrès dans **Le Jardin sur l'Oronte**. Boylesve ne doit pas être jugé sur la partie la moindre de son oeuvre, pas plus que Barrès sur ses divertissements. Il était un homme excessivement sérieux et digne, chez qui les vérités essentielles tenaient la première place, et qui ne transigeait pas avec l'honneur, pensait droit et connaissait la responsabilité de l'écrivain. Un véritable homme de lettres, disait Jaloux, "Je veux dire quelqu'un qui écrit parce qu'il a le goût de penser, et qui pense parce qu'il ne peut vivre sans réfléchir aux lois de la vie".

• • •

Il était Tourangeau, originaire de la Haye-Descartes, où il était né en 1867. Il appartenait donc, comme le souligne Jean Ménard, à la même partie que Rabelais, Descartes, Vigny et Balzac, et il semble qu'il ait participé aux qualités de ces grands devanciers. Il aimait beaucoup ce pays de Touraine où il se forma, qui le forma, auquel il reconnait "un caractère sobre et fin, minutieux, avec de larges échappées soudaines; pardessus tout, il est dépourvu d'emphase, de romanesque et, l'on pourrait dire, de tout pittoresque convenu". Dans ce pays calme et sage, la jeunesse de Boylesve connut de grands malheurs. Sa mère mourut avant l'âge de trente ans, le grand-oncle chez qui on l'envoya se suicida, puis son propre père s'enleva la vie à son tour. Ses études terminées, il se rend à Paris, où il travaille peu, sans toutefois perdre son temps. Il publie en 1896 son premier roman, **Le Médecin des dames de Néans**, que suivent des oeuvres nombreuses et variées. Mais il fut sa vie durant un malheureux, un blessé de l'existence, à cause de sa sensibilité et de sa lucidité. Il écrivait: "Les délicats sont malheureux; rien ne saurait les satisfaire". Il chercha sans cesse son équilibre, et l'on se demande si sa vie n'eut pas été plus pleine, moins amère, moins pessimiste, étayée sur la religion. Car il garda la hantise de Dieu, après la perte de la foi dans sa jeunesse, et il tint à se réconcilier avec l'Eglise avant de mourir. Boylesve fut honnête avec lui-même et avec son public, jusqu'à la fin. On l'oublie et il ne le mérite pas. On n'a qu'à rouvrir un de ses livres pour s'en convaincre.

L'ILLETTRE.

Soviets locaux peu sûrs en Hongrie

La direction du parti communiste ne semble pas satisfaite du fonctionnement des Soviets locaux introduits en Hongrie l'année dernière. Voici, d'après le compte rendu d'une séance d'un organisme central du parti, ce que l'on reproche à ces conseils locaux (Soviets): "Un très grand nombre d'adeptes camouflés du régime Horthy ont réussi à se faire élire membres des conseils locaux. Ceci prouve que l'ennemi a vite fait de découvrir l'importance de ces conseils et — en profitant adroitement du relâchement de notre vigilance — il a étendu son influence au sein même de ces organes. C'est cela qui cause les déficiences du fonctionnement des conseils, l'ennemi s'efforçant d'ébranler le sens du devoir envers l'Etat, d'atténuer l'esprit de la lutte des classes et de répandre un esprit favorable au compromis avec les adversaires". (S.P.C.)

En fait d'esprit comme d'argent, faire valoir son capital et depenser ses revenus avec habileté donne à la simple aisance tous les dehors d'une fortune brillante.

Cte de BELVEZE.

La Chronique ...Internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

L'échec diplomatique est à peu près définitif en Corée et en Iran.

Il faut déplorer cette semaine un échec diplomatique à peu près définitif en Corée et en Iran. Les dernières nouvelles, qui laissent présager une reprise des pourparlers de paix à Kaesong, ne rencontrent que du scepticisme dans l'opinion publique, devenue méfiante par expérience. Quant à la méfiance commune qui a régné tout au long des transactions anglo-iraniennes à Téhéran, elle est la meilleure preuve que le monde est loin de "l'esprit de paix", le seul qui devrait présider à ces sortes de conférence.

Prétextes des Chinois

Pour gagner du temps, les Chinois communistes prétendent qu'il y a eu violation de neutralité par les armées alliées en Corée. Les attaques dont ils se plaignent ne sont que des prétextes, répondent catégoriquement les chefs alliés. Quoi qu'il en soit, la rupture des pourparlers diplomatiques replace la situation internationale exactement au point où elle était il y a deux mois. L'impression de malaise international qui en découle jette dans l'esprit des populations une indécision qui peut aboutir aux conséquences les plus dangereuses. N'a-t-on pas lu dans plusieurs journaux américains des déclarations d'hommes politiques éminents réclamant l'usage de la bombe atomique en Corée afin d'en finir avec toutes ces tergiversations?

Erreurs formidables à Téhéran

Les erreurs de tactique de la part des Britanniques comme de la part des Iraniens à Téhéran sont formidables. On aurait sciemment voulu aboutir à un échec qu'on n'aurait point procédé autrement. Même l'intervention américaine n'a rien changé à la situation à peu près complètement gâchée depuis le début. Si le gouvernement de Mossadegh a voulu aller trop vite et porte la responsabilité des premières frictions, les Britanniques se sont montrés d'une exigence finale trop exagérée, de là l'intransigeance des Iraniens qui pourrait bien avoir comme conséquence une poussée du communisme au sein de la population et peut-être même la guerre.

Les précautions militaires prises par Londres ne laissent présager rien de bon, surtout lorsqu'on s'arrête à la pensée qu'elles doivent apparaître à la grande majorité des Iraniens comme une provocation.

Faut-il renoncer?

Les plus sceptiques se demandent s'il ne faut vraiment pas renoncer à toute possibilité d'entente entre l'Occident et l'Orient par voie diplomatique. Ils oublient cependant que tout vaut mieux que la guerre, catastrophe que l'univers entier doit s'acharner à éviter. C'est en persistant à discuter avec l'ennemi que naîtra peut-être une faible lueur de paix. Car ce n'est certainement pas en réclamant un règlement de compte que les puissances occidentales parviendront à semer dans le coeur des hommes cette volonté de paix, sans laquelle l'univers est voué à sa perte.

Le Festival de Berlin-Est

N'allons surtout pas suivre l'exemple de Moscou qui, par le rassemblement monstre de jeunes réunis dans la zone communiste de Berlin, tentait récemment d'effrayer les nations alliées par une propagande en tous points semblable à celle qui faisait autrefois les délices de Hitler. Ces milliers de jeunes faisant le serment "de s'opposer aux plans criminels des fauteurs de guerre occidentaux" et levant les poings vers un gigantesque portrait de Staline en criant: "Nous le jurons", n'offrent au monde que la haine quand celui-ci aurait tant besoin d'être réconforté par la voix d'une jeunesse harmonieuse et paisible.

S'affublant d'un faux visage, la jeunesse du Festival de Berlin-Est, qui se disait le symbole et les champions d'une paix universelle, n'était en dernier ressort que des pantins d'un régime qui n'a qu'un but: la guerre pour que d'elle surgisse son expansion universelle.

Le traité de paix du Japon

Voici une autre occasion hélas! où la diplomatie humaine pourrait bien rater encore une fois ses effets. Les Etats-Unis proposent au Japon un traité qui, sans doute, paraît dur aux Nippons. Le gouvernement japonais laisse entendre cependant qu'il le signera puisqu'il s'agit de l'intérêt national. Il n'est pas sans savoir que le seul fait de signer un traité de paix avec ses principaux adversaires redonne au Japon les prérogatives d'une nation souveraine. Immédiatement après la signature du traité, le Japon pourra reprendre ses relations officielles avec le reste du monde. Une nouvelle récente nous apprenait que Tokyo songe à envoyer, dès la clôture de l'entente, des représentants diplomatiques dans 62 pays.

Que fera la Russie?

La Russie tentera probablement par toutes sortes de moyens de saboter la conférence de San-Francisco. Le chef de la délégation sera Andrei Gromyko dont on connait les méthodes préférées de discussion. De toute évidence, la délégation soviétique s'efforcera de prolonger la conférence afin de jeter des doutes dans l'opinion japonaise sur les intentions américaines.

Mais les Américains semblent disposer à ne pas se laisser impressionner. Le radio-message de John Foster Dulles déclarait sans ambage que la Russie était invitée à la signature du traité de paix tel que présenté, mais qu'elle n'aurait pas les loisirs de réouvrir les discussions pour de nouvelles négociations. L'agenda arrêté pour les journées de travail du 4 au 8 septembre est un modèle du genre. Il ne prête aucune ouverture aux discussions violentes dans lesquelles se complaisent habituellement les délégations soviétiques. Reste tout de même à savoir si Gromyko ne réussira pas malgré tout certains trucs de petit dictateur.

A la Chambre ...des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le Canada proteste auprès des Etats-Unis. L'excédent budgétaire s'accumule au rythme de $100,000,000 par mois.

OTTAWA — Pour la deuxième fois en moins de deux semaines, le Canada vient de protester énergiquement au sujet des accusations portées aux Etats-Unis contre de hauts fonctionnaires canadiens.

Dans l'une des plus vigoureuses protestations faites par le Canada auprès des Etats-Unis, le gouvernement canadien déclare " qu'il est aussi peu satisfait qu'étonné de n'avoir pas encore eu l'avantage, une semaine après que la presse eut publié ces accusations, d'en étudier la teneur exacte . . .".

Avec raison, le Canada se montre fort mécontent et étonné du refus du sous-comité sénatorial des Etats-Unis de donner le moindre éclaircissement sur les accusations portées contre des fonctionnaires supérieurs du gouvernement canadien.

Ces accusations de communisme qu'on a portées contre M. Norman, entre autres, qui est le principal délégué du Canada aux Nations unies, sont de bien mauvais goût. Car qu'elles soient vraies ou fausses ces accusations font un tort considérable tant au représentant du gouvernement canadien qu'au Canada tout entier.

Mais ce qui est le plus étrange au sujet de cette affaire, c'est que le sous-comité sénatorial américain ait refusé de donner e moindre détail visant ces accusations. Et cela en dépit du fait que le Canada ait demandé à maintes reprises quelque éclaircissement concernant cette affaire.

Tout ce que le gouvernement canadien sait au sujet de cette affaire jusqu'ici, c'est ce qu'il a appris par les journaux américains qui ont annoncé dans de grosses manchettes que des fonctionnaires supérieurs du gouvernement canadien avaient déjà fait partie de groupes communistes. La teneur exacte de ces accusations n'a pas été révélée puisque le sous-comité a refusé de répondre à la demande du gouvernement canadien qui voulait des éclaircissements à ce sujet.

Le gouvernement canadien réalise toute la portée de pareilles accusations. En expliquant que jusqu'ici il lui a été impossible d'obtenir la teneur exacte de ces accusations, en dépit des nombreuses démarches faites dans ce sens, le gouvernement canadien tient à signaler que si ces accusations "étaient tant soit peu fondées, elles entraîneraient de graves conséquences pour les intéressés et le Service civil du Canada".

De toute façon, même fausses ces accusations ont déjà fait beaucoup de tort. On voit déjà de quelle manière le Canada serait jugé par l'Européen qui prendrait trop au sérieux certaines déclarations faites aux Etats-Unis. Il est regrettable que cette chose se soit produite; il est presque aussi regrettable que le sous-comité sénatorial américain ait refusé de fournir au gouvernement canadien des éclaircissements sur la teneur exacte des accusations. Car le peuple canadien comme celui des autres pays reste dans l'ignorance des faits précis.

Un autre surplus

L'excédent budgétaire ne fait que grossir depuis le début de la présente année fiscale. Les recettes de l'Etat sont telles qu'elles multiplient par cent le surplus budgétaire prévu par le grand argentier dans son discours du budget, lors de la dernière session. Certains qualifient la hausse des prix actuelle "l'inflation galopante", alors que le coût de la vie atteint le plus haut niveau de notre histoire, M. Abbott peut aussi se vanter d'un surplus budgétaire galopant. Depuis mars dernier, l'excédent budgétaire s'accumule au rythme de $100,000,000 par mois. Le surplus budgétaire qu'on vient de révéler pour juillet est de $72,000,000 soit plus du double de l'excédent prévu pour toute l'année fiscale. Au cours des quatre premiers mois de la présente année fiscale, l'Etat a accumulé un surplus de près de $409 millions. On voit que les recettes de l'Etat sont en proportion directe avec la cherté de la vie. C'est dire que l'inflation qu'on croyait être à un sommet en avril dernier ne cesse d'atteindre des niveaux sans précédent produisant aussi des revenus supérieurs au gouvernement. La hausse des prix entraîne une augmentation des revenus de l'Etat. Mais ceci ne veut pas dire que c'est là la principale cause des recettes élevées du gouvernement. La majoration la plus substantielle des recettes vient évidemment de l'augmentation des impôts qui frappent les particuliers, les corporations et les autres impôts sous toutes ses formes.

Les impôts des particuliers rapportent au fisc $331.4 millions, soit près de $97 millions de plus que les revenus de la même source pour une période correspondante l'année dernière. Les recettes provenant des impôts qui frappent les corporations sont, durant les quatre premiers mois de la présente année fiscale, de $127.1 millions de plus. Ces derniers impôts rapportent au fisc $323 millions durant cette période.

Les droits de douane ont augmenté de $44 millions en conséquence du niveau soutenu des importations. Les taxes d'accise ont produit $105.2 millions de plus que pour la période correspondante de 1950 par suite de l'accroissement des dépenses de consommation, de la hausse des prix et de l'augmentation des taux prévue par le budget de 1951.

Si on ajoute à ces majorations de revenus, ce que rapporte au fisc la nouvelle taxe de vente qui suit la courbe ascendante de l'inflation, cela explique en partie les surplus énormes de l'Etat pour les quatre premiers mois de l'année fiscale en cours. Mais on doute que l'Etat puisse continuer d'accumuler des excédents budgétaires au rythme actuel. On signale que les dépenses du gouvernement seront beaucoup plus grandes au cours des prochains mois et cela en raison de la mise en oeuvre du programme de la défense. L'adaptation de l'industrie en vue de la réalisation de ce plan de défense se fait de plus en plus vite. Et déjà, si on examine les dépenses consacrées aux fins de la défense depuis le début de l'année, on voit qu'elles augmentent à mesure que l'industrie a été transformée pour répondre à nos besoins. Ainsi, les dépenses aux fins de la défense ont été de $25.5 millions en avril 1951; $72 millions en mai; $82.3 millions en juin et $99 en juillet.

On prévoit que les sommes consacrées à des fins analogues seront encore plus considérables au cours des mois à venir. En partant de cette prévision, on peut dire que l'excédent budgétaire pour le mois d'août ne sera pas aussi élevé que ceux enregistrés durant ces quatre derniers mois.

Mais en dépit de l'augmentation constante des dépenses pour les besoins de la défense, il n'y a pas de doute qu'on terminera l'année financière en cours avec un surplus encourageant.

Il n'y a point d'homme qui ait assez d'esprit pour n'être jamais ennuyeux.

VAUVENARGUES.

La Rév. Sr M.-A. Laurendeau est décécée à l'âge de 68 ans

Mardi matin ont eu lieu à St-Boniface les funérailles de Soeur Marie-Anne Laurendeau, décédée dimanche dernier, après une courte maladie, à l'âge de 68 ans 11 mois et 26 jours, et 45 ans de profession religieuse.

Née à St-Boniface même, le 30 août 1882, fille de J.-Louis Laurendeau, charpentier, et de Marie-Augustine La Bourdais, tous deux originaires de l'Islet, P.Q., la jeune Marie-Anne fit ses études à l'Académie Taché et à l'Académie Ste-Marie, pour les terminer au couvent de St-Norbert, d'où elle entra dans la communauté des Soeurs Grises pour y faire profession en 1906.

Pendant 26 ans, Soeur Laurendeau est attachée au couvent de Ste-Anne des Chênes, comme institutrice et principale du pensionnat, et y sera supérieure jusqu'en 1932, alors qu'elle devient supérieure et principale de l'école de La Broquerie, de 1932 à 1935.

Après un stage d'une année à l'hôpital de St-Boniface et au couvent de St-Norbert, elle sera employée de 1937 jusqu'à sa mort au sanatorium St-Boniface, au laboratoire et à la bibliothèque des soeurs et des malades qu'elle organisa avec beaucoup de soin et de sens pratique. Elle y était, depuis plusieurs années, assistante de sa supérieure.

On a toujours observé chez la défunte "son esprit religieux, son appui de l'autorité, sa serviabilité, sa gaieté en dépit de souffrances physiques et morales". Il est facile d'admettre que le bon Dieu voulait la sanctifier par la maladie puisque, durant tant d'années, elle vécut dans "l'incompréhension des médecins", subissant avec une résignation parfaite ce sacrifice qui ne manqua jamais de lui être très sensible.

Des huit enfants de la famille, sont encore survivants trois soeurs et un frère: Mère Marie-Joseph du Sacré-Coeur, une des fondatrices des Missionnaires Oblates, Gracia, Mme Fortin, de St-Boniface, et Augustine, Mme Boille, de St-Claude; et Pamphile Laurendeau, de St-Boniface.

Le service fut chanté par M. l'abbé Léonide Primeau, chapelain du sanatorium, assisté de M. l'abbé J.-C. Massicotte et du R. P. Pierre, capucin, comme diacre et sous-diacre.

Assistaient à son enterrement un grand nombre de parents, ainsi que Mgr J.-C. St-Amant, MM. les abbés Beauregard et G.-R. Bélanger, curé de St-Eugène, et les RR. PP. M. Lavigne, O.M.I., L. Hardy, S.J., Antonio Champagne, C.R.I.C., et Vachon, P.B.

(Communiqué)



Bénédiction du monument



S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, procède à la bénédiction du monument élevé à la Vierge de l'Assomption, à St-Boniface. Ce monument fut élevé en reconnaissance de la protection insigne qui fut accordée à la ville de St-Boniface, lors de l'inondation désastreuse de 1950.

Foule reconnaissante



Sur cette photo l'on aperçoit une partie de la foule qui assistait, le dimanche 19 août, à la bénédiction du nouveau monument élevé à la Vierge de l'Assomption. (Photos A. Mousseau)

A la paroisse Ste-Marie

Vie religieuse

Pour nous mieux préparer à la célébration de notre fête paroissiale, l'Assomption de la Très Sainte Vierge, nous avons eu un triduum préparatoire à la solennité externe de cette fête. Une assistance toujours de plus en plus nombreuse prend part à ces offices religieux. Heureux présage pour l'avenir de notre paroisse.

Le lundi 20 août, nous avions nos Quarante Heures. Comme les années précédentes, les paroissiens se sont montrés généreux à répondre à l'invitation pressante de notre R. P. Curé, et les adorateurs se sont succédé la nuit comme le jour.

Pour nous aider à gagner plus fréquemment et plus facilement l'indulgence du Jubilé, tous les dimanches soirs, après la bénédiction du T. S. Sacrement, nous accomplissons en groupe les conditions requises. Il serait à souhaiter qu'un plus grand nombre de paroissiens profitent de cette précieuse occasion.

Erection canonique de la paroisse

Le 22 août, fête du Coeur Immaculé de Marie, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, érigeait notre desserte Ste-Marie en paroisse canonique. L'autorité diocésaine nous donne ainsi une marque de confiance et espère que nous saurons nous acquitter dignement de nos devoirs de catholiques et que nous soutiendrons généreusement notre église et les oeuvres de notre paroisse.

Noces d'or

Mardi dernier, le 28 août, M. et Mme Oscar Morier, profitant de la présence de tous leurs enfants, ont célébré avec grande solennité et entourés de leurs nombreux parents et amis le cinquantième anniversaire de leur mariage. Que le bon Dieu leur accorde encore de nombreuses années!

Ouverture des classes

Notre école Ste-Marie ouvrira ses portes, le mardi 4 septembre, à 9 h. du matin. L'inscription des élèves se fera le matin même de l'entrée.

Deux nouvelles religieuses Missionnaires Oblates enseigneront à nos enfants cette année et leur dispenseront sans compter leur science et leur dévouement: ce sont Soeur St-Patrice et Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Baptêmes

Le 11 août: Marie-Elisabeth-Suzanne, née le 2 août, fille de M. et Mme Adélard Morier. Le parrain a été M. Laurent Tuot et la marraine Laura Morier, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 août: Marie-Linda-Louise, née le 28 juillet, fille de M. et Mme Denis Brissette. Parrain, M. René Chamberland; marraine, son épouse, Joséphine Jolicoeur, oncle et tante de l'enfant.

Nouveaux venus

Nous saluons avec grand plaisir l'arrivée dans notre paroisse de deux nouvelles familles: celles de M. Denis Brissette et de M. Adophe Van Schaik avec ses huit enfants.

Si d'autres familles de l'extérieur ou de la campagne cherchent à venir s'établir en ville elles trouveront dans les limites de notre paroisse tous les avantages d'une localité exclusivement résidentielle tout en n'étant qu'à 20 minutes de transport du centre de Winnipeg. Nous avons en plus une école paroissiale, dirigée par des religieuses qui dispensent l'enseignement aux enfants des grades I à VIII.

Noces d'argent de M. et Mme E. Faucher

M. et Mme Elphège Faucher, de 190, rue Aubert, furent les heureux récipiendaires d'un service de coutellerie en argent, lors de la soirée-surprise organisée à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage, le 18 août dernier.

Leurs parents et amis, au nombre d'environ 150, se réunirent au Cercle Ouvrier St-Joseph pour leur souhaiter bonheur et longue vie. M. Pierre Raimbeault était maître de cérémonies. Nous remarquions parmi les assistants M. Jos. Bibeau, surintendant des Travaux publics de St-Boniface, venu en qualité de représentant de la ville de St-Boniface et qui adressa la parole. M. Faucher est employé de la ville depuis nombre d'années. M. Léo Jacques, surintendant adjoint, souhaita aux jubilaires ses meilleurs voeux; les échevins J. Pynoo, Jos. Arpin et Paul Marion étaient aussi présents. Ce dernier adressa la parole.

En l'absence du sénateur J. C. Davis, Mme Davis était accompagnée de ses deux filles, Mme Fred Pratt, de la Californie, et Mme Jack J. O'Neil, de Winnipeg. Nous remarquions aussi des parents des jubilaires, entre autres, M. et Mme Henri Trudel, de St-Boniface, et M. et Mme Didier Faucher, de Ste-Anne des Chênes, qui se rendirent malgré la température inclémente.

Nous souhaitons longue vie à M. et Mme E. Faucher, et le bonheur de pouvoir célébrer leurs noces d'or.

Précieux-Sang

La construction du sous-sol de notre future église avance rapidement et le déménagement doit se faire dans un avenir assez rapproché.

A partir du dimanche 2 septembre, la messe sera célébrée au sous-sol jusqu'à nouvel ordre.

Sur semaine et dimanche après-midi, le S. Sacrement restera dans la première partie de la chapelle.

Si quelqu'un voulait faire les visites du Jubilé, qu'il veuille bien passer par la porte du côté nord.

La chapelle actuelle sera divisée en deux classes et tout sera prêt pour l'ouverture le 4 septembre.

Une vingtaine de familles nouvelles sont arrivées dans la paroisse depuis le 1er janvier. Le R. P. Curé, en son nom et au nom de tous, est heureux de leur souhaiter la bienvenue en espérant qu'elles se plairont parmi nous. Si parmi les dames il y en avait qui appartiennent à la Congrégation des Dames de Ste-Anne, elles n'ont qu'à donner leur nom à Mme Daigneault et à lui remettre leur cotisation si elles ne l'ont pas déjà fait pour cette année.

Décès

M. PAUL POTHIER

L'Union Nationale Française vient de perdre un de ses membres les plus anciens et les plus estimés dans la personne de M. Paul Pothier qui vient de s'éteindre à l'âge de 74 ans.

Venu de Lyon, France, en 1911, il a toujours habité la ville de St-Boniface, à 1127, rue Youville, c'est-à-dire pendant 40 ans. Ayant reçu son éducation chez les Clercs de St-Viateur, il a toujours gardé un pieux souvenir de ses maîtres vénérés. C'est pourquoi il appartenait à l'Amicale St-Joseph d'Otterburne au Manitoba, depuis ses débuts. Blessé à la 1ère Guerre, il faisait partie des Réservistes français et de l'Union Nationale Française. L'on aimait à rencontrer M. Pothier qui savait nous égayer par ses réparties fines et spirituelles, sa droiture et son honnêteté.

Les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** offrent leurs plus vives sympathies à son épouse, à son fils, Maurice, et à son petit-fils, Victor.

G.R.B.

Congrès de la Ligue Catholique Féminine

La Ligue Catholique Féminine du Canada, section manitobaine, tiendra son congrès provincial à Flin Flon, Man., les samedi et dimanche 8 et 9 septembre.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, veuillez vous adresser à Mme E. Pawells, présidente, 918, avenue Riverwood, Fort Garry. Téléphone: 426 628.

Augmentation de la population de St-Boniface

Bien que les chiffres du recensement ne soient pas encore complets, on a tout de même donné quelques aperçus des résultats. La ville de St-Boniface devient la deuxième ville du Manitoba avec une population de 26,214 soit une augmentation de 8,057 durant les 10 dernières années. La population de Brandon, la troisième ville de la province, n'a augmenté que de 3,000 environ. St-Boniface a vu sa population augmenter dans tous les quartiers. On attribue ce progrès à de nouvelles industries et au fait que la ville de Winnipeg s'est trouvée aussi à court de logis.

Au conseil de ville

Problèmes de circulation

Le Comité en charge de la circulation pour la ville de St-Boniface a soumis son rapport qui a été discuté à la dernière réunion du Conseil. Le Comité n'est pas en faveur d'installer des compteurs automatiques. Il faudrait, a-t-on remarqué, augmenter le nombre des policiers. En tous cas il semble que notre ville n'aura pas de compteurs d'ici plusieurs années.

On a recommandé de faire déclarer les rues suivantes comme chemins principaux: l'avenue Taché sur toute son étendue; l'avenue Provencher, depuis l'avenue Taché jusqu'à la rue Archibald; la rue Archibald jusqu'à l'avenue Marion ainsi que l'avenue des Meurons et la rue Marion sur toute son étendue. On a aussi conseillé de faire déclarer la rue Traverse et la rue Aulneau, rues trajectoires.

Coût de l'eau

La municipalité de St-Vital a annoncé qu'un comité spécial avait été nommé afin de rencontrer les autorités de la ville de St-Boniface et en venir à une entente à propos du prix de l'eau.

Accord militaire entre Moscou et Budapest

LONDRES — La Hongrie et la Russie auraient conclu un accord militaire secret autorisant l'armée rouge à dépêcher de nouvelles unités en Hongrie pour fins d'entraînement en plus des imposantes forces d'occupation qu'elle maintient dans ce pays.

Un réfugié, qui vient d'arriver en Europe occidentale, a dit que l'entente a été signée, au début de juin, à Budapest. On ne peut divulguer son identité parce que sa famille est encore en Hongrie. Il était toutefois intimement lié au ministère hongrois de la défense.

Il a dit que l'accord a été conclu par la Hongrie sur l'ordre de Moscou. Il prévoit l'envoi par l'armée hongroise d'unités complètes en Russie pour qu'elles s'entraînent et participent à des manoeuvres avec des unités de l'armée rouge et la réciproque pour ce qui est de l'armée soviétique, le tout aux frais de la Hongrie.

Plusieurs miracles attribués à Pie X

CITE DU VATICAN — Un homme modeste connu pendant toute sa vie sous le nom de "papa santo" le saint pape, pourrait bien, être canonisé avant longtemps. Le fait qu'il le soit si tôt établirait un record dans l'histoire moderne de l'Eglise.

Attristé par le déclenchement de la 1ère Grande Guerre, Giuseppe Sarto, le pape Pie X, mourut le 20 août 1914, le jour de l'occupation de Bruxelles par l'armée allemande.

A peine 37 ans plus tard, le 3 juin de cette année, on l'a béatifié au cours de l'une des cérémonies les plus solennelles et les plus magnifiques dans l'histoire de St-Pierre, devant des centaines de milliers de fidèles.

Actuellement, un peu plus de deux mois après, des rapports au sujet de nouveaux miracles attribués à l'intercession du bienheureux Giuseppe Sarto parviennent au Vatican et indiquent que son procès de canonisation va être hâté.

2 miracles nécessaires à la canonisation

Il faut deux miracles reconnus comme authentiques et accomplis après la béatification pour la canonisation, le plus haut rang auquel l'Eglise puisse élever un de ses membres.

Par l'entremise de l'organe du Vatican, l'**Osservatore Romano**, le représentant chargé des détails de la canonisation du pape a demandé qu'on fasse parvenir à Rome les rapports de miracles attribués à l'intercession de Giuseppe Sarto.

Mgr Salvatore Natucci, préposé aux causes de béatification et de canonisation de la Sacrée Congrégation des Rites, a dit que l'enquête sur les miracles et leur approbation peuvent être complétées d'ici quelques mois et que la canonisation pourrait bien avoir lieu l'an prochain.

Le dernier pape canonisé fut Pie V. Il mourut en 1572 et fut béatifié en 1672. Il fut canonisé en 1712.

Au cours de l'enquête sur les miracles, la Congrégation des rites ne divulgue pas les noms des personnes qui y sont mêlées.

Guérison d'une Allemande

Toutefois, un de ses membres a dit que parmi les premiers miracles signalés il y a celui d'une Allemande blessée à la gorge lors d'un bombardement pendant la guerre. Elle pouvait à peine avaler du liquide. Les médecins craignaient qu'elle ne meure de faim ou ne soit victime du cancer.

Le 3 juin, au moment même où Sa Sainteté Pie XII prononça la béatification de Pie X, la femme pria Giuseppe Sarto. Elle assura qu'elle fut instantanément guérie. Tout aussitôt elle mangea une assiette de cerises.

Trois autres miracles ont été signalés par des Italiens. Un homme pour lequel les médecins n'entretenaient plus d'espoir fut, dit-on, guéri en touchant une pièce des vêtements de Giuseppe Sarto que lui avait fait parvenir un consultant de la Congrégation des rites.

Un autre homme, qui ne pouvait être opéré, au dire des médecins, fut guéri en invoquant le bienheureux Pie X.

Un enfant de 10 ans souffrant de péritonite recouvra la santé après que ses parents eurent imploré l'aide de "Papa Santo".

Mariages, naissances et décès en France

PARIS — Voici les taux de nuptialité, de natalité, de mortalité générale et infantile en France, en 1950, publiés par l'Institut national de la statistique.

On compte seize nouveaux mariés pour 1,000 habitants, contre 16 en 1949 et 13 en 1936-38. Le taux de natalité s'élève à 21 nouveau-nés pour 1,000 habitants, contre 21 en 1949 et 15 en 1936-1938.

Le taux de mortalité infantile a diminué et est passé de 66 décès pour 1,000 enfants avant-guerre, à 56 pour 1,000 en 1949 et 47 pour 1,000 en 1950.

Le nombre de décès pour 1,000 habitants est passé de 15 avant-guerre à 14 en 1949 et à 13 en 1950.

Les départements de la Moselle et du Pas-de-Calais battent le record de nuptialité avec 20 nouveaux mariés pour 1,000 habitants. Ceux de la Corse demeurent les plus faibles.

Ce sont encore la Moselle et le Pas-de-Calais, avec le Calvados et les Ardennes, qui battent le record des naissances (27 pour 1,000 habitants), suivis par l'Aisne et la Seine-Inférieure (26 pour 1,000).

Dans la Seine, les Deux-Sèvres et les Alpes-Maritimes, et surtout la Haute-Vienne, le taux de mortalité infantile est le plus faible: moins de 34 décès de moins d'un an pour 1,000 enfants, contre 75 dans le Pas-de-Calais, et 69 dans le Nord.

Le ralliement des anciens retraitants est couronné d'un succès éclatant

ST-BONIFACE — Dimanche dernier, 26 août, avait lieu le ralliement des anciens retraitants. Une température idéale favorisa cette grande réunion apostolique, et l'on remarqua la présence d'un bon nombre de nos anciens venus de tous les coins du diocèse, les plus convaincus sans doute et les plus résolus de travailler pour le succès de cette oeuvre si importante des retraites fermées.

Il serait difficile d'évaluer exactement le nombre de ceux qui ont participé soit à la grand-messe solennelle du matin, soit à la réunion de l'après-midi, mais on estime que 300 personnes environ se trouvaient à l'intéressante réunion d'études qui eut lieu dans la salle du Juniorat de la Ste-Famille, à 2 h.

Signalons ici la belle inspiration qu'eurent nos amis de St-Laurent d'organiser le transport des anciens retraitants en louant un autobus.

S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur, voulut montrer le grand intérêt qu'il porte à cette oeuvre en assistant au trône à la grand-messe solennelle qui avait pour officiants les trois Pères de la Maison des Retraites, les RR. PP. M. Dussault, I. Desautels et A. Jobin, Oblats de Marie Immaculée. Il se rendit également à la réunion d'études de l'après-midi.

Le sermon donné par le R. P. Paul Dumouchel, à toutes les messes, avait pour thème: la participation des laïques à l'apostolat de l'Eglise, en tant que membres du Corps mystique du Christ. Le prédicateur en fit une application pratique en parlant de l'oeuvre que doivent accomplir les laïques pour le succès des retraites fermées.

La réunion de l'après-midi du Juniorat fut marquée par un enthousiasme communicatif en même temps que par une discussion très sérieuse du problème des retraites fermées. Mentionnons ici la présence des curés des paroisses de St-Norbert et de St-Eugène, MM. les abbés U. Forest et R. Bélanger.

La mention des orateurs et du sujet de leurs discours sera à elle seule une révélation de la qualité de la discussion.

Le R. P. M. Dussault

Le R. P. Maurice Dussault, O.M.I., directeur de l'oeuvre et président de l'assemblée, souhaita la bienvenue à tous les anciens et spécialement aux membres des comités qui ont répondu à son appel. Il expliqua le but de ce ralliement: mettre en marche nos comités récemment fondés en leur donnant des directives claires et précises; en même temps faciliter leur travail de recrutement en leur indiquant la manière de s'y prendre; enfin, augmenter leur conviction sur l'importance et la nécessité des retraites fermées, comme moyen de rénovation spirituelle.

M. l'abbé L. Blais

M. l'abbé Léo Blais, curé de la basilique et premier directeur de la Maison des Retraites, fit un exposé très vivant et très clair de la place qu'occupe un laïque baptisé dans l'Eglise et du rôle actif qu'il doit y jouer en tant que membre composant de l'Eglise, d'où l'intérêt qu'il doit porter aux oeuvres de l'Eglise, et spécialement à celle des retraites fermées.

Le R. P. H. Légaré

Le second orateur invité, le R. P. Henri Légaré, O.M.I., Docteur en Sciences sociales, fit ressortir le besoin de mettre en pratique la doctrine sociale de l'Eglise pour la rechristianisation de la société, mais il démontra en même temps, citant le texte d'une encyclique, que la réforme sociale doit commencer par la réforme de sa propre vie, d'où le rôle indispensable des retraites fermées.

Mme E. Bourgault

Abordant le côté pratique, Mme Ernest Bourgault, ancienne propagandiste de l'Action catholique, mit son expérience à profit, en développant avec feu la question de la préparation surnaturelle des organisateurs de retraite fermée, des qualités personnelles des recruteurs et du travail concret à faire en comité pour réussir dans l'organisation des retraites. Ce sujet et le suivant soulevèrent quelques brèves discussions qui aidèrent sans doute à éliminer certaines difficultés et objections.

M. R. Teillet

Restait à traiter l'aspect financier de l'oeuvre tant du côté de la Maison des Retraites que du côté des retraitants. M. Roger Teillet fit à ce propos un exposé lucide et donna quelques suggestions très pratiques, insistant sur l'intérêt qu'on doit porter à une oeuvre aussi nécessaire et les initiatives que les laïcs pourraient entreprendre pour venir en aide à la Maison des Retraites quand le besoin se fait sentir. On fit aussi mention d'un projet de caisse de secours pour les retraitants peu fortunés et d'une aide en valeurs alimentaires, telles que viande, fruits et légumes.

A la suite de ces discussions qui pourront être reprises dans chaque comité paroissial, puisque chaque milieu exige des adaptations particulières, le tirage déjà en marche depuis trois mois avait lieu: une statue du Sacré-Coeur de Montmartre et deux bustes du Sacré-Coeur et du Coeur de Marie étaient distribués aux gagnants: les RR. PP. Trappistes, de St-Norbert; M. A. Emond, de La Broquerie; M. Xavier Jubinville, de Letellier.

S. Exc. Mgr Cabana

Enfin, pour terminer, une allocution de S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur, très encourageante pour les membres de nos comités et très précieuse par les conseils qu'elle renfermait. Un mot du R. P. Paul Piché, provincial des Missionnaires Oblats, nous assura aussi des généreuses dispositions de sa Congrégation envers l'oeuvre, malgré les déficits financiers du début.

Cette journée restera dans la mémoire de tous les assistants comme un ralliement vraiment apostolique et marquera, nous l'espérons, un tournant heureux dans l'histoire de l'oeuvre des retraites fermées dans l'archidiocèse de St-Boniface.

Une photographie devant le Juniorat et la bénédiction du T. S. Sacrement dans la chapelle terminèrent la réunion.

Les villes répondent généreusement en . . .

(Suite de la première page)

président du comité régional et Mlle Prince agissait comme secrétaire.

North Battleford

L'objectif avait été réduit à la demande de quelques Canadiens français qui doutaient du succès. Les Franco-Canadiens de North Battleford ont voulu montrer qu'ils étaient aussi généreux et aussi patriotes que partout ailleurs et ils vont atteindre et peut-être dépasser les prévisions des plus optimistes.

Le R. P. Michaud, O.M.I., curé de la paroisse, et son vicaire, le R. P. Lassonde, sont en grande partie responsables du succès. Ils ont été puissamment aidés par M. le Dr M. Demay, assistant surintendant à l'hôpital et président du comité de Radio-Prairies-Nord, ainsi que par un bon groupe d'auxiliaires parmi lesquels nous tenons à citer M. et Mme J. Bellavance, MM. R. Marcotte, L. Duhaime, A. Parent et J. Breton.

Le Dr M. Demay a tenu à donner l'exemple en s'inscrivant pour $500, tandis qu'un jeune médecin qui vient de débuter mais à qui on prédit un brillant avenir, M. le Dr G. Breton, souscrivait $300. M. le Dr Hamelin, qui était absent, doit verser sa souscription cette semaine. Elle sera certainement à la hauteur de sa réputation et de son patriotisme.

Chaleureuses félicitations à nos compatriotes de North Battleford!

Régina

A Régina, la souscription a dû être interrompue, mais elle sera reprise sous peu. S. Exc. Mgr M. C. O'Neill s'est inscrit pour $500. Les Soeurs de la Charité de l'hôpital de Régina ont souscrit $500 et se rendront peut-être à $1.000. L'un de nos plus ardents patriotes, M. Girardin, a donné un splendide exemple en versant $500. A Régina, comme ailleurs, l'objectif sera atteint. Il y a dans la métropole de la province au-dessus de 200 familles de langue française, assez pour constituer une belle paroisse. Ces familles tiendront à faire leur part pour la radio française, parce que ce geste montrera jusqu'à quel point l'on peut compter sur leur volonté de survivance nationale pour assurer l'existence d'une paroisse française.

La souscription va recommencer sous peu et les Franco-Canadiens de Régina ne voudront pas être les seuls dans la province à ne pas faire leur part.

La construction

Elle va débuter sous peu. Le ciment, qui constituait tout un problème parce qu'il en faut beaucoup et qu'il est extrêmement rare, est rendu sur les lieux. Les transmetteurs sont arrivés depuis longtemps. La plupart du matériel nécessaire a été acheté. Les services d'un architecte ont été retenus et il est actuellement au travail, préparant les plans pour les studios.

D'ici la fin de l'hiver et peut-être bien avant, nous entendrons les programmes de Radio-Gravelbourg et de Radio-Prairies-Nord.

Pour cela, il faudra que les souscripteurs remplissent leurs promesses et versent les paiements qu'ils ont promis pour cet automne. C'est un geste nécessaire pour la construction et l'avenir des postes. Nous n'avons d'ailleurs aucune crainte à ce sujet.

Installation de Mgr B. Desrochers dans son diocèse

QUEBEC — S. Exc. Mgr Bruno Desrochers, évêque élu de Ste-Anne-de-la-Pocatière, prendra officiellement possession de son diocèse, le jeudi 20 septembre, veille de la cérémonie de sa consécration épiscopale par S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada. Cette cérémonie de prise en possession sera présidée par l'archevêque métropolitain de Québec, S. Exc. Mgr Maurice Roy, dont le diocèse de Ste-Anne est le suffragant.





Jubilaire



Le **R. P. Paul Tsuchihashi, S.J.**, âgé de 85 ans, ancien président de l'université Sophia de Tokyo, a tout récemment célébré son 50ème anniversaire de prêtrise. Converti du bouddhisme, le jubilaire entra dans la Compagnie de Jésus il y a 64 ans passés. Bien que japonais de naissance, le Père Tsuchihashi étudia pendant de longues années en Chine et est reconnu comme un savant sinologue et la personne la plus compétente en écriture chinoise. (NCWC)

Prisonniers libérés en Espagne par Franco

MADRID — Le généralissime Francisco Franco a accordé une liberté conditionnelle à 400 prisonniers politiques par un décret qui a été publié dans la gazette officielle du gouvernement espagnol.

Exiger la confiance avant de l'avoir gagnée, c'est vouloir se faire payer d'un travail que l'on n'a pas fait.—P. MONTSABRE.

Le film du 6 sept. au Paris basé sur le roman de G. Ohnet

ST-BONIFACE — Le 6 septembre prochain, à partir de 6 h. du soir, on fera tourner un film mettant en scène la célèbre Annabella avec l'excellent acteur qu'est Georges Marchal. Jeanne Moreau, Jean-Pierre Kérien et autres figurent également dans ce film. Le film est pour adultes.

Le roman de Georges Ohnet "Dernier amour", sert de thème au film.

Georges Ohnet continue à inspirer les cinéastes, et tous les films de ce bon auteur sont des succès, à preuve "Le Maître de Forges" et "Le Droit de l'enfant". L'histoire passionnante de "Dernier amour" touchera les spectateurs qui ne peuvent demeurer insensibles à cette vérité élémentaire dans leur vie, que l'amour est à base de confiance.

Hélène et Alain sont très heureux après 10 années de ménage. Un jour, Hélène découvre un télégramme émanant d'une femme et elle se persuade que son mari lui est infidèle. Quand Alain lui présente Michèle, elle croit avoir trouvé sa rivale. Hélène apprend que le télégramme, cause de tout le mal, était destiné à son beau-frère.

"Dernier amour" est une leçon pour beaucoup de femmes. Que de mariages ont sombré en touchant le récif du soupçon. C'est ce thème attachant entre tous que développe ce film tiré de l'oeuvre populaire d'Ohnet et que Françoise Giroud a adapté avec émotion et vérité. Or, combien d'épouses croient tous les racontars, forgent leur propre malheur. En voyant comment Annabella forge le sien dans "Dernier amour", on imagine qu'elles comprendront combien elles sont les malheureuses esclaves de leur réflexion. Ce film va au delà de l'habituel spectacle. Il force à la réflexion; il peut orienter la vie des cinéphiles et corrige les travers de certaines personnes empressées à donner un sens et une signification graves à ce qui n'est que vétille.

Les films français au théâtre Paris en septembre

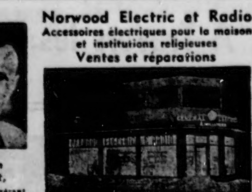
Le jeudi 13 septembre, on présentera un des grands succès des temps modernes: "Les derniers jours de Pompéi", grand drame historique basé sur le célèbre roman de Bullwer.

Le 20 septembre, on fera passer une comédie musicale avec Georges Guétary et Ginette Leclerc, intitulée "Jo la Romance". Guétary est bien connu des amateurs des films français et on aura plaisir à venir l'entendre de nouveau.

Le 27 septembre: une très belle production intitulée "Le Grand Balcon", film d'aventures qui met de nouveau en scène le célèbre Pierre Fresnay, une des grandes figures du cinéma universel, avec Georges Marchal. Incidemment, Georges Marchal est au programme 3 fois durant le mois de septembre, et il brille d'un éclat particulier dans "Les derniers jours de Pompéi".

Comme on le voit, le programme du mois de septembre ne manque pas d'intérêt. De nouveau, nous faisons appel aux amateurs et leur demandons d'encourager les films français.

TCHECOSLOVAQUIE — Sur 14 millions 726,000 habitants, 70,000 sont les catholiques. Tous les évêques (12) sont tenus en surveillance dans leurs évêchés et quatre de ceux-ci sont en prison. Sur un total de 7,000 prêtres, plus de 1,500 sont en prison.



Enquête au sujet des missionnaires disparus en Corée

PARIS — La radio du Vatican annonce que le général nord-coréen Nam Il vient de répondre à une lettre émanant d'une personnalité religieuse américaine, lui demandant des renseignements sur le sort de 150 missionnaires, arrêtés en Corée après juin 1950.

Le général Nam Il déclare dans sa réponse qu'il a fait parvenir la demande de renseignements aux autorités compétentes qui feront une enquête au sujet des missionnaires disparus.

La radio du Vatican déclare à ce sujet que "si la réponse du général nord-coréen ne peut pas être considérée comme satisfaisante, elle constitue cependant un premier pas vers un échange d'informations qui pourrait conduire à la libération des missionnaires emprisonnés, ou du moins à la connaissance du lieu où ils se trouvent et de leur état de santé".

La radio du Vatican rappelle à ce propos que plusieurs de ces missionnaires parmi lesquels, en dehors des ressortissants coréens, il y a des Français, des Américains, des Allemands, des Irlandais, des Australiens et des Belges, sont des vieillards de plus de 80 ans.

C'est un grand signe de médiocrité de louer toujours modérément. — VAUVENARGUES.





A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Aubigny

Améliorations

La semaine dernière, un groupe de dames et de demoiselles dévouées et expérimentées ont rafraîchi les peintures de l'intérieur du premier étage du presbytère.

M. Robidoux, de St-Pierre, est à installer au presbytère un puissant système de chauffage, avec brûleur à l'huile à basse pression. La fournaise est vendue par Daoust Electric. On se rappelle que l'hiver dernier, on n'a jamais pu avoir plus de 50 degrés sur le plancher, par les journées froides. Maintenant, ce sera différent.

On se souvient que l'automne dernier, à son arrivée dans la paroisse, au 17 septembre, M. l'abbé Normandin, curé, installa l'eau courante au presbytère et fit cimenter le plancher de la cave où flottaient de gros madriers dans l'eau boueuse.

De plus en juin, la municipalité de Morris a fait creuser un magnifique réservoir à eau, d'une capacité de 175,000 gallons d'eau, tout près de la salle. Une magnifique route spacieuse a été construite en arrière du presbytère. Les fossés du village le long de la route Ste-Marie ont été combiés. En juin, les paroissiens ont construit 2,000 pieds carrés de trottoirs, reliant le presbytère à l'église et au couvent, ainsi qu'au chemin Ste-Marie.

Mais la pièce de résistance, c'est la future salle paroissiale, dont les piliers de ciment ont été coulés au cours de l'hiver dernier. Comme on le voit, les paroissiens d'Aubigny ne sont pas restés oisifs depuis 11 mois.

Dimanche prochain, 2 septembre, à 8 h. du soir, une troupe d'artistes-amateurs de La Broquerie viendra nous jouer un beau drame et une superbe comédie. On sait que la troupe de La Broquerie a le don de faire salle comble partout où elle passe. Mais les jeunes de La Broquerie ne peuvent passer dans toutes les paroisses. Avis à tous les amis de ne pas manquer cette aubaine et d'être à Aubigny, dimanche prochain. Les portes de la salle s'ouvriront à 7 h. 30. Qu'on se le dise! Les recettes de cette soirée seront versées au fond de construction de la future salle paroissiale.

Lundi dernier, la Rév. Mère provinciale des Filles de la Croix nous annonçait le départ de la Rév. Sr Marie-Anne, supérieure, pour La Salle. Tous les paroissiens conservent un excellent souvenir de la Rév. Soeur Supérieure qui nous quitte et la voient s'éloigner avec regret. La Rév. Sr St-Joseph remplace Sr Marie-Anne comme supérieure. La Rév. Sr Joseph-St-Paul est remplacée par la Rév. Sr Hélène-Marguerite, originaire de St-Malo. Nous souhaitons aux deux nouvelles religieuses la plus cordiale des bienvenues.

Vainqueurs de la Ligue States-Dominion

Le club de balle au camp de St-Jean-Baptiste, après avoir remporté au cours de la saison une série de victoires sur divers clubs de la Ligue States-Dominion, s'est montré supérieur à ses adversaires dans la partie finale en infligeant une défaite de 7-0 au club de Dominion City. Il détient dons le trophée de la Ligue. Ci-dessus apparaissent les membres de l'équipe des champions: de gauche à droite, 1ère rangée: **Y. Lavallée, C. Lewis, R. Valcourt, L. Jobin, D. Valcourt, B. Snarr**; à l'arrière: **T. Teske, E. Bernier, O. Valcourt, D. Gariépy**, gérant, **R. Gariépy, C. Coats, J. Hopkins, G. Baril**, entraîneur, et **J. Hamblin**. (Cliché Derksen Printers)

Fannystelle

Décès

Le 27 août eurent lieu dans notre église les funérailles de M. Antonio Dureault, autrefois de cette paroisse. Il était âgé de 68 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé J.-A. Brunet, curé de la paroisse.

La chorale exécuta le chant durant la messe. A l'offertoire, M. Jean Mollot chanta le "Miserere mini mei".

Les porteurs furent: MM. Aimé, Jules, Benoit et Louis Dureault, Célestin Nadeau et Gabriel Cyrenne.

Le défunt laisse dans le deuil 3 soeurs, Mme O. Boisvert, Mme Savarie et Mme G. Boucher; 3 frères, Ovide et Eudore, de Fannystelle, et Armand, de Winnipeg.

La maison P. Coutu avait charge des funérailles.

Nos sincères condoléances à la famille.

Remerciements

La famille Dureault désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de son récent deuil.

Oak Lake

Décès

Le mardi 21 août s'éteignait dans la paix du Seigneur, à l'âge de 43 ans, Mme Albert Vachon (née Bernadette Labelle), à l'hôpital de Souris, Man. Transportée au foyer le soir du même jour, elle fut inhumée à Oak Lake, Man., le jeudi 23 août.

Le service fut chanté par M. l'abbé Charles Vachon, beau-frère de la défunte. Assistaient au choeur le R. P. Wilfrid Vachon, p.b., MM. les abbés Paulhus, curé de Grande Clairière, et J. Schreiber, curé de Virden. Un grand concours de parents et d'amis assistaient aux funérailles, sympathisant ainsi avec la famille si douloureusement éprouvée.

La défunte laisse dans le deuil son époux et treize enfants — 8 filles: Alice et Thérèse (les deux aînées), religieuses des Soeurs Grises, Jeanne, Irène, Annette, Cécile, Marie-Ange et Hélène (bébé de dix mois); 5 fils: Denis, Jean, Eugène, Gérard et Marcel; ses parents, M. et Mme Joseph Labelle, de St-Norbert; ainsi que 5 frères: Hubert, de St-Pierre, Augustin, de Trois-Rivières, Adélard, de Ste-Agathe, Louis, de La Salle, et Denis, de St-Norbert.

Transportée d'urgence à l'hôpital de St-Boniface le 7 avril dernier, Mme Vachon subit une opération pour pierres au foie par laquelle le médecin découvrit les symptômes d'un cancer avancé. Dix jours plus tard, on tenta d'enrayer le cancer par une nouvelle opération. Elle endura depuis, toutes les souffrances habituellement causées par cette terrible maladie avec une résignation toute chrétienne. Les prières que l'on fit pour elle lui obtinrent une amélioration momentanée pendant laquelle elle put revenir pour un court séjour au foyer familial. Après ces quelques jours de bonheur au milieu des siens, elle dut reprendre, au regret de tous, le chemin de l'hôpital.

Mère profondément chrétienne, Mme Vachon pratiqua au foyer les vertus de force, de courage, d'oubli de soi et de zèle en vue de l'éducation chrétienne et religieuse de ses nombreux enfants. Après ses travaux journaliers elle savait consacrer quelques moments chaque soir, avant la récitation du chapelet et la prière en famille, pour enseigner le catéchisme à ses enfants. Et c'était toujours un grand chagrin pour ces derniers lorsque une fois ou l'autre elle se trouvait dans l'impossibilité d'accomplir ce devoir.

Mère modèle au foyer, elle fut au cours de ses cinq mois de douleurs aiguës et presque continuelles une malade exemplaire par son courage et sa résignation. Elle n'eut toujours qu'un désir — faire la sainte volonté de Dieu. Cela lui faisait de la peine d'entendre dire que l'on priait pour sa guérison. Aussi elle ne manquait pas de répondre: "Priez non pour ma guérison mais pour que la volonté du bon Dieu soit faite". Ne pouvant recevoir chaque jour, selon ses désirs ardents, la sainte Eucharistie, elle y suppléait par des nombreuses et ferventes communions spirituelles et aimait à redire avec ferveur les oraisons jaculatoires qui lui étaient suggérées.

Elle eut sa connaissance jusqu'à la dernière heure. Lundi soir, revoyant sa maman pour la dernière fois, elle lui dit en la pressant dans ses bras: "Pauvre maman, au revoir, au ciel". En réponse à ceux qui lui demandaient si elle était contente de mourir elle dit qu'elle avait hâte d'aller au ciel et que là elle prierait pour tous ceux qu'elle aimait. Quatre heures avant de mourir elle appela son époux d'une voix forte et dit: "Bonjour, au ciel!" Une demi-heure avant de rendre le dernier soupir sa dernière parole fut: "Jésus, je vous aime". C'est avec le calme et la sérénité d'une âme confiante et en paix qu'elle entra dans sa bienheureuse éternité.

Remerciements

Les familles Vachon et Labelle remercient bien sincèrement les nombreux amis qui ont secouru la malade et la défunte de leurs prières et qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de ce deuil.

Inwood

M. et Mme Mike Mosquo désirent remercier tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner leur amitié en assistant à la réunion organisée à l'occasion de leur départ.

Mlles Angela et Liliane Hogue sont parties pour la Californie où elles demeureront quelque temps.

M. Liefe Rohne a passé la fin de semaine du 18 août dans la famille Hogue.

M. Wilfrid Bonin, de Norwood, est venu visiter M. Ernest Laporte et M. et Mme W. Cossette, le dimanche 19 août.

M. W. Cossette a vendu tous ses animaux à MM. A. Morin et Overby et prend sa retraite.

N.-D. de Lourdes

Décès

Le mardi 21 août, Mme Maxime Durand (Marie Le Moullec) rendait son âme à Dieu. La défunte, âgée de 49 ans, était originaire de Melrand-Morbihan, France. Elle vint à Notre-Dame de Lourdes avec ses parents en 1907.

Zélé membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, Mme Durand nous laisse de profonds exemples d'une chrétienne convaincue, d'une épouse vaillante et d'une mère dévouée. Aussi la résignation et le calme dont elle fit preuve pendant sa pénible maladie et en face de la mort furent de fidèles échos de sa vie de prière et de charité.

Le service eut lieu le mercredi 22 août. L'assistance très nombreuse disait assez l'estime qui entourait cette paroissienne, ainsi que la part que chacun prenait au deuil de la famille éprouvée.

Remerciements

Les familles Durand et Le Moullec remercient cordialement les paroissiens et amis pour les marques de sympathies témoignées à l'occasion de la maladie et du décès de Mme Maxime Durand.

Va-et-vient

M. et Mme Pierre Pilloud et leur fille, Jeanne, de Vancouver, sont en visite chez des parents et amis.

M. et Mme Joseph Chammartin, ainsi que M. et Mme Théodore Chammartin, de Kelowna, sont revenus parmi nous.

Mlle Adéline Merel et M. Auguste Chabbert sont en visite chez Mme Anna Merel.

Baptêmes

Jean-Marcel-Joseph, né le 23 août, fils de Gabriel Pittet et d'Agnès Cunningham. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Pittet.

Eveline-Doris-Marie, née le 12 août, fille de Louis Danais et d'Antoinette Touchette. Parrain et marraine, Léo et Raymonde Danais.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 4 sept.	—Ile-de-Chênes	Résidence de Mme d'Auteuil	12 h. 30 à 2 h.
Mercredi 5 sept.	—Steinbach nord de la rue principale)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 6 sept.	—Richer	Salle paroissiale	1 h. à 3 h.
Vendredi 7 sept.	—St-Malo	Résidence de Mme Malo	1 h. 30 à 4 h.

St-Ambroise

Le R. P. M. Bélanger, O.M.I., curé, s'est absenté toute une semaine vers la fin de juillet pour suivre les exercices annuels de la retraite sacerdotale, prêchée par le R. P. St-Georges, O.M.I. Parti pour St-Boniface en compagnie du R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé de St-Laurent, le Père Bélanger put faire le trajet de retour d'abord avec les RR. PP. Chatelain et L. Brossard jusqu'à St-Laurent et de là ensuite jusqu'à St-Ambroise avec les RR. PP. E. Paquette, de Ste-Rose, et C. Comeau, d'Ebb and Flow.

Après un séjour d'une couple de semaines à St-Ambroise, le R. Fr. G. Tremblay est parti à destination de Berens River, où il devait construire une maison pour le R. P. De Grandpré, O.M.I.

Cinquantenaire des Soeurs de St-Joseph

Nos Soeurs de St-Joseph ont eu leur retraite annuelle à Lorette, du 6 au 15 août. En même temps que la clôture de la retraite fut célébré le cinquantenaire de l'arrivée de leurs Soeurs dans l'Ouest. On s'accorde à dire des fêtes du cinquantenaire qu'elles ont eu un vif éclat et qu'elles laissèrent un souvenir inoubliable dans toutes les mémoires. La congrégation des Soeurs de St-Joseph compte encore peu d'années d'existence, mais en ce court laps de temps, elle a connu une merveilleuse expansion au pays même. Partout où elle s'est implantée, elle rend d'inappréciables services.

En soulignant ce fait au banquet du cinquantenaire, les orateurs y ont vu le résultat des vertus, de la ferveur et du zèle qui caractérisent les membres de cette congrégation, mais ils l'ont attribué surtout et avant tout à la sainteté du Fondateur, l'illustre Mgr Moreau, de St-Hyacinthe. C'est son esprit qui anime les religieuses de St-Joseph, c'est son abnégation, son courage et sa soif de dévouement qui les inspirent et les rendent capables d'un apostolat conquérant auprès des âmes. Honneur au mérite! Voeux de succès!

* * *

Le 23 août brève visite au presbytère des RR. PP. P. Chatelain et L. Brossard, de St-Laurent.

Woodridge

MM. et Mmes Joseph et Daniel Illes, de Colbourne, Ont., ont rendu visite à leurs amis de Woodridge, les 1er et 2 août.

Mlle Alexandrine Grouette, de Winnipeg, a rendu visite à ses neveu et nièce, M. et Mme Léo Carpentier.

Mme Flora Overton, de Middlebro, visitait récemment sa fille, Mme Henry Meixner.

M. Frank Blonski et sa famille, de Winnipeg, ont passé deux semaines en visite chez leurs parents, Mme A. Blonski, MM. et Mmes Alex. et Jos. Yanz.

Mlle Verna Marquette, de Portage la Prairie, a passé deux semaines en vacances chez ses grands-parents, M. et Mme Joseph Chatel.

M. et Mme Alfred Sauvé, de St-Vital, ont passé deux semaines en promenade chez leurs parents, MM. et Mmes Ovila Vandal, Alfred Neault et Gustave Dubois.

M. Delphis Bisson, de Winnipeg, et Mme E. Black, de Vermillion Bay, Ont., ont rendu visite à leurs parents, MM. et Mmes Wilfrid et Fidèle Bisson.

Le dimanche 12 août avait lieu, à la demeure de M. et Mme T. Chezick, une soirée-surprise en l'honneur de leur fils, Lawrence, à l'occasion de son 17ème anniversaire de naissance.

M. Alfred Choiselat, de La Broquerie, était en voyage d'affaires à Woodridge, récemment.

M. et Mme Joseph Chatel ont assisté à la cérémonie de profession religieuse de leur fille, la Rév. Sr Joseph de l'Enfant-Jésus. Cette cérémonie avait lieu à Lorette, le 15 août. Y ont également assisté: Mme Frank Marquette et ses enfants; Mlle Anne-Marie Chatel et son frère, Raymond; le R. P. Bonaudo, ainsi que les Soeurs de St-Joseph.

Les 16 et 17 août, Mme Octave Lebleu, de St-Pierre, était en promenade chez ses parents, de Woodridge.

Le dimanche 19 août, à l'occasion de la solennité de la fête de l'Assomption, M. le curé et les Rév. Srs de St-Joseph avaient préparé une procession qui fut très bien réussie. Portaient l'image de la sainte Vierge: Mlles Hilda Vandal, Simone Guilbault, Lorraine Lebleu et Jennie Gerus; tenaient les rubans: Mlles Patricia Hora, Diana Lebleu, Raymonde Girouard et Gladys Viehbeck.

Le même soir, 19 août, avait lieu, à la salle de réception de l'hôtel, une soirée-surprise en l'honneur de Mme Lena Beckman et sa famille, à l'occasion de leur départ pour Winnipeg. Plus d'une soixantaine de personnes s'étaient réunies pour cette occasion et tous s'amusèrent jusqu'à une heure assez avancée. Les amis de l'invitée lui présentèrent une bourse avec leurs souhaits de bonne chance.

M. et Mme Cyprien Lesage, de Notre-Dame de Lourdes, ont rendu visite à M. et Mme Adélard Vinet. Leur fils, Richard, les accompagnait.

Le lundi 20 août dernier, le R. P. J. Bonaudo est parti pour Chicoutimi, P.Q. Il rendra visite au R. P. J. Gaudissard, autrefois curé de Woodridge. Nous souhaitons au R. P. Bonaudo bon voyage et bonne chance.

Le lundi 20 août avait lieu, à la demeure de M. et Mme Frank Marquette, une soirée en l'honneur de M. et Mme Alex. Carrière, née Rolande Degagné, à l'occasion de leur mariage qui eut le 18 août au Norwood. Les nouveaux époux résideront à Woodridge. Nous leur souhaitons la bienvenue, bonne chance et beaucoup de bonheur.

M. et Mme William McLauglin, de Norwood, ainsi que leur fils, Lloyd, ont rendu visite à leurs parents de Woodridge.

Mlle Edouardine Poitras, d'Atikokan, Ont., passe deux semaines en vacances chez ses parents, M. et Mme Arthur Poitras.

M. et Mme Louis Labarre, de Flin Flon, Man., rendent visite à leurs amis de Woodridge.

M. et Mme A. Lacroix, de Winnipeg, sont en visite pour deux semaines chez leurs enfants, MM. et Mmes Gustave, Gaston, Michel et Denis Querel; ainsi que chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Arthur Poitras.

Fisher Branch

M. Osias Meilleur, agent commercial de la compagnie Hudson Paper, était en voyage de noces chez ses parents, M. et Mme Moïse Meilleur, la semaine dernière. Il épousa Mlle Patricia Schroeder, de Balmertown, Ont.

La cérémonie eut lieu le 11 août, dans la cathédrale Ste-Marie, de Calgary. Le R. P. Connelly officiait. Etaient témoins: MM. W. McCool et Edouard Guichon.

Les époux résideront à Calgary.

Va-et-vient

Nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous M. et Mme Camille Guimond, autrefois de Fisher Branch. Ils résident avec leur fille au Nouveau-Brunswick.

M. et Mme Philippe Morrissette et M. et Mme Joseph Tissel étaient les hôtes de M. et Mme Ovila Meilleur, dernièrement. Ils visitaient leurs nombreux parents et amis.

Mme Moïse Meilleur est partie à Edmonton et Calgary pour quelques semaines.

La Broquerie

Shower

Le samedi 11 août, Mme Denis Nadeau recevait à sa résidence à un shower d'articles divers en l'honneur de sa soeur, Mlle Jeannette Gauthier, dont le mariage eut lieu le 18 août. De jolis cadeaux furent présentés à l'invitée d'honneur.

MARIAGE

Champagne—Gauthier

Le samedi 18 août, en l'église St-Joachim de La Broquerie, fut béni le mariage de Mlle Jeannette Gauthier, fille de M. et Mme Elas Gauthier, avec M. Alfred Champagne, fils de M. Alphonse Champagne et de feu Mme Alphonse Champagne, de St-Norbert. M. l'abbé Léon Roy, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe.

La mariée était accompagnée de son père. Elle était revêtue d'une longue robe de tulle blanc avec corsage de satin. La jupe ample était garnie d'une insertion de satin qui se terminait en une longue traîne. L'empiècement de dentelle remontait en une encolure ronde. Les manches de satin se terminaient en pointes. Son long voile était retenu par une couronne. Elle portait des roses.

Mlles Anita Gauthier et Claire Champagne étaient filles d'honneur; MM. Edgar Freynet et Roméo Gauthier, garçons d'honneur. La petite Hélène Granger agissait comme bouquetière.

Après la réception qui eut lieu à la salle paroissiale, M. et Mme Champagne partirent en voyage aux Etats-Unis. Ils demeureront à Roland.

Baptêmes

Le 26 mai: Alain-Joseph-Alphonse, fils de M. et Mme Léo Boisjoli. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Boisjoli, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 mai: Thérèse-Marie-Jacqueline, fille de M. et Mme Joseph Tétrault. Parrain et marraine, M. et Mme Jacques Desorcy, oncle et tante de l'enfant.

ARRIVONS A TEMPS

Nous sollicitons la franche collaboration des parents pour que tous les élèves arrivent A TEMPS, soit le 5 septembre. Cela simplifie beaucoup l'organisation.

Une semaine de retard peut avoir des conséquences malheureuses dans le rendement scolaire des premiers mois, voire même de toute l'année.

Faisons l'impossible pour éliminer les causes de retard, et cela dans l'intérêt des élèves et des professeurs.

Le cours général

Pourquoi avons-nous choisi le cours général? D'abord pour favoriser le plus grand nombre d'élèves et ensuite parce que ce cours, comme son nom l'indique, donne une formation "générale" et ouvre aussi le chemin aux FACULTES UNIVERSITAIRES.

Mon courrier

Q. — Souvent on me demande: "Qu'est-ce que tu as l'intention de faire plus tard dans la vie?" Et je réponds toujours: "Je ne sais pas encore." Alors pourriez-vous me donner une vue d'ensemble des différentes occupations qu'il y a dans la vie?

R. — Avec plaisir! Toutefois, je ne pourrai que vous tracer un tableau très incomplet car vous comprenez comme moi que le sujet est immense! Il vous faudra chercher dans des manuels d'orientation pour compléter les quelques notions que je me fais un plaisir de vous indiquer.

Commençons d'abord par la vocation la plus digne: la prêtrise. Si vous en avez la vocation, vous pouvez devenir prêtre dans le clergé séculier ou régulier. Alors vous vous occuperez du ministère, de l'enseignement, des missions ou même de la contemplation.

Vient ensuite la VIE RELIGIEUSE. Si 500 jeunes gens étaient prêts à entrer en communauté immédiatement comme FRERES ENSEIGNANTS ou AIDES-TEMPORELS, nous pourrions les utiliser tous, et cela pour la plus grande gloire de Dieu et le plus grand bien de notre pays!

Voyons maintenant les occupations nécessaires à la vie de votre village: instituteurs laïcs, secrétaires, agents de gare, musiciens, agriculteurs, bouchers, boulangers, électriciens plombiers, garagistes, machinistes, mécaniciens, peintres, tailleurs, barbiers, marchands, bijoutiers.

Je regrette de ne pouvoir vous les mentionner tous. Mais regardez autour de vous, peut-être trouverez-vous ce que Dieu vous destine. En attendant de savoir ce que vous réserve l'avenir, profitez du présent, complétez vos études, forgez-vous des outils bien trempés, solides, pour plus tard. Un jour viendra où vous serez bien content de les avoir. Bonne chance!

Si jeunesse savait . . . et voulait!

Voici encore une preuve à l'appui de cette vérité. C'est arrivé tout dernièrement durant les vacances de 1951. Un jeune homme de 28 ans avouait à un Père: "Si ce n'était de mon âge, je retournerais immédiatement à l'école . . . compléter mes études, car aujourd'hui je végète. Je travaille dur et je gagne peu. Mon père, qui avait de l'expérience, voulait que j'étudie, mais cela ne me disait rien. Je recommençai mes classes en septembre, mais je ne finis pas l'année. Oui, c'est l'instruction qui compte. Je réalise en ce moment mon manque de volonté. Si j'avais voulu! . . . Aujourd'hui, je gagnerais un salaire raisonnable et ma vie serait plus intéressante. Comme je voudrais montrer, avec de multiples preuves, que la jeunesse doit se faire un devoir de s'instruire le mieux possible, car l'avenir lui réserve aussi des surprises. Aujourd'hui, je comprends que mon père avait raison. Toutefois, je pourrais peut-être suivre des cours du soir. Mais c'est bien dur à mon âge d'étudier. De plus, il faut d'abord avoir le temps et l'argent. D'ailleurs, le meilleur temps pour étudier c'est quand on est jeune."

Profitons, chers amis, de l'expérience des autres.

A. A.

Millionnaire français remis en liberté après 5 ans de prison

PARIS — Joseph Joanvici, millionnaire français d'origine russe, qui avait été condamné à 5 ans de prison pour collaboration avec les Allemands pendant l'occupation de la France, a été remis en liberté le jeudi 23 août par suite de sa bonne conduite. Joanvici, qui a vécu pendant plusieurs années en Roumanie et en Bessarabie, a accumulé une fortune évaluée à plus de $11 millions en vendant du plomb et du cuivre aux Allemands pendant l'occupation.

M. et Mme André Carignan



Saint-Eustache

Mariage

Le jeudi 9 août, M. le curé G. Gervais bénissait le mariage de Mlle Valérie Picard avec M. André Carignan.

M. Alphonse Carignan servait de témoin à son fils, tandis que M. Adjutor Picard, malgré ses 88 ans, conduisait sa fille à l'autel.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe blanche de marquisette de nylon, avec longue traîne, longues manches en pointes. Elle portait une chaîne avec croix en or, cadeau du marié. Elle tenait une gerbe de roses roses.

Mlles Jeannette Picard, soeur de la mariée, et Clémence Lachance, cousine du marié, étaient filles d'honneur. Elles étaient toutes deux vêtues de longues robes de nylon marquisette vert pâle. Leurs bouquets consistaient de roses oranges et de glaïeuls.

Gilbert et Gilberte Alarie, jumeaux, neveu et nièce de la mariée, tenaient la longue traîne. La petite Gilberte portait une longue robe jaune en taffetas de nylon. Le petit page était vêtu de velours rouge-vin.

Le marié était assisté de MM. Georges Bergeron et Harold Houde comme garçons d'honneur. MM. Alfred Picard et Léon Beaudry agissaient comme huissiers.

Durant la messe, M. et Mme Omer Lamoureux chantèrent l'"Ave Maria", M. Charles Halpin le "Panis Angelicus", tandis que le choeur de chant des filles, dirigé par les religieuses, fit entendre deux autres cantiques appropriés. Mme Lamoureux touchait l'orgue.

La réception eut lieu à la demeure de M. Alfred Picard, frère de la mariée.

Les nouveaux époux résideront à St-Eustache.

• • •

Mlle Louise-F. Ménard, qui sert actuellement dans l'aviation royale canadienne à St-Jean, P.Q., se rendait dernièrement à Ste-Croix où elle visita sa tante, Mme Antoinette Ménard, ainsi que M. et Mme Rosaire Ménard et M. et Mme Ménard, de Montréal. Le dimanche 5 août, elle assista à la grand-messe dans la basilique de Ste-Anne-de-Beaupré. Elle visita aussi Lévis, l'Ile d'Orléans, Cap-de-la-Madeleine, l'Oratoire St-Joseph et New-York.

Il faut nous supporter les uns les autres, nous consoler, nous aider, nous instruire et nous avertir mutuellement. — IMITATION.

Ste-Agathe

Décès

Le lundi 20 août dernier décédait, à l'hôpital de St-Boniface, M. Fortunat Gratton, de St-Norbert, âgé de 79 ans.

Natif de Ste-Thérese de Blainville, P.Q., M. Gratton était venu à Ste-Agathe en 1878 et y demeura jusqu'en 1947. Son épouse, née Maria Laporte, l'a précédé dans la tombe en 1945.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Ste-Agathe, le mercredi 22 août, à 10 h. Le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., neveu du défunt, officiait. Les porteurs furent six neveux du défunt: MM. Armand, Georges et Hilaire Gratton, Emmanuel Lemoine, Henri Hébert et Albini Toupin.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

M. Gratton laisse dans le deuil 2 enfants, Amédée, de St-Vital, et Mme Ernest Théroux, du Sacré-Coeur de Winnipeg; 3 petits-enfants, 1 arrière-petit-enfant; 2 frères, Arthur et Ferdinand; une soeur, Mme Amable Toupin, de St-Boniface.

Remerciements

Les familles Amédée Gratton et Ernest Théroux remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion du deuil qui vient de les frapper.

Transcona

M. et Mme Auguste Bilodeau sont partis en automobile, le jeudi 30 août, pour assister à la State Fair de Fargo. De là, ils se rendront à Detroit Lakes. Ils seront de retour dans une semaine.

St-Laurent

Le dimanche 26 août, les membres du Comité et plusieurs autres personnes intéressées au ralliement des retraitants louèrent un autobus et se rendirent à St-Boniface au grand ralliement qui débuta par la grand-messe à la basilique. On se rendit ensuite au Juniorat des Oblats où l'on prit le diner en famille. Vint ensuite le programme qui fut des plus intéressant.

On aurait aimé que cela durât plus longtemps mais le temps qui s'envole toujours à grande vitesse nous obligea à prendre le chemin du retour qui se fit agréablement et au grand plaisir de tous les intéressés.

Baptême

M. et Mme Gilles Allard ont fait baptiser leur premier né, un fils, né le 4 août, baptisé le 5 sous les noms de Joseph-Alexandre-Laurent. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Coutu, grands-parents de l'enfant.

Ouverture des classes

L'ouverture des classes se fit le mardi 28 août au couvent et à l'école Simonet.

Au couvent, ce sont les mêmes religieuses que l'année dernière qui enseignent, ainsi que Mlle Lauretta Chartrand, qui remplace Mlle Jean Connelly. Cette dernière doit aller prendre une classe ailleurs.

A l'école Simonet ce sont deux religieuses Franciscaines, ainsi que Mme E. Gaudry, qui prennent charge des trois classes dans la nouvelle école.

Mlle Yolande Combot est partie enseigner à Ste-Elisabeth, Man., et Mlle Angeline Kerbrat, à Aubigny, Man. Ce sont deux débutantes.

Mlle Jeanne Labous est allée reprendre sa classe à Chatfield, où elle enseigne depuis nombre d'années.

M. Robert Connelly doit prendre charge de l'école de Sandy Lake, Man.

Mlle Lumina Chartrand doit aussi reprendre sa même classe que l'année dernière.

A tous nous souhaitons plein succès.

Çà et là

M. et Mme André Blais et leur famille, de Vermette, Man., sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Joseph Allard.

Le jeune Jules Chartrand, fils de M. et Mme Aimé Chartand, doit entrer au collège d'Otterburne, le 5 septembre, pour y faire son XIIème grade.

M. et Mme Jos. Repar et leurs deux garçons, de Geralton, Ont., sont en visite pour un mois chez les parents de Mme Repar, Mme Alice Coutu, et chez M. et Mme Adrien Mongin.

Mlle Marguerite Carrière, de Winnipeg, est en vacances de deux semaines chez sa mère, Mme Eugénie Carrière. Elle a visité, la semaine dernière, une amie de Woodlands, Man.

Mme Eugénie Carrière et deux de ses petites-filles, Gracia Carrière et Rolande Lambert, sont allées visiter M. et Mme Lionel Beaulieu, de Kingspark, Man., et Mlle Marguerite Carrière, de Winnipeg.

Mme Ernest Belhumeur, de Winnipeg, accompagnée de ses trois enfants, est en visite chez ses parents, M. et Mme A. Dumont, et chez sa belle-mère, Mme R. Belhumeur.

Plaidoyer pour la conservation du français dans la Louisiane

(Suite de la première page)

le français pour son propre plaisir et sa propre culture.

"Pour quelqu'un qui parle le français, apprendre à le lire est relativement facile. En apprenant à lire, on améliore son français et on se munit ainsi d'un nouvel instrument fort utile.

"La connaissance du français est un atout pratique et culturel pour toute personne, qu'elle projette ou non de rester en Louisiane. Une personne possédant la connaissance du français possède une plus grande valeur personnelle et devient plus utile à ses employeurs. On ne saurait sous-estimer l'utilité du français à l'étranger. Qu'on se rende en Afrique, en Europe ou en Amérique du Sud, on constatera qu'un homme cultivé a deux langues: sa langue maternelle et le français.

"Cela est vrai même du Brésil, dont la langue nationale est le portugais. Le pays est environné de peuples parlant l'espagnol, mais la population cultivée du Brésil parle le français, de préférence à l'espagnol comme langue secondaire.

"Les éducateurs, les étudiants et les touristes qui reviennent de l'étranger affirment tous que leur connaissance du français leur a été d'une grande utilité. Leur accord unanime sur ce point montre que lorsque l'on sait le français, on peut se tirer d'affaires en n'importe quel pays du monde.

Etudes à encourager

"Je crois que les groupements professionnels, les clubs sociaux, les instituteurs, les autorités scolaires devraient encourager l'étude du français. Les personnes, hommes et femmes, qui sont dans les affaires ou dans une profession peuvent attester de l'utilité du français dans leur travail.

"Le rôle toujours plus grand que notre pays joue dans les affaires internationales exige qu'un plus grand nombre d'hommes et de femmes aient une connaissance des langues, des peuples et des cultures de l'étranger.

"Une personne dont la langue maternelle est le français, si elle a reçu une bonne instruction dans le domaine qui lui est propre, est un bien inestimable pour son pays, dans les conditions actuelles. Il est du devoir de la population du sud-ouest de la Louisiane de voir à ce que ces personnes se rendent utiles à leur pays et à la cause de la liberté dans le monde."

L'allocation familiale devrait être . . .

(Suite de la première page)

les maires de plusieurs municipalités environnantes, parmi lesquels on remarquait M. Léo Bard, maire du village de Kamouraska, M. Omer Pelletier, maire de St-Eleuthère, M. François Lavoie, maire de St-Alexandre.

Dans une brève allocution, M. Drew a demandé à chacun de "travailler ferme pour maintenir les traditions électorales dans le comté". "Si le Canada est parvenu à l'unité et à la force qu'on lui connait, a dit M. Drew, c'est dû au respect qu'ont porté nos pères aux principes de la confédération de 1867 qui furent élaborés pendant que le parti conservateur était au pouvoir."

"Comme une famille est fière de ses traditions et de ses ancêtres, nous devons aussi être fiers du passé du parti conservateur et de ce qu'il a fait pour le Canada.

Dangers du communisme

"Le parti qui dans le passé a cimenté l'unité du pays est prêt à jouer le même rôle devant les dangers qui nous menacent actuellement, a continué le chef du parti progressiste-conservateur."

Déplorant l'attitude du gouvernement actuel vis-à-vis les activités subversives au pays et l'expansion communiste, M. Drew a ajouté: "Nous préparons une force militaire pour vaincre les agresseurs communistes sur les champs de bataille d'outre-mer et nous n'avons même pas les lois nécessaires qui nous permettraient de nous occuper des communistes à l'intérieur du pays. Il est du devoir du parti conservateur de réclamer des lois protégeant la sécurité collective du pays et les intérêts de la démocratie."

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée par une personne de Transcona, pour faveur obtenue avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "MARIE REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

Imprimatur:

J.-C. Chaumont, P.A., V.G.
Montréal, 9 mai 1938.

POLOGNE — Sur un total de 24,000,000 d'habitants, 75 pourcent sont des catholiques. Plus de 1,000 prêtres ont été exécutés ou incarcérés. Tous les évêqus occupent encore leurs sièges mais leur ministère est entravé par des lois tracassières.

• • •

Ravages de la foudre



Mme Eugène Fontaine, de 975, rue Mission, St-Boniface, apparaît ci-dessus photographiée devant sa demeure au moment où un incendie allumé par la foudre ravageait le bungalow de trois chambres. Un éclair frappa la maison vers 1 h. du matin, vendredi dernier. Grâce à l'aide des voisins, M. et Mme Fontaine purent sauver leur mobilier mais on estime les pertes à quelque $3,000.00. (Cliché Tribune)

Un industriel converti, de la Colombie-Brit., est élevé à la prêtrise chez les Bénédictins

Le nouveau prêtre a embrassé la religion catholique en 1933. Il était gérant général de la Pacific Gasoline, de Los Angeles.

VANCOUVER, C.B. — Un ancien industriel de la Colombie Britannique, qui embrassa la religion catholique en 1933 et entra dans l'ordre des Bénédictins en 1945, vient de recevoir l'onction sacerdotale dans la chapelle du prieuré bénédictin de Westminster. Il s'agit du R. P. Bede Reynolds, âgé de 59 ans, qui fut ordonné prêtre par S. Exc. Mgr J. T. McGucken, évêque coadjuteur de Los Angeles, le 15 août dernier.

Vivement impressionné par les rites du service funèbre de son frère, M. l'abbé Graham Reynolds, qui avait abjuré la religion épiscopalienne et abandonné ses études dans un séminaire de cette confession pour faire sa théologie dans un séminaire catholique et devenir prêtre catholique, le Père Bede décida de s'instruire sur la religion catholique. La vie exemplaire de son épouse catholique décédée en 1945 fut aussi d'une influence notable dans sa décision.

"J'ai goûté ce dont on peut jouir le plus dans cette vie, de dire le père en parlant de la vie religieuse qu'il a embrassée, mais le don que je reçois maintenant dépasse tout bien, comme l'éternité l'emporte sur le temps."

A la cérémonie d'ordination, le sermon fut donné par S. Exc. Mgr E. J. Kelly, évêque de Boise; le prélat ordinant avait autrefois été le pasteur de l'ordinand, alors que ce dernier résidait à Pasadena, Cal., avant qu'il n'embrassât la vie religieuse.

Biographie

Né à East Lansing, Mich., le 26 janvier 1892, le nouvel ordonné est le fils benjamin de Henry G. Reynolds, qui fut secrétaire du collège agricole du Michigan. Il fit ses études à l'université Cornell et à l'université Berkeley de Californie, où il reçut ses diplômes d'ingénieur civil. A l'âge de 29 ans, il était devenu chimiste en chef aux raffineries Wallace, à Taft, Cal., et en 1925, il fut élu vice-président et gérant général de la compagnie Pacific Gasoline, à Los Angeles.

Conversion de son frère

Son frère, Graham Reynolds, quitta le séminaire théologique épiscopalien de New-York au cours de sa dernière année d'études, devint catholique et entra au séminaire Dunwoodie, à Yonkers, N.-Y., pour y faire ses études théologiques catholiques. Il fut, après son ordination à la prêtrise, professeur de langues à l'université catholique d'Amérique, à Washington, D.C., jusqu'à sa mort en 1929.

Entrée dans l'Eglise romaine

Le 30 juin 1933, le Père Bede était admis dans l'Eglise romaine. Il fit construire une chapelle sur sa ferme située à McKenzie Bridge, Ore., pour répondre aux besoins religieux des habitants de cette région montagneuse. Un monastère capucin s'élève aujourd'hui sur cet emplacement. Spécialement pour les non-catholiques qui assistaient à la sainte messe dans cette chapelle, le Père Bede avait écrit une brochurette intitulée "A Simple Explanation of the Catholic Mass for Non-Catholic Visitors", laquelle est rendue à sa cinquième édition qui forme un total de 195,000 exemplaires.

Au cours de la dernière grande guerre, le nouveau prêtre catholique servait son pays en qualité de directeur de la division de gaz naturel et de gazoline du service d'administration pétrolière pour la guerre, à Los Angeles.

Epreuve décisive

La mort de son épouse, Hazel Pfitzer, victime d'un cancer de la gorge le 15 juin 1945, lui fut une dure épreuve. Mais il vit en ce malheur qui le frappait le doigt de Dieu et en septembre de la même année, il frappait à la porte du prieuré de Westminster pour y demander son admission. Il fit don de ses propriétés à diverses institutions charitables et fit profession, chez les Bénédictins, le 15 août 1948.

Les marchés

29 AOUT

Bouvillions jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$34.00—$34.50
Bons	32.00— 33.00
Moyens	29.00— 31.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$34.00—$34.50
Bons	32.00— 33.00
Moyens	29.00— 31.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Génisses	
De choix	$31.00—$32.00
Bonnes	29.00— 30.00
Moyennes	26.00— 28.00
Ordinaires	25.00— 25.00
Veaux engraissés	
De choix	$34.00—34.50
Bons	32.00— 33.50
Moyens	29.00— 31.00
Vaches	
Bonnes	$25.50—$26.50
Moyennes	23.00— 24.50
Taureaux	
Bons	$27.00—$28.00
Ordinaires	24.00— 26.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$31.00—$32.50
Moyens	28.00— 29.00
Ordinaires	26.00— 27.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$29.00—$30.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$24.00—$24.50
Ordinaires	21.00— 23.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$32.00—$36.00
Ordinaires et moyens	24.00— 31.00
Porcs	
Grade "A"	$36.00—$36.00
Grade "B-1"	$35.60—$35.60
Grade "B-2"	35.35— 35.35
Grade "B-3"	34.75— 34.75
Grade "C"	34.50— 34.50
Très pesants	22.00— 25.00
Truies no 1	24.00— 25.00
Truies no 2	22.00— 23.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.58
A, moyens, la douz.	.56
A, petits	.47
Grade B	.47
Grade C	.37
Beurre	
De crémerie, la liv.	.61

Les obligations

27 AOUT

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.70—$101.25
3ème emprunt de la Victoire, 3%	100.37— 100.87
4ème emprunt de la Victoire, 3%	99.37— 99.87
5ème emprunt de la Victoire, 3%	98.87— 90.67
6ème emprunt de la Victoire, 3%	98.62— 99.25
7ème emprunt de la Victoire, 3%	97.37— 98.37
8ème emprunt de la Victoire, 3%	97.12— 97.87
9ème emprun de la Victoire, 3%	97.00— 97.75
Province du Manitoba	
3% — 1er mars 1964 (C)	92.50—94.00
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	88.50—88.50
3% — 15 sept. 1968 (C)	91.00—93.00
Province de la Saskatchewan	
3¼% — 15 fév. 1962 (C)	99.50—101.50
3¼%—15 nov.—1962 (C)	99.00—101.00
3% — 1er mars 1963 (C)	91.50—91.50
3½% — 1er mai 1966 (C)	95.75—95.75

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2	80.6	81⅞	81.6	81	82	81⅞
C.W. no 3	78	79⅝	79.6	80.2	80.2	80⅛
Fourrage no 1	75.6	76⅞	76.6	77.2	77.2	77⅛
Fourrage no 2	72.6	73⅞	73.2	73.4	73.4	73⅜
Fourrage no 3	69.6	70⅞	70.2	70.4	70.4	70⅜
ORGE—						
C.W. no 2, 6 rangs	119⅛	120⅞	121⅛	121.4	121.6	122
C.W. no 3, 6 rangs	116⅛	117⅞	118⅛	118.4	118.6	119
Fourrage no 1	111⅝	113⅜	113⅝	114	114.2	114.4
Fourrage no 2	108⅛	109⅞	110⅛	110.4	110.6	111
Fourrage no 3	103⅝	105⅜	105⅝	106	106.2	107
SEIGLE—						
C.W. no 2	168⅜	171.4	169	169⅞	172	171
C.W. no 3	163⅜	166.4	164	164⅞	168	167
C.W. no 2 rej.	151⅜	154.4	152	152⅞	155	154
C.W. no 4	154⅜	157.4	155	155⅞	158	157
Ergot	149⅜	152.4	150	150⅞	153	152
Sur voie net	167⅜	170.4	168	168⅞	171	170
AVOINE—						
Octobre	80.3	81⅞	81.6	82	82	81⅞
Décembre	80.2	81.2	81	81.2	81⅛	80⅞
Mai	83⅛	83.6	84	84⅛	83.6	83⅜
ORGE—						
Octobre	113⅜	115⅜	115⅝	116	116.2	116.4
Décembre	110⅝	112⅜	112.4	112⅝	112	112⅝
Mai	112.6	114⅜	114⅜	114⅞	114⅛	114⅛
LIN—						
Octobre	402.6	405.4	406.4	407	410	412
Décembre	382.2	382.2	382.2	382.2	385	387
Mai	380	381	381	382	385	385
SEIGLE—						
Octobre	167⅜	170.4	168	168⅞	171	170
Décembre	165⅜	167⅜	165⅝	167	168½	167.2
Mai	167.2	170	167⅝	169⅜	170.4	169⅜

En Colombie

Vancouver

Visite du T. R. P. St-Cyr, s.s.s.

Le T. R. P. Romain St-Cyr, assistant-supérieur général des Pères du T. S. Sacrement, en tournée dans les maisons de cette Congrégation, en Amérique, est venu la semaine dernière visiter le communauté de Vancouver. Il était déjà venu à l'occasion de la fondation de la paroisse française, étant alors provincial au Canada, ainsi qu'à la bénédiction de l'église en juin 1948.

Noces d'argent

Nos félicitations et nos voeux à M. et Mme Wilfrid Doucet, qui ont célébré, le 25 août dernier, leur 25ème anniversaire de mariage. Une messe solennelle a été célébrée à cette occasion par le R. P. P. Mercier, s.s.s., qui, au début de la cérémonie, prononça une brève allocution et reçut le renouvellement des promesses des jubilaires.

La messe était servie par le fils des jubilaires, Vitalien, enfant de choeur à St-Sacrement depuis plusieurs années. Assistait à cette messe d'action de grâces, au choeur, le R. P. D. Murphy, et avaient pris place dans la nef, au premier rang, leur fille, Fleurette, et d'autres parents et amis. Une seconde fille, Mme Renke, de Chicago, n'avait pu venir pour la circonstance. Mme J. Doucet, mère de M. Doucet, était venue de St-Paul, Alta.

Une soirée intime, qui réunit le même jour à la maison de M. Doucet un grand nombre de parents et d'amis, prolongea les réjouissances familiales.

M. et Mme Wilfrid Doucet (Simonne Paré) sont tous deux natifs de la province de Québec. Ils se sont mariés à Notre Dame de Lourdes de Maillardville et, après un séjour de quelques années en Alberta, sont venus fixer leur résidence à Vancouver, au tout début de la paroisse, en 1946.

Aux heureux jubilaires: santé, sainteté et longue vie!

Dans nos registres

Décès, le 21 août: M. François Brouzes, âgé de 67 ans.

Mariage, le 25 août: J.-Adélard (Kerney) Ruel, de LaTuque, P. Q., et Katherine Teresa Kusik.

Baptême, le 26 août: Scott-Edgar-Joseph, enfant de Gérard Labossière et de Lucille Bessette. Parrain et marraine, Marcel et Irène Bessette.

Etudiants

M. Elie Savoie, fils de M. Donat Savoie, de Vancouver, nous a quittés pour le collège d'Edmonton, où il sera pensionnaire. Sa soeur, Cécile, passera l'année à St-Boniface où elle complétera ses études chez des religieuses enseignantes.

L'Ouest a besoin de 3,000 moissonneurs

Voici la plus grande offre d'emploi du pays: 3,000 places à prendre. Les provinces des prairies invitent Ontario et Québec à leur envoyer 3,000 ouvriers pour la moisson, qui promet de battre tous les records. Des 1,200 moissonneurs attendus de Québec, un groupe est parti pour Winnipeg cette semaine. L'an dernier Québec en avait envoyé 1,182; il en faudra plus cette année, parce qu'Ontario ne peut envoyer beaucoup d'ouvriers cette année, la récolte de grains étant très forte aussi:

La récolte commence la semaine prochaine en Alberta; 150 fermes réclament immédiatement autant d'hommes. L'an dernier cette province avait reçu 738 hommes de l'est; cette année le ministère de l'agriculture, qui en a demandé mille, peut en employer 1,500.

L'Alberta songe à employer jusqu'aux écoliers

Le bâtiment, les exploitations pétrolières et d'autres industries ont beaucoup diminué le nombre de travailleurs albertains disponibles. On songe même à mobiliser les écoliers pour la moisson. Le ministère provincial de l'Education s'inquiète aussi de ce que l'abondante moisson puisse détourner quelques fermières du travail d'institutrice dont elles se chargeaient l'an dernier.

Au Manitoba

Le mauvais temps retarde la récolte du Manitoba; cette province n'en demande pas moins 600 hommes. Elle attend la semaine prochaine 120 personnes déplacées des camps d'Allemagne, qui viennent en vertu d'un accord entre les gouvernements fédéral et provincial.

Le salaire

Le salaire sera probablement plus élevé que l'an dernier, alors qu'il était de $6 à $8 par jour en sus de la pension. Les préposés aux machines recevront jusqu'à $1.25 de l'heure. Le billet de retour des travailleurs saisonniers venus de l'est leur est payé.

L'est du Canada manque aussi de main-d'oeuvre. La cueillette des pommes de terre du Nouveau-Brunswick nécessite l'apport de mille travailleurs. La récolte de foin est abondante aux provinces Maritimes, les moissonneurs rares; les travaux ne se termineront pas avant la fin du mois.

La gelée printanière a éprouvé les vergers de Nouvelle-Ecosse; la cueillette de pommes tombera, prévoit-on, de 4,500,000 à 1,500,000 boites. Les pomiculteurs ne manquent donc pas de main-d'oeuvre. La récolte de céréales ne présente non plus aucune difficulté dans cette province.

En Ontario

Ontario prévoit une abondante récolte de foin et de céréales. Le ministère provincial de l'agriculture signale le manque de travailleurs expérimentés, mais moins grave qu'ailleurs. Il se peut que la moisson de céréales dépasse le record établi en 1918: 213,356,000 boisseaux. Les champs de tabac, qui paient de $9 à $14 par jour, retiennent beaucoup d'ouvriers qui autrement demanderaient de l'emploi à l'ouest.

Le pacte Atlantique jugé insuffisant par M. Eden

M. Eden, qui a fait partie du cabinet de guerre de M. Winston Churchill, a recommandé "quelque chose de plus vaste et de plus général . . . où l'on tiendrait compte des exigences de chaque front, où l'on évaluerait les ressources pour les répartir selon les besoins".

"Je ne crois pas que le présent mécanisme soit adéquat à cette fin" a dit M. Eden à un groupe organisé par l'Association des Nations unies du Chicago métropolitain.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince Albert

Baptême

M. l'avocat et Mme J.-G. Crépeau sont les heureux parents d'une fille née le 8 août et baptisée par Mgr J.-A. Boucher, P.D., sous les noms de Marie-Andrée-Blanche. Parrain, M. J.-L. Jégard, d'Edmonton, grand-père de l'enfant, remplacé par M. Frank Chad, de Prince-Albert; marraine, Mme Crépeau, d'Ottawa, grand-mère de l'enfant. La mère et le bébé se portent à merveille.

Çà et là

Il y a quelque temps, Mme Alexandre Colleaux accompagnait son gendre et sa fille, M. et Mme J. M. McDonald, pour aller visiter son fils et sa belle-fille, M. et Mme Ronald Colleaux, de Calgary, Alta. De là, tous se sont rendus à St. Helen, Orégon, où ils passèrent une quinzaine chez M. et Mme A. J. Wagner (fille de M. et Mme Alex. Colleaux).

Mme Alex. Colleaux est aussi allée à Maymont, Sask., organiser la Ligue des Dames Catholiques à la demande du R. P. G. Ménard, O.M.I., curé de la mission.

Mme Colleaux était aussi l'invitée de Mme F. Bolan, de Denholm, où il y eut une belle veillée. Le R. P. Foley, de Saskatoon, était visiteur aussi.

M. Baptiste Clazinski fit un séjour à l'hôpital Victoria. Il se rétablit très bien.

St-Victor

Mlle Florence Bouffard, de Gravelbourg, est venue en visite dans la famille Bissonnette.

Mlle Maxine Zess, employée à Mazenod, a visité sa famille, en fin de semaine.

M. Léonide Beaudry, agent pour une compagnie d'extincteurs de Winnipeg, a visité ses anciens confrères de classe de St-Victor.

M. et Mme Clovis Beaudry, de Willow-Bunch, visitèrent la famille Heascoat, de Montcalm, et saluèrent en passant leurs amis, à la soirée des jeunes gens, dimanche dernier.

M. l'abbé Roger Ducharme, en route pour une assemblée de Radio-Gravelbourg, s'arrêta au presbytère.

M. l'abbé F. Ducharme, curé, ainsi que Mme Ducharme et Roland, ont assisté à des funérailles à Fife Lake.

M. et Mme Henri Bissonnette ont conduit Rolande et Marthe O'Reilley, institutrices, à Bellegarde, où elles prendront leurs classes de l'an dernier, au couvent des Filles de la Croix.

M. Jean-Marie McGillis, de St-Louis, E.-U., était de passage chez son oncle, M. Alex. McGillis.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Roy H. Howe sera le nouveau propriétaire du magasin Moderne.

Mme Eugène Lalonde s'est rendue à Régina par autobus. Elle y passera une semaine, chez ses filles, Denise et Jeannine, et suivra des traitements médicaux.

Tous les jeunes gens de la paroisse sont invités à la deuxième communion mensuelle de leur mouvement, le dimanche 2 septembre. Quelle soit un vrai succès avant le départ de nos étudiants.

La récolte s'annonce moyennement bonne dans notre district; toutefois, tous nos gens se montrent satisfaits. La pluie de ces derniers temps a retardé les travaux.

Gravelbourg

La C.J.C.

Le dimanche 19 août, nous avons eu notre déjeuner-communion mensuel. Après le déjeuner, M. le Vicaire a dit quelques paroles en remerciant surtout ceux qui ont encouragé la C.J.C. et qui prirent dans quelque temps pour prendre des cours. Plusieurs membres étaient présents.

Va-et-vient

Après avoir fait un séjour à l'hôpital, M. le Vicaire est parti en vacances chez ses parents, à Willow-Bunch.

Mlle Stella St-Arnaud est partie, le mardi 21 août, pour Québec, P.Q., où elle assistera au mariage de son frère, M. Louis St-Arnaud, M.D., le 5 septembre. Sa soeur, Lucille, est actuellement en voyage à Montréal et assistera elle aussi au mariage.

M. François Morin est arrivé chez ses parents, M. et Mme Noé Morin. Il suivait un cours de bijoutier à Toronto.

M. le docteur et Mme D. Boudreau et leur petite fille, Nicole, sont partis en promenade dans les provinces Maritimes.

Mme Oscar Goulet, de Winnipeg, est en promenade chez son père, M. Louis Goulet.

M. et Mme P. Morissette sont partis en promenade chez des parents à Cantal, Sask.

Mme Lucette Ritchot, de Winnipeg, est arrivée dernièrement visiter sa mère, Mme Victor Larivière.

Saint-Hubert

Baptême

Le 23 août: Francis Allan, fils de M. et Mme Paul Raiwet. Parrain, M. J. Raiwet, de Kennedy; marraine, Mlle Eva Jeannot.

Le mercredi 22 août, le R. P. Bordet, curé, emmenait les 5 enfants de choeur, Guy et Alphonse Istace, Adolphe Gatin, Denis Payot et Joseph Brûlé, pour une journée d'excursion à Lebret.

M. et Mme Albert Poncelet ont fait une courte visite chez M. et Mme Ernest Gatin, à Régina, Mme E. Bachtold, qui les y avait précédés de quelques jours, est revenue avec eux.

Mlle Solange Dumonceaux, de Winnipeg, était chez ses parents pour quelques jours.

Mme F. Beaujot, accompagnée de son fils, Albert, est allée pour quelques jours à Handsworth, chez ses fille et gendre, M. et Mme J. Driscoll.

Les vacances sont à peu près terminées. Les enfants de la paroisse ont repris le chemin de l'école. Les Rév. Srs Marie-Adélaïde et Marie-Claire sont les institutrices à l'école du village. Mme Joseph Jordens enseigne à Sunnymeade et sa fille, Mlle Jean Jordens, à Beynes. Une autre fille, Eileen, enseigne dans une classe à Langbank.

M. Alfred Flick est à l'hôpital de Whitewood pour quelques jours de repos.

Nouvel appareil à propulsion



La vignette ci-dessus représente un McDonnell XF3H-1 "Demon", l'une des plus récente création de la Marine américaine dans le domaine des avions à jet. Cet appareil fit sa première envolée de l'aéroport Lambert-St-Louis et demeura dans les airs pendant 24 minutes. On n'a cependant donné aucune précision sur la vitesse ou la puissance de l'avion. (CW)

Marieval

Pèlerinage

Le dimanche 19 août, en la solennité de l'Assomption de Marie, eut lieu le pèlerinage organisé par le R. P. Jean Lemire, O.M.I., curé de la paroisse. Ce pèlerinage, le premier depuis la bénédiction de l'autel et de la statue de Notre-Dame du Cap par S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, le 20 juin dernier, en présence du R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial, et du R. P. Aimé Lizée, O.M.I., économe provincial, fut un réel succès.

Le R. P. Curé chanta la messe solennelle à 11 h. Il était assisté des RR. PP. Omer Robidoux, O.M.I., principal de l'école indienne de Lebret, Sask., et du R. P. Gérard Nogue, O.M.I., professeur au Scolasticat de Lebret, Sask. Le R. P. Paul Dumouchel, O.M.I., principal de l'école indienne de Camperville, Sask., donna le sermon de circonstance en anglais et en saulteux. Il nous parla de l'amour de Marie envers nous et de nos devoirs envers Elle. Les Révérendes Soeurs de St-Joseph de la mission firent les frais du chant. Dans le coeur on remarquait les RR. PP. Irénée Tourigny, supérieur du Scolasticat de Lebret, Josaphat Magnan, Antonio Gaboury, tous professeurs au Scolasticat de Lebret, ainsi que les RR. PP. Paul Etienne, O.M.I., et J.-R. Carrière, O.M.I., de la paroisse.

Le soir, à 8 h., eut lieu la cérémonie du couronnement de la sainte Vierge et la bénédiction des malades.

Une vingtaine de jeunes filles de la paroisse, voilées et portant chacune quelques fleurs, s'avancèrent de l'église vers la statue de Notre-Dame du Cap. Au pied de l'autel, elles formèrent une couronne de leurs fleurs, puis Mauricienne Delorme présenta la couronne à Notre Madone.

Le R. P. Dumouchel, au cours de son sermon, fit un vibrant appel à toutes les familles de rendre un hommage toujours grandissant à la sainte Vierge, par l'accomplissement, avec fidélité et amour, de leurs devoirs quotidiens. "Une belle pratique, dit-il, serait de venir vous agenouiller souvent devant cette statue pour lui témoigner votre affection."

Le sermon fut suivi de la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement présidée par le R. P. Irénée Tourigny, assisté des RR. PP. O. Robidoux et G. Nogue.

Puis le R. P. Tourigny bénit individuellement les malades et les nombreux pèlerins qui venaient s'agenouiller avec foi sur les degrés de l'autel. Durant cette cérémonie des plus touchante, le R. P. Dumouchel récitait des invocations à Jésus et à Marie auxquelles les pèlerins répondaient avec piété.

Espérons que la sainte Vierge nous fournira l'occasion de lui rendre de nouveau nos hommages l'an prochain.

Nous voulons remercier spécialement le R. P. Lizée pour le film documentaire qu'il a tourné durant la cérémonie. Plusieurs de ces scènes aideront à l'élaboration d'un film en couleur des oeuvres oblates. Nos remerciements vont aussi à tous ceux qui ont contribué à faire un succès de cette journée mariale.

South Makwa

Mort tragique

Un accident tragique, qui enleva à l'affection des siens un de nos jeunes garçons, causa un grand émoi dans la paroisse. René, fils de M. et Mme Paul Moquin, âgé de 12 ans, était depuis plusieurs années élève du Jardin de l'Enfance à Gravelbourg. Très fervent, dimanche dernier encore, il nous édifiait par sa grande piété à la messe, se doutant peu que c'était son dernier jour ici-bas.

M. et Mme Moquin, fiers de le voir aussi bien réussir dans ses études, fondaient sur lui de grandes espérances, mais la Providence avait d'autres desseins puisque lundi matin, en revenant du village avec sa petite soeur, Cécile, il fut tué instantanément par un tracteur qui renversa sur lui. Toute la paroisse et bon nombre de non-catholiques témoignèrent une profonde sympathie à la famille si éprouvée.

La messe de Requiem fut célébrée, à 10 h. 30, par le R. P. M. Chartier, O.M.I., le mercredi 22 août. Les RR. PP. O. Langevin et Girard, O.M.I., prêtaient main-forte à la chorale. Le R. P. J. St-Pierre, O.M.I., touchait l'orgue. M. S. Maillhot conduisait le deuil. Un long cortège de parents et amis suivit jusqu'au cimetière ce jeune disparu qui quittait la terre pour un pays meilleur.

Remerciements

Les parents du défunt désirent remercier sincèrement tous ceux et celles qui, en cette circonstance, leur témoignèrent une si profonde sympathie.

Redvers

La Providence nous a favorisés de plusieurs pluies abondantes récemment. Nous craignons les dommages de la sécheresse, mais voilà que tout change pour le mieux. Montrons-nous reconnaissants.

Va-et-vient

M. et Mme Elmer Belmore ont eu le plaisir d'avoir pour quelques jours la visite de leurs cousin et cousine, M. et Mme Vence Inruth, et leurs 4 enfants, de Minneapolis, Minn.

M. Joseph Blanchard, de Fannystelle, Man., rendait visite à ses oncle et tante, M. et Mme Elmer Belmore, ainsi qu'à ses cousin et cousine.

Notre bon docteur L.-A. Morin, son épouse et leur petite famille, accompagnés de Mme Arthur Lamontagne, sont revenus enchantés de leur voyage.

Après avoir passé un mois à Detroit, Mme Lamontagne, mère de Mme Morin, est venue reconduire sa fille et en profita pour prendre un repos dans notre paisible petit village. C'est avec regret que nous l'avons vue partir. Espérons qu'elle nous reviendra encore l'an prochain.

Naissance

Félicitations à notre dévoué médecin, M. L.-A. Morin, et à son épouse, à l'occasion de la naissance d'une fille née à Detroit. L'enfant porte le nom de Jacqueline.

Çà et là

M. et Mme Elmer Belmore, accompagnés de leurs deux fils, Marcel et le petit Armand, ont visité le village de Willow-Bunch. Mme Elmer Belmore en a profité pour aller visiter deux religieuses des Filles de la Croix qu'elle n'avait pas vues depuis plus de 30 ans. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. Cyprien Bertholette a dû subir une opération à l'hôpital de Redvers. Son état est beaucoup amélioré.

M. Alcide Boutin est à l'hôpital pour traitements médicaux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlles Léda Belmore et Helen Larsen doivent nous quitter pour aller suivre le cours des gardes-malades à St-Boniface. Nous leur souhaitons bon courage et succès. Mlle Lilianne Belmore est allée visiter des amis d'Antler, Sask.

M. Wilfred Lemay est à se bâtir une jolie maison dont l'aspect sera des plus moderne.



Dollard

Naissance

Le 20 août est né un garçon à M. et Mme Robert Desautels.

Va-et-vient

MM. Alphonse et Désiré Audette ont la visite de leur frère, de la province de Québec.

M. et Mme Edmond Desautels et leur fille, Mme Cécile Bourget, de Ponteix, sont venus chez M. et Mme R. Desautels.

M. et Mme Lucien Billard sont de retour de Victoria, C.-B., où ils passèrent un mois chez les parents et soeurs de Mme Billard.

M. et Mme Jean Mathieu sont de retour de Maillardville, C.-B., où ils visitèrent leur famille.

Dumas

Nos malades

Mme Henri Filteau est à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina.

Mme Francis Bauchêne, de Kennedy, et M. Zotique Robin sont à l'hôpital de Wawota.

A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

M. Léonidas Martin, de Storthoaks, son petit-fils, Roland Boulet, d'Alida, ses 2 filles, Thérèse (Mme Arthur Filteau) et Céline sont venus rendre visite à M. et Mme Alex. Boulet.

M. Normand Boulet, de Montmartre, était en fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Alphonse Lamontagne sont allés visiter leurs fils et belle-fille, M. et Mme Arthur Lamontagne, de Veillardville.

M. et Mme Roméo Bessette, de Winnipeg, sont revenus accompagnés de leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Rodolphe Bessette, qui passeront quelques jours ici.

Mlle Antoinette Baudu, de Vandura, est allée prendre un emploi comme aide garde-malade à l'Hospice Taché, de St-Boniface. Sa cousine, Mlle Alice Baudu, doit la rejoindre.

Baptême

Joseph-André, fils d'Emile Denève et de Dorothée Rolin. Parrain, Georges Denêve, frère de l'enfant; marraine, Thérèse Boulet.

Naissance

M. et Mme Lucien Bauchêne, née Rita Giroux, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Denis, né le 14 août à l'hôpital de Wawota.

Décès

Le lundi 20 août eurent lieu les funérailles de M. Clodomir Giroux, décédé à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Son service fut chanté dans notre église, à 10 h. 30, par M. l'abbé D. Doiron, curé, assisté du R. P. Walsh, de l'église du Sacré-Coeur de Régina, et de Mgr Schachtel, de Windthorst, comme diacre et sous-diacre. La chorale rendit le chant de la messe de Requiem.

Les porteurs étaient: MM. A. Boulet, V. Denève, C.-H. Gariépy, Jos. Moiny, G. Filteau et Nap. Lorange.

M. Clodomir Giroux est né à Routledge, Man., le 10 avril 1889. Il vint à Dumas avec ses parents en 1904. En 1909, il épousait Valéda Loiselle, qui le précéda dans la tombe en 1946.

Il laisse dans le deuil 6 fils: Léo, de Kennedy, Arthur, de Whitewood, Albert, de Toronto, Paul, de Winnipeg, Roméo et Francis, de Dumas; 2 filles: Mme Francis Bauchêne (Emma), de Kennedy, et Mme Lucien Bauchêne (Rita), de Dumas; 2 frères, Zéphirin et William, de Kennedy.

Une foule de parents et d'amis étaient venus prier pour le repos de son âme. Il eut de belles funérailles.

Remerciements

Les familles Giroux et Bauchêne remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur père.

Montmartre

Les travaux du couvent avancent rapidement, la toiture est terminée et le revêtement en brique de Claybank est commencé; ce qui donnera un joli coup d'oeil.

M. Paul-E. Beauchemin a terminé un renouveau complet de sa salle. Cette amélioration grandement l'acoustique et donne l'apparence d'un beau théâtre. Une foule considérable a assisté récemment à l'ouverture de cette salle.

La municipalité rurale a décidé de mettre du gravier sur 24 milles de chemin, dont huit au sud du village, sur la route de Fillmore et le reste au sud de Candiac et de Kendal.

A l'occasion de leur 45ème anniversaire de mariage le mardi 21 août, M. et Mme F. Rainville furent l'objet d'une veillée surprise organisée par leurs enfants et petits-enfants. Un excellent goûter fut servi. Pour rehausser cette fête étaient présents les RR. PP. I. Tourigny, O.M.I., et F. Rainville, O.M.I., de Lebret, et M. l'abbé Léon Savoie, de Montmartre. Tous promirent d'être présents au 50ème anniversaire de ce couple de pionniers du district de Wolseley d'abord et de Montmartre ensuite.

De passage

M. Olivier Breton, de l'Ontario, a ramené son père, M. Adolphe Breton, d'une visite prolongée dans l'Est.

M. A. C. Browning, ancien secrétaire de la municipalité rurale, réorganise la société de la Croix Rouge.

Les RR. PP. Aubin et Lacerte, O.M.I., passèrent ici en tournée de recrutement.

Mlle E. Savoie, de St-Boniface, et Mme Donat St-Cyr, de Vancouver, rendirent visite à des parents et amis.

En voyage

M. et Mme J. Joubert se rendirent à St-Pierre, Man.; Mme F. Savoie, à Montréal et Ottawa; Mme F. Rainville, à Edmonton, Alta; M. l'abbé Léon Savoie, au Manitoba.

Mlle Monique Côté est retournée à l'Académie St-Joseph, à St-Boniface.

Mlle Cécile Forget sera la nouvelle institutrice à Upper Wakefield, et M. Jos. Bril enseignera à l'école du village. Mlle L. Faubert sera promue pour enseigner les grades VII, VIII et IX.

Malade

Mme J.-A. Léveillé se remet doucement d'une grave maladie, à l'hôpital de Régina.

Mariés à Saskatoon



Le R. P. J. D. Lockwood, C. Ss. R., curé de la paroisse Notre-Dame des Victoires, bénit récemment le mariage de Mlle Olive Pajot, fille de M. E. Pajot, de Saskatoon, avec M. Adam Muller, fils de M. et Mme M. Muller, de St. Benedict.

Miles Rita Kusch, Louise Fior et Marilyn Reynaud étaient filles d'honneur et la petite Bernadette Provost, bouquetière.

La mariée portait une longue toilette de satin, avec traîne, et son long voile était retenu par un halo de satin. Son bouquet était composé de roses rouges. (Cliché Saskatoon Star Phoenix)

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. l'abbé Lucien Rodrigue est en visite de repos chez ses parents, pour quelque temps.

Les Frères Hilaire et Girard, des F.E.C., après plus d'un mois et demi passé à restaurer le vieux presbytère qui servira de résidence pour nos Frères, retournent dans l'est pour commencer leurs classes.

M. et Mme Paul Piché, de Gravelbourg, sont en visite chez leurs enfants.

Mlle Doris Bonneau, accompagnée d'une de ses amies de Régina, visite ses parents, M. et Mme Edgar Bonneau.

Mouvement Métis

Le Mouvement Métis s'organise petit à petit. Tout dernièrement, M. Damase Lacerte a été engagé pour travailler continuellement aux diverses activités. Le Mouvement possède une étable achetée par le gouvernement provincial. On attend 50 sacs de ciment pour y faire les fondations et le plancher. Lorsque tout sera prêt, 8 vaches à lait seront prêtées au Mouvement. Les membres auront les bénéfices du lait et des veaux. Toutes ces démarches conduiront à l'établissement d'une ferme coopérative métis. Ce sera la seule en Saskatchewan actuellement. Nous espérons que bientôt Willow-Bunch possédera une autre coopérative dont la devise est: "Chacun pour tous, tous pour chacun".

Baptêmes

Le 26 août furent baptisées les jumeaux de M. et Mme William McGinn (Rita Bourdage), nés le 15 août: Michel James eut pour parrain et marraine John Karst et Aimée McGinn; et Patrick Thomas, M. et Mme Léonard Bourdage (née Renée Granger).

Mariages

Nous rectifions une erreur commise dans la dernière chronique et prions les personnes intéressées de bien vouloir nous excuser:

M. Adrien Marcil épousa Mlle Gabrielle Bruneau.

M. Joseph-Elie Gosselin s'unit avec Mlle Marie-Jeanne Ballaux.

Sedley

Va-et-vient

M. et Mme R. Deland, de St-Philippe, P.Q., qui étaient en visite chez MM. Séverin et Wilfrid Béchard, sont repartis chez eux.

M. et Mme M. Wilbaum, qui allaient reconduire leur oncle, M. Guérin, à Kindersley, pour continuer son voyage dans l'Ouest, arrêtèrent à Rosetown où ils rencontrèrent M. et Mme A. Ouellette et leur fillette, Diane, de Sedley, qui revenaient d'un voyage à Banff, Edmonton, St-Paul, Lafond et autres endroits en Alberta.

M. L.-Laurent Béchard, accompagné de sa soeur, Mme O. Lussier, et sa fillette, Françoise, firent un court voyage à St-Boniface où ils visitèrent leur soeur, Mlle Françoise Béchard, et autres parents.

M. Wilfrid Gibeau, de Castor, Alta, était de passage à Sedley, Lajord et Régina où il visitait ses parents. Il continua jusqu'à St-Boniface.

M. et Mme Jérôme Béchard et leurs enfants passèrent quelque temps à Carlyle; Mme L. Poissant les accompagna.

M. et Mme Victor Gervais, de Lajord, se rendaient à Gravelbourg pour assister à l'initiation des Chevaliers de Colomb. Leur fils, Roland, qui finissait avec distinction son cours classique au collège en juin dernier, était l'un des candidats et fut invité à adresser la parole au banquet. M. Roland Gervais se destine au barreau. Nous lui présentons nos félicitations et l'assurons de nos plus sincères souhaits de succès dans la carrière qu'il a choisie.

M. et Mme Paul-A. Béchard et leur famille sont revenus enchantés de leur voyage à Yellowstone Park et autres endroits.

M. l'abbé Theunissen est allé, cette année encore, faire une retraite fermée chez les Pères Trappistes à St-Norbert, Man.

M. l'abbé Vogt était absent pour sa retraite à Régina, dernièrement. Durant son absence, il fut remplacé par un révérend Père du collège Campion.

M. et Mme Julien Mongeot et Mme Derome, de Montréal, sont en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Gervais, de Lajord. Le dimanche 26 août, ils sont allés à Gravelbourg visiter des amis, en compagnie de M. et Mme Josias Lefebvre, de Sedley.

Mme H. Lysack (née Georgette Normandin) est venue passer de courtes vacances, avec son bébé, chez son frère, Paul, et sa soeur, Louise, sur la ferme. Mme Peterson, une amie de Régina, l'accompagnait. M. Lysack vint aussi, mais est retourné avant elles.

Mlle Solange Normandin, étudiante garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, est venue, après un stage au Fort San, passer elle aussi ses vacances chez son frère, Paul, et sa soeur, Louise.

Ouverture des classes

L'ouverture des classes à l'école St-Canisius a eu lieu le vendredi 24 août. L'ouverture des classes supérieures (High School) sera le 4 septembre. Le personnel enseignant est le même, à l'exception de la Rév. Sr Flora qui est remplacée par la Rév. Sr Henry.

Çà et là

M. André Lefebvre, fils de M. et Mme Josias Lefebvre, gradué du High School de Sedley, fréquentera cette année le collège Campion, pour son cours pré-médical. Il se destine à l'art dentaire.

Mlle Rose Mildenberger, elle aussi graduée du High School de Sedley, est entrée au service de la compagnie de téléphone, à Régina.

M. Léonard Béchard, fils de M. Paul-A. Béchard, prendra un cours commercial au collège Régina de Régina.

On est à faire des réparations au presbytère, qui en avait bien besoin. Ces réparations coûteront $1,500.00.

Balle au camp

Le dimanche 26 août, une équipe de Régina, les "Truckers" est venue rencontrer notre équipe de balle. La partie eut lieu après souper et dut se terminer à la fin de la 7ème manche, en raison de l'obscurité. Résultat: Sedley 7, Régina 0. Nous sommes fiers de notre équipe de balle, comme nous l'étions de notre équipe de hockey; ce sont, d'ailleurs, presque tous les mêmes joueurs sauf quelques rares exceptions. Ils nous ont fait honneur durant toute la saison jusqu'ici et nous ont donné l'occasion de voir d'intéressantes parties de balle.

Naissance

M. et Mme McCormick (agent de l'élévateur Pool) sont les heureux parents d'un garçon, leur quatrième. La maman et le bébé se portent bien. Nos félicitations.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Lisieux

Sr Marie-Germaine (née Maria Préfontaine), accompagnée d'une autre religieuse du Manitoba, était de passage à Lisieux. Elles visitèrent plusieurs parents de Sr Marie-Germaine, entre autres M. et Mme Geo. Préfontaine (son frère), M. et Mme Edmond Lamontagne (sa soeur), M. et Mme Paul Sabourin (sa nièce), M. et Mme Philippe Préfontaine (son cousin).

M. et Mme Emile Lamontagne sont revenus chercher leurs enfants et le reste de leur ménage. Ils doivent retourner demeurer en Colombie Britannique.

Naissance

Né le 21 août à M. et Mme Paul Sabourin, un garçon.

• • •

Le 23 août, à la salle des Chevaliers de Colomb, il y eut une soirée de paniers. Les revenus étaient pour M. Jos. Grégoire, qui dernièrement s'est fait écraser les deux mains. Il y eut une belle assistance et une belle bourse lui a été présentée.

Mlles Gracia Sabourin et Edith Préfontaine ont accepté une position comme opératrices de téléphone à Régina.

Nous apprenons que Mme Omer Préfontaine fait un séjour à l'hôpital de Régina où elle a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. l'abbé Rodrigue Lussier était de passage à Régina la semaine dernière. Il ramena Mlle Rose-Hélène Beauregard qui était de passage dans l'Est depuis un mois et demi.

M. O.-W. Chrétien était aussi de passage à Régina, pour affaires.

Les premiers champs de grain moissonnés en 1951 dans nos environs furent ceux de M. Geo. Préfontaine et M. Philippe Préfontaine.

M. G.-A. Brûlé est revenu de ses vacances passées à Le Pas et Flin Flon, Man., où il rencontra plusieurs de ses anciens amis et aussi sa fille, Jeannette (Mme Marcel Tougas).

Le dimanche 26 août, un grand nombre d'amis se rendirent chez Mme Alex. Crook pour assister au "shower" de la future Mme Stan Crook.

Chez M. et Mme Omer Préfontaine, le dimanche 19 août, eut lieu une soirée récréative pour les jeunes gens de la paroisse, ainsi que chez M. et Mme Henri Bouvier, le dimanche 26 août.

Périgord

Va-et-vient

Mme H. Plante et ses enfants, de Le Pas, Man., sont en visite chez M. et Mme Z. Dubé.

Le dimanche 29 juillet, M. et Mme E. Bernier et M. Ulric Bernier, ainsi que Mlle Germaine Bernier, ont visité les frères de Mme Bernier, à Zenon Park.

M. et Mme H. Patenaude ont visité leur nièce, à Le Pas, Man.

Béatrice et Raymond Dubé, de St-Brieux, sont en visite chez M. et Mme F. Dubé.

Mlles Fernande et Rose Pelletier sont revenues de National Mills, Man., où elles ont visité leur soeur, Mme Omer Valois.

M. et Mme Albert Choquette et leurs fils, Adrien et Ronald, ainsi que M. Laurent Patenaude, ont été à Zenon Park, le dimanche 29 juillet, pour assister au baptême de Marie-Anne-Jeannette, fille de M. et Mme Paul Valois (née Evelyne Choquette).

M. Urbain Valois a visité M. et Mme Albert Choquette.

M. Paul Choquette est de retour chez ses parents après quelques semaines d'absence.

M. et Mme H. Patenaude, ainsi que Laurent et Bernadette Patenaude, ont été aux noces de leur fille et soeur, Mlle Claire Patenaude.

Mlles Viviane et Madeleine Choquette, ainsi que leurs jeunes frères, Daniel et Robert, ont passé quelques jours de vacances chez M. et Mme Paul Valois.

M. et Mme A. Pelletier sont de retour dans la paroisse après plusieurs mois d'absence.

M. Ovide Langlois eut la visite de sa fille, Thérèse, la semaine dernière.

Le mercredi 15 août, la Rév. Sr Langlois prononça ses voeux perpétuels chez les Soeurs Grises, à Montréal. La Rév. Sr Langlois était accompagnée de la Rév. Sr Touleland.

M. et Mme Arsène Dubé, de Duck Lake, étaient de passage chez M. O. Langlois, dernièrement. Ils étaient en route vers Winnipeg.

M. et Mme A. Mathieu sont de retour de leur voyage à Calgary.

Retraite

Le R. P. D. Jubinville, prédicateur, a prêché la retraite dans notre paroisse la semaine du 15 juillet.

Confirmation

Le samedi 21 juillet, S. Exc. Mgr O'Neill, archevêque de Régina, a confirmé les enfants de la paroisse. Il y avait quinze enfants et deux adultes.

Nos malades

Mme G. Martin et Mlle Thérèse Dulude ont passé quelques jours à l'hôpital de Kelvington.

Mme Zénon Dubé est hospitalisée à l'hôpital de Kelvington.

M. Hervé Choquette a suivi d'autres traitements à l'hôpital de Kelvington.

Un prompt rétablissement à tous.

Mariage

Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité à M. et Mme Wilfrid Carpentier (née Claire Patenaude, de Périgord), mariés le 2 août, à Zenon Park.

Domremy

Baptême

Le 26 août, M. le curé baptisait Gisèle-Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Marcel Gorieu, née le 10 août. Parrain et marraine, Alfred et Thérèse Gorieu.

Chez les Scouts

Notre maître de Scouts, Germain Deucet, a passé trois jours à la plage de Domrémy avec ses Scouts. Durant leur séjour-là, quelques Chevaliers de Colomb sont allés les visiter et ont pris part à un "weiner roast". Les jeunes sont très fiers de ces vacances et tous se proposent d'y retourner l'été prochain.

Germain remercie tous les messieurs, les Chevaliers et les parents qui lui ont aidé à faire un succès de ce projet.

Le dimanche 19 août, le chef des Louveteaux, André Baribeau, a conduit son groupe à la même plage. Le soir venu, André avait un groupe de petits très fatigués mais néanmoins satisfaits de leur journée.

Va-et-vient

Mlle Rita Doucet passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Arthur Doucet.

M. André Brodeur, fils de M. et Mme J.-O. Brodeur, nous a quittés pour Tisdale où il est employé à la gare du C.N.R.

M. et Mme Joseph Tauriac, leur fille, Andrée, et Mlle Madeleine Georget passèrent une fin de semaine à Waskesiu. Etaient aussi à cet endroit de villégiature: M. et Mme Peter Kuppenbender, M. et Mme Paul Beauchesne, M. et Mme Georges Fournier et MM. Joseph Brodeur et son fils, René, Zénon Gaudet, Pierre Marsollier et Charles Bremner.

M. et Mme Alex. Kennedy et Léonard Benoit passèrent la dernière fin de semaine à Waskesiu.

Mariés à Régina



M. et Mme J. Deck

Le samedi 4 août, Mlle Ethel Ferrier, fille de M. et Mme J. Ferrier, de Vancouver, épousait, en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus de Régina, M. Joseph Deck, fils de Mme E. Deck, de Régina. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé S. Leibel, curé.

La mariée portait une toilette ballerine d'organza bleu pâle avec chapeau et gants assortis; son bouquet était de roses roses.

Mlle Phyllis Deck agissait comme fille d'honneur et M. Francis Frank, comme garçon d'honneur.

M. et Mme J. Deck ont établi résidence à Régina.

(Cliché Leader-Post)

Delmas

Nos visiteurs

Le dimanche 19 août, nous avions le plaisir de revoir parmi nous le R. P. P. Gorieu, O.M.I., en tournée de propagande pour **La Liberté et le Patriote**. La plupart des paroissiens en profitèrent pour renouveler leur abonnement.

Etaient de passage dans la paroisse, cette semaine: les RR. PP. Campagnard, Bossé, O. Langevin, D. Dubuc et deux anciens curés, les RR. PP. A. Lavallée et A. Tétreault.

M. et Mme Alphonse Lavallée et leurs 2 enfants visitent des parents et amis.

Mme Rider et Mme Jackson passent quelques jours chez Mme Héon.

M. et Mme Bouchard sont de passage chez M. et Mme J. Parent.

M. et Mme Laforest visitent M. et Mme J. Bernier.

Mlle Marie-Claire Poulin est en visite chez sa grand-mère.

M. Laurent et Mlle Gabrielle Richard passèrent la fin de semaine du 25 août à Delmas.

Nos malades

Sont à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford: Mme J. Rainault, Mme Alphonse Douville et M. Alexis Beloin. Mme Vanier eut une soudaine attaque de paralysie et est à l'hôpital de Wilkie.

• • •

Les RR. SS. Céline du Carmel et Bernard de Clairveaux étaient de retour pour l'ouverture des classes, le mercredi 29 courant. Mlles Puech et Toupin enseigneront aussi encore cette année. Mlle L. Rousseau enseignera à l'école Tulipe.

Mlle Aline Lacoursière fit un court voyage à Nicolet, P.Q., à l'occasion de la profession religieuse de sa soeur, Marguerite (Soeur Blanche-Marguerite, a.s.v.). Aline se rendit, dès son retour, à l'école Lavigne où elle enseignera.

Mlle Claire Lacoursière partira ces jours-ci pour St-Paul, Alta, où elle étudiera à l'hôpital.

Mme Hawthorne (Thérèse Michaud) retourna à Vancouver après avoir passé un mois chez ses parents.

M. et Mme Willie Lafrance sont revenus enchantés d'un voyage à Westminster, C.B., ayant fait le voyage en auto avec M. et Mme A. Telker, leurs gendres et et leur fille, Raymonde, et leurs deux enfants. Ils ont visité leur fille, Noëlla, et leurs deux garçons, Lionel et Georges, et leurs familles, et aussi plusieurs amis. D'Edmonton, M. et Mme W. Lafrance ont pris l'autobus pour se rendre à Wide Water, Alta, visiter leur garçon, Willie, et sa famille.

3 municipalités en quarantaine en Saskatchewan

HAGUE, Sask. — Trois municipalités au complet — ce qui comprend des centaines de familles mennonites — ont été mises en quarantaine afin d'enrayer l'épidémie mortelle de dysenterie.

La dysenterie, une maladie infectieuse, avec ulcérations intestinales, a déjà causé la mort de 4 bébés et terrassé 50 autres membres de la secte mennonite de Bergthal, dans la région de Hague, à 35 milles au nord-est de Saskatoon.

Le conseil de la municipalité rurale de Rosthern a tenu une assemblée d'urgence au cours de laquelle on a proscrit toute réunion publique et toute visite entre les familles dans le secteur épidémique qui couvre un territoire de 33 milles carrés.

Personne n'est autorisé à quitter la zone mise en quarantaine.

Les écoles demeureront fermées jusqu'à ce que l'épidémie soit définitivement contrôlée.

Tous les offices et les services religieux ont été suspendus jusqu'à nouvel ordre.

Un accident à Malvern, Arkansas



Un voyageur entra récemment en collision avec un rapide de la Missouri Pacific, à Malvern, Ark. — il en résulta la scène photographiée ci-dessus. 7 des wagons du rapide sautèrent les rails, mais seulement l'engin capota. Le convoi se rendait à San-Antonio. Le chauffeur de la voiture s'échappa indemne en sautant de son automobile un instant avant l'issue fatale. (CW)

La paroisse de Radville, Sask., est fière de ses familles nombreuses

Une autre des belles familles canadiennes-françaises de Radville, Sask., est celle de M. et Mme Albert Fradette, photographiée ci-dessus. L'on y voit, assis: **M. Albert Fradette et Mme Fradette**; debout, de gauche à droite: **Anna (Mme Etienne Bourassa) Edouard, Dora (Mme Edouard Petit), Raymond, Marguerite (Mme Joseph Deshors), Ephrem, Thérèse (Mme Henri-J. Bourassa), Pierre** et **Mlle Jeannine Fradette. Marie** se tient debout entre M. et Mme Fradette. (Courtoisie de Souvenir Studio, Radville)

Meskanaw

Naissances

Le 31 juillet: Annette-Marie-Marguerite, fille de M. et Mme Pierre Mansière, jr. Parrain et marraine, M. et Mme André Dunand, de Whitewood, grands-parents de l'enfant.

Le 8 août: une fille est née à M. et Mme Albert Gudelot.

Le 13 août: une fille est née à M. et Mme Eugène Sciog.

Va-et-vient

En visite chez M. et Mme Pierre Mansière, jr, Mlle Annette Dunand, de Whitewood, soeur de Mme Mansière.

Mme Michel Janex est allée passer quelque temps chez sa fille, Mme Ray. Bartley, de Redwood, Alta.

M. et Mme Louis Beaudet, ainsi que leurs fille et gendre, M. et Mme Jerry Fraser, de Saskatoon, sont en voyage de vacances en Colombie-Britannique.

Mme Gilberte Lavigne, de Montréal, est en visite chez sa tante, Mme Albert Mansière, ainsi que Mlle Marthe Goret, de Périgord.

Val Marie

Hôpital Notre-Dame

Liste des patients enregistrés du 19 au 26 août:

Val Marie: Mme Léon Croteau et bébé, Nellie Murray, Gustave Anderson, Raymond Lebel, Mme Lise Perrault et bébé, Dell Arens, Henri Bref.

Rosefield: Mme Nettie Tutkaluk, Andrew Lucarz, William Tutkaluk.

Orkney: Charles Carlton, William Blaye, Marlene Lacey, Mme Loretta DeGraw, Mme Gertrude Donkin, Mme Jean Carlton.

Bracken: Ronley Wilson.

Mission, C.B.: Mme Barbara Hohmann.

Nominations du personnel de l'hôpital pour l'année 1951 à septembre 1952: supérieure: Mère Marie-Ehprem; gardes-malades: Rév. Srs Marie de Sales et Marie-Odilia et Mlle Sylvia Dumonceaux; assistantes gardes-malades: Mlles Jeanne Dumonceaux, Hélène Monette, Katherine Laturnus et Louise Dumont; soins de l'hôpital: Rév. Srs Marie-Cécile et Marie-Hélène et Mlle Agnès Dumonceaux; concierge: M. Alfred Massé.

Çà et là

Mme Michael Heisler et sa fille, Jacqueline, ainsi que M. Léon Croteau, étaient en voyage à Melta, Mont., lundi dernier, pour affaires.

M. et Mme Olivier Pinel et leurs enfants sont en voyage à Régina cette semaine.

M. et Mme Gustave de Montigny, de Loring, Mont., étaient en visite chez M. Michael Heisler, la semaine dernière.

M. Emile Lacelle et ses enfants, de Creighton, étaient en visite à Val Marie dimanche dernier.

M. et Mme Jules Pinel et leurs enfants, de Moose Jaw, sont en visite chez M. et Mme Euclide Dumont.

Mlle Alvina Bretch et sa nièce, Rita Shagh, étaient en visite chez des amis de Gull Lake, la semaine dernière.

M. et Mme Victor Barron et leurs enfants, ainsi que Mme J. MacCauley, étaient en visite à Mankota dimanche dernier.

MM. Robert et Marcel Lemire étaient en voyage à Swift Current dimanche dernier.

Etaient en visite au presbytère la semaine dernière: les RR. PP. W. Piédalue et J. Paris, O.M.I., de Gravelbourg, et M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield.

Personnel du couvent pour la nouvelle année scolaire: supérieure, économe, maîtresse de musique, organiste et directrice du choeur de chant, Rév. Mère St-Léopold; directrice des élèves, Rév. Sr Marie-Libératrice; maîtresse de français dans tous les grades, Rév. Sr Claire-Irénée; principale et maîtresse des grades XI et XII, Rév. Sr St-Sylva; professeur des grades IX et X, M. Ralph Himsl; maîtresse du grade VIII, Rév. Sr Claire de Remini; maîtresse des grades V et VI, Rév. Sr Marguerite de Jésus; maîtresse des grades III et IV, Mlle Georgette Poisson; maîtresse des grades I et II, Rév. Sr Alma-Marie; soins du couvent, Rév. Sr Marie-Alma.

Ferland

Visiteurs

M. et Mme Emile Couture, de Walled Lake, Mich., ainsi que M. Georges Couture et sa fille, Irène, de Windsor, Ont., autrefois de Ferland, étaient en promenade chez leurs nombreux parents et amis.

Mlle Marie-Claire Fauchon, g.m.g., est en congé chez ses parents, M. et Mme Alfred Fauchon, avant de prendre un emploi comme garde-malade.

Naissance

A M. et Mme Jos.-Edmond Chabot, une fille est née le 23 août à l'hôpital de Mankota.

• • •

Nos malades à l'hôpital de Mankota: MM. Louis Fournier, sr, Thomas Fauchon et Robert Chabot.

Mlle Marie-Anne Hamel, de Frenchville, a passé quelques jours chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme Lucien Beaudoin, et chez M. et Mme Hamel et Laurette.

M. et Mme Tessier, de Frenchville, étaient de passage chez M. et Mme G. Lacasse; M. et Mme Jos. Hudon, de Willow Bunch, chez M. et Mme Paul Morin.

M. Dollard Fauchon, officier dans la marine, est en congé chez ses parents, après une randonnée à Vancouver, les îles Hawaï, etc.

M. Roland Laberge, caporal dans l'aviation américaine, est en vacances chez ses parents.

De Willow-Bunch, Mlle Marcelle Couture, chez sa soeur; MM. et Mmes René Couture, Armand Laberge et Maurice Langlois, chez M. et Mme Alex. Laberge; de Meyronne, MM. et Mmes Louis Fournier, Marcel Monette et Albert Marcotte et M. Donaeur, chez M. et Mme Louis Fournier.

M. et Mme R. Vandevoor, de Flin Flon, Man., Mme Douville et Mlle Madeleine Douville, de Ponteix, M. et Mme R. Angus, de Kincaid, sont en visite chez M. et Mme Medelger Chabot.

Nouveaux époux



M. et Mme J. Zanewich (Anne Kathleen Kurek), dont le mariage fut béni récemment en l'église St-Antoine de Régina par M. l'abbé A. Gocki. Ils résident à Régina. (Cliché Leader-Post)

Un porte-parole des Indiens est décédé

BRANTFORD, Ont. — Arnold C. Moses, 53 ans, principal porte-parole des Indiens des Six-Nations et secrétaire du conseil des Six-Nations, est décédé le 26 août dernier.

M. Moses avait été le principal représentant des Six-Nations au cours de la récente revision de la loi des Indiens et du procès indien contre le gouvernement fédéral dans la réclamation de Grand River Navigation Company.

Storthoaks

Va-et-vient

M. et Mme Jean Paradis se rendirent à Winnipeg chercher leur fils, Jean, qui passa ses vacances chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Lloyd Gladu. Ils étaient accompagnés de leur fille, Mme Armand Bourget, ainsi que de Mlles Eugénie Pinette et M. Gérard Mercy. Ce dernier continua sa route jusqu'à Montréal où il poursuivra ses études.

Mme Marchand, de Forget, vint passer quelque temps chez ses fils et belle-fille, M. et Mme Adélard Marchand.

M. Arthur Chicoine est allé assister à la cérémonie de profession religieuse perpétuelle de sa fille, Sr Marie du Carmel, chez les religieuses Oblates, à St-Boniface. Il rendait aussi visite à une autre de ses filles religieuse, Sr Marie-Ste-Florence, au même endroit. Se sont aussi rendus à St-Boniface pour l'occasion: M. Aimé Chicoine, M. et Mme Alfred Chicoine et deux de leurs fils, Lucien et David, et Mme Henri Blerot et une de ses filles, Yvette.

MM. et Mmes Léo Bélisle et Gilbert Paradis allèrent rendre visite à M. et Mme Gérard Bélisle, au Dakota-Nord, et visitèrent ensuite plusieurs endroits aux Etats-Unis.

M. et Mme Edouard Paradis conduisirent leur fille, Yvette, à l'hôpital de Winnipeg où elle subit une opération. En revenant ils furent victimes d'un accident lorsque cinq autos se heurtèrent ensemble. Heureusement personne ne subit de blessures, mais l'automobile fut fort endommagée.

M. et Mme Alfred Becstead (Joséphine Fournier), de Creelman, Sask., et Mme Frégeau (Exilia Fournier), de Flin Flon, Man., étaient de passage au presbytère dimanche dernier.

Mlle Evelyne Toupin, de Laflèche, est venue rendre visite à ses oncles et tantes, MM. et Mmes Willie Toupin, Hector Fontaine et Lucien Dauvin, ainsi qu'à ses cousins, M. et Mme Lionel Therrien.

MM. les abbés A.-M. Ferland et P.-E. Béchard se rendaient à Mohall, D.-N., la semaine dernière.

Mlles Eva et Blanche Filteau, de St-Boniface, rendaient aussi visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Jos. Filteau, ainsi qu'à la famille Arthur Chicoine.

M. Lucien Millette et M. et Mme Napoléon Millette, de Montréal, vinrent rendre visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Honorius Millette.

M. le docteur Ovila Millette a pris charge de l'hôpital de Bienfait, Sask.

Lac Pelletier

Les Rév. Srs Thérèse des Chérubins et Joseph Emond, des Soeurs de l'Assomption, étaient en promenade chez M. et Mme Achille St-Denis. Elles revenaient de Nicolet et retournaient à leur poste respectif, la première à Battleford et Soeur Joseph Emond à Delmas.

M. Léonce Tessier est en promenade chez ses parents, M. et Mme Jos. Tessier. Il travaille à Port Alberni, C.B.

Duck Lake

Va-et-vient

Les RR. Srs Thérèse Langlois et Toulleland étaient en visite chez M. Arsène Dubé tout récemment.

Mlle Marie-Anne Langlois, de St-Hubert, est venue en vacances chez sa soeur, Mme A. Dubé.

M. et Mme Rélland, de Neepawin, étaient de passage à Duck Lake.

Si chaque année nous déracinions seulement un vice, nous deviendrions bientôt des hommees parfaits. — IMITATION.

Albertville

Ouverture des classes

Le mardi 28 août eut lieu l'ouverture des classes de l'école du village. Nous souhaitons la bienvenue à nos nouvelles institutrices: les Rév. Srs Aimée, Pauline du Sacré-Coeur et Rita. Nous désirons remercier les Rév. Srs Germaine et Jean de la Croix pour leur grand dévouement au cours de l'année dernière. Nous leur souhaitons grand succès dans leur nouvelle maison.

Va-et-vient

Les RR. PP. Maillet et Gauthier étaient de passage au presbytère dernièrement.

La Rév. Sr Marie-Ange était aussi de passage chez son père, M. Henri Pellerin, le dimanche 26 août. La Rév. Sr Rose-Marie l'accompagnait.

M. et Mme Wilfrid Samson et M. Vien, de Léoville, étaient en visite chez M. et Mme Robert Samson.

M. et Mme William Samson sont revenus après un séjour de deux mois chez leur fils, Wilfrid.

M. Philippe Roy, de Harris, Sask., et sa soeur, Cécile, garde-malade à l'hôpital de Biggar, Sask., visitèrent MM. et Mmes Arthur Pellerin, Armand Gobell et Alphonse Beauchesne.

Mme Eva Toombs et ses deux enfants, de Saskatoon, passèrent quelques jours chez leurs cousin et cousine, M. et Mme Henri Carrier.

Mlle Rose Beaudoin partit le samedi 25 août pour Zenon Park où elle fera la classe à l'école La Marseillaise.

Nos malades

Les trois enfants de M. et Mme Wilfrid Brûlé sont de retour de l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert où ils ont subi une opération.

Après une semaine passée à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, Mme Arthur Pellerin est de retour chez elle.

M. Abbott fait de bonnes affaires!

OTTAWA — Le gouvernement fédéral a déclaré un surplus de plus de $409,000,000 pour les 4 premiers mois de l'année fiscale 1951-52, année pour laquelle on ne prévoyait pas un surplus de plus de $30,000,000.

Au cours de son budget du 10 avril dernier, le ministre des Finances, l'hon. D. C. Abbott, avait prévu que les revenus seraient de $4,730,000,000 et les dépenses de $4,700,000,000. Mais aujourd'hui un rapport du trésorier révèle qu'au cours des 4 premiers mois de l'année, soit au 31 mars, les revenus se sont totalisés à $1,202,991,533 et les dépenses à $794,012,373, laissant un surplus de $408,979,159.

Au cours des premiers 4 mois de l'année fiscale 1950-51, le surplus avait été de $252,000,000. Le gouvernement a terminé l'année avec un surplus de $203,000,000, quoique seulement un surplus de $15,000,000 avait été prévu.

Le rapport du trésorier note que l'augmentation des revenus est due en bonne partie aux taxes plus élevées imposées l'année dernière et à celles inscrites au budget de 1951.

Les revenus d'environ $1,203,000,000 pour les 4 premiers mois sont à comparer à ceux de la période correspondante, l'an dernier, qui s'élevaient à $861,800,000, soit une augmentation de $341,000,000.

30,000 milles en avion

(suite)

A CUBA, comme ailleurs, notre chauffeur de taxi était un de ces oiseaux rares. Il était fort laid, avec son nez dans du poil, et sa casquette enfoncée jusqu'aux ouïes. Il aurait fallu un **bulldozer** pour lui donner une bonne barbe. C'était un poussif qui vous tendait une main sans conviction; une main grasse, et velue. Il avait une cervelle étroite, une bouche plantée de chicots et remplie de bave froide. Il avait le ventre lourd, la nuque large et sanguine; en un mot, une carcasse chargée de suif. Les crampes d'estomac le faisaient bailler continuellement. Il sentait la sueur et il parlait toujours trop fort. Il était accompagné de sa chère moitié, qui ne cessait de promener un bâton rouge sur ses lèvres, et appliquait sur ses ongles un vernis incarnat. Elle avait un regard de brebis trompée. Elle était l'égoïsme incarné. Elle était rêche et dure comme une chèvre.

A CUBA, l'automne de 1950 fut admirable, sans un nuage; à peine cette brume qui, matinale, bleuit les lointains et confère au paysage la douceur d'une rêverie. Nous marchions dans la beauté émouvante du jour.

LES PARCS de la HAVANE sont très jolis. Partout, on entend les arbres craquer en oscillant, le pépiement des oiseaux est exquis, les feuilles frémissantes chantent à nos oreilles des mélodies inconnues, toute la nature se révélait à nous, captivante et belle. Dans ces parcs vivent des tortues géantes. Et la Maman Tortue pond plus de trois cents oeufs par année. Les Cubains noirs et les Cubains Blancs sont friands de la viande et des oeufs de tortues. QU'ILS GARDENT POUR EUX SEULS!

Nous avons visité un restaurant cubain: "LE CHATEAU DE LA SARDINE". Il est tenu par des paresseux ou des sans-soin. Il est laid, lourd et sale avec sa statue **VENUS PUDICAE**. Une rangée d'arbres, oui mais de cimetière, entoure la bicoque. Ce restaurant est une vraie cage à mouches et un lieu de la flânerie. Tout le monde chante dans cette cambuse. Quelques femmes ivres laissaient, ce jour-là, couler des larmes grosses comme des pilules laxatives. On nous servit du vin médiocre qui ne faisait pas claquer la langue! Dans cet hôtel, nous avons écrit à nos amis du nord, des cartes avec des vues de palmiers, sans autre mot qu'un paraphe. LES BONS CHRETIENS DE CUBA ONT UNE GRANDE DEVOTION A NOTRE-DAME DE LA SOLITUDE.

Nous sommes allés faire une prière dans un petit sanctuaire de Notre-Dame de la Solitude. Un spécialiste réparait ce jour-là l'harmonium. En un tour de main, le vieil harmonium montra ses entrailles. Ses organes, dévissés, gisaient lamentables. Mais cela se remonta comme par magie, dans une certitude frappante. Puis l'artiste attaqua et l'harmonium retrouva des poumons et de la gorge.

A notre départ de Cuba, par avion, le soleil égayait le haut des cheminées. Peu après ce fut un clair de lune voilé de nuages. Le pilote était un petit homme blond, tondu, chauve au sommet, à la barbe châtaine pointue, au col de chemise rabattu, aux oreilles larges et rouges, vêtue à l'américaine.

PANAMA: à l'arrivée de notre AVION à Panama, quelques petits nuages d'argent jouaient au milieu des étoiles. Nous tournons autour du terrain en bordure de mer; l'avion se pose et roule vers la bâtisse toute blanche de l'aéroport. Le beau ciel est tout constellé d'étoiles. Pendant bien longtemps je restai là immobile en contemplation devant ce merveilleux monde stellaire qu'on ne voit nulle part mieux qu'à Panama. Au lever du soleil, nous avons admiré ces eaux bleu pâle du Pacifique qui viennent battre les falaises de pierre rouge. Dans le lointain les fameuses montagnes; les ANDES s'étalaient en vagues successives.

Cette république de l'Amérique Centrale fut fondée en 1905, à la suite d'un soulèvement contre la Colombie dont elle faisait partie. Dans cette république de Panama, il y a un demi-million d'habitants dont 90% sont catholiques. La ville de Panama est la capitale de la jeune république. Cette ville est construite sur l'océan Pacifique. C'est un beau port de mer qui compte 150,000 habitants. Dans les restaurants on sert de très bons déjeuners; mets pimentés, mais bien préparés. A PANAMA, dans le nouvel immeuble du Parlement, le plancher de toutes pièces est recouvert de caoutchouc; on n'entend donc aucun pas. Nulle sonnerie ne dérange le calme parfait du building car les appareils de téléphone, ainsi que les sonnettes des portes d'entrée, ont été remplacés par des lampes électriques. Impossible de claquer les portes; celles-ci s'ouvrent en disparaissant dans le mur, quand on appuie sur un bouton. A observer les gens travailler si silencieusement on dirait un hôpital.

C'est cet effet que l'architecte américain a voulu réaliser afin de ménager les nerfs, surtout pendant les grandes chaleurs de l'été. Durant cette saison, c'est une température de serre-chaude; aussi la végétation est-elle d'une merveilleuse intensité. Et les tremblements de terre; les séismes sont fréquents à Panama mais anodins. Cependant la plupart des animaux domestiques (chiens, chats, poules, etc.) se montrent fort agités durant les trois ou quatre minutes qui précèdent un tremblement de terre: "Terremoto".

Plusieurs docteurs de Panama prétendent qu'il y a des maux de tête mous et d'autres qui sont secs. Les premiers seraient causés par une nourriture trop abondante ou l'excès de boisson qui fait affluer en trop grande quantité le sang au cerveau. Les maux secs proviendraient d'une perte rapide de poids chez les personnes nerveuses.

A PANAMA, on cite le cas peu ordinaire d'aveugles privés également des deux bras et qui ont réussi à lire le caractère Braille en se servant de leurs doigts de pieds qui ont acquis la sensibilité nécessaire par une longue habitude.

Les sans-travail sont nombreux dans la capitale. Les personnes au-dessus de 40 ans ne peuvent trouver d'emploi. Les gueux, les sans sou ni maille, sans un sou vaillant, forment la menue canaille et sont portés au vol. Ils deviennent de fameux pickpockets. Il faut faire attention et ouvrir l'oeil et les surveiller, ne pas leur faire confiance; presque tous sont des menteurs sans caractère. Leur compagnie est une babel de jurons. Ces voleurs, ces brigands vous trancheraient la gorge pour une piastre! Bien souvent ils font connaissance, et de belle manière, avec la semelle des souliers des gendarmes. Ces malheureux gueux de Panama jeûnent jusqu'à ce que l'occasion se présente de s'empiffrer. Ils souffrent de la cherté de la vie et du manque de vivre. Bien souvent ils ne mangent que de ces soupes de pelures de pommes de terre et d'eau de vaisselle.

Le métissage des familles est général entre les Indiens, les Espagnols et les Noirs. Il y a beaucoup de naissances jumelées. Il y a un "pa-poose" pour chaque "ma-moose". Et c'est tout un spectacle de voir ces "pa-pooses" et "ma-mooses" dans leurs étranges sacs-berceaux.

ON PEUT DIRE que Panama est le pays où l'amour fleurit sous les pas; le pays où on se laisse conter fleurette sous le ciel étoilé, où les femmes aspirent à l'amour comme la fleur à la rosée; où tout crée le besoin d'aimer: le ciel, la nature, l'air. Le coup de foudre (de poudre dirait Séraphin), qui est de toutes les latitudes, se produit à Panama souvent dès la première minute. Les gamins de Panama sont pétulants, ils ne tiennent pas en place. Les hommes sont de gros fumeurs et ils sont heureux lorsqu'ils possèdent des brûle-gueule merveilleusement culottés. Alors seulement leurs pipes contiennent de beaux rêves. Ils aiment la dive bouteille, c'est-à-dire à cuver la boisson forte. Le démon de la bouteille semble être le démon familier d'un grand nombre.

Dans les montagnes de Panama; surtout dans celle appelée: "LA MONTAGNE DES MOINEAUX", il y a encore des sauvages qui vivent comme leurs ancêtres. Ce sont des types, grands, bruns comme des tuyaux de cheminée. Ils sont crasseux et grouillants de poux. J'oserais dire qu'ils se moquent des autorités de Panama comme de leur première chemise, s'ils en avaient jamais portée! Parmi ces Indiens il y a peu de jolies femmes et beaucoup d'hommes fort laids. Leurs maisons, cambuses, sont rarement balayées, les cuisines sont encombrées d'ordure, les vaisselles égueulées, les chaises dépaillées, des toiles d'araignées aux vitres, la crasse, la cendre, la poussière, la couleur des murs, l'odeur des meubles, **CELA** fait horreur. **CELA** tient de la taverne et de la caverne. Ces Indiens se nourrissent de fruits et de légumes. Ils découpent en lanières les pièces de gibier et les boucanent. Ils fabriquent la bière de maïs: toutes ces besognes sont exclusivement féminines. VOICI comment se fait la bière de maïs. Une vingtaine de joyeuses commères (vieilles et jeunes mélangées) forment cercle autour d'un grand chaudron de terre cuite où elles crachent les grains, préalablement passés dans l'eau bouillante, après les avoir consciencieusement mâchés; la salive favorise **sans doute** la fermentation! Ces braves Indiens émettent des rots avec un air de suprême dignité; c'est là le meilleur moyen d'annoncer aux personnes présentes la succulence du mets qu'ils vont leur offrir. Et l'étiquette exige que les invités, au cours du festin, se tournent vers leurs hôtes et leur déchargent pareil bruit en plein visage pour leur prouver combien ils apprécient la bonne chère.

AUTRE DETAIL: un feu clair brille dans l'âtre de la cheminée, le tournebroche est en mouvement, trois belles volailles et un quartier de mouton ou de singe rôtissent à l'envi; enfilés dans une longue broche. Un chaudron, suspendu à la crémaillère, laisse échapper une vapeur odoriférante, attestant la présence d'un mets savoureux (de chats) en bonne voie de cuisson.

(A suivre)

J.-C. MASSICOTTE, ptre,
Hospice Taché, St-Bon.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-179
Contre toute distribution

Dans son numéro d'octobre, "The Bulletin", organe de l'A.C.B.L., comme publicité en faveur du livre "Sure Tricks" de Ivar Andersson, présente le problème suivant:

♠ 4
♥ A 8 7 5 4
♦ A D 10 5 4
♣ A 4

N
O E
S

♠ A 9 6
♥ R D V 10 9 6
♦ 9 6
♣ 9 6

Entame: roi de pique.

Fournit le trois de pique.

Le contrat est 6 coeurs par Sud.

Contre toute distribution, vous devez réaliser le contrat.

Quel est votre plan?

Si le contrat doit être réalisé contre toute distribution, la perte d'un carreau doit être envisagée et une gagnante à cette suite doit être affranchie et permettre la défausse du trèfle perdant.

Comment doit procéder le déclarant pour limiter à une seule levée sa perte à carreau?

La distribution la plus défavorable serait sans doute la présence des six carreaux dans la main d'Est, alors que les deux atouts manquants se trouvent chez Ouest. Une solution à cette distribution solutionne tout le problème. Comment dans ce cas ne perdre qu'un carreau?

Par un jeu de sécurité le déclarant se protégera contre le plus mauvais partage des carreaux, Est possédant R-V-8-7-3-2. Sud après avoir pris le premier pique par son as, demande deux rondes d'atout par son roi et sa dame. Ouest fournissant deux atouts et Est jetant un petit pique et un petit trèfle. Sud joue un petit carreau et Ouest ne fournissant pas, l'as de Nord gagne cette levée. Du Mort un petit carreau est appelé et Est obtient une levée par son valet. L'attaque d'un trèfle force le jeu de l'as. Le déclarant appelle la dame de carreau et si Est couvre de son roi, Sud coupera. Le dix de carreau de Nord se trouvera affranchi et permettra la défausse du trèfle perdant. Le déclarant n'aura plus de perdantes, car les deux piques seront coupés par Nord.

Si Ouest fournit à la première demande de carreau, comme jeu de sécurité, Nord gagnera de son as. Sud reprendra la main par un atout et redemandera carreau par son neuf. (Il serait fatal de jouer le neuf de carreau au premier tour). Si Ouest fournit à carreau, sans couvrir le neuf, le déclarant laissera courir cette carte et si Est est en état de gagner, le partage le plus défavorable ne peut être que 4-2. Dans ce cas deux carreaux seront coupés par Sud et le dernier carreau de Nord se trouvera affranchi et permettra la défausse du trèfle perdant. Nord possédant trois rentrées, deux par la coupe des piques et l'une par l'as de trèfle.

Si Ouest possède quatre ou cinq carreaux, il sera forcé de couvrir en second le neuf de carreau et facilement un carreau de Nord se trouvera rapidement affranchi.

La solution consistait donc à jouer en premier l'as de carreau et continuer l'attaque à cette suite par le jeu du neuf. Le cas était tout de même très intéressant.

Vous avez la main suivante: (en Ouest) ♠ V 10 9 8 3, ♥ 7 4, ♦ 9 6 5, ♣ D 9 4.

Les enchères ont été:

E	S	O	N
1 co.	1 pi.	Passe	4 pi.
Passe	Passe	Contre	Passe
Passe	Passe		

De quelle carte attaquerez-vous?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

1—Terme du jeu de piquet — Ecrivain grec du IIIe siècle.
2—Usé jusqu'à la corde — Qui contient un suc laiteux.
3—Sans mélange — Aime avec passion.
4—Gros nuage épais — Camp armé — Choisi — Préfixe.
5—Fermer, boucher — Division du compas.
6—Fils de Pandion — Pronom personnel — Substance résineuse tirée du sapin.
7—Du verbe rire — Réunion où l'on danse — Quatre-vingt-dix (Vx).
8—Fil produit par les araignées — Erreur.
9—Ce qui sert de défense (Fg) — Aspect — Bateau long et plat.
10—Chance, hasard — Allure du cheval — Côté d'une pièce de monnaie.
11—Pronom personnel — Ville de Numidie.
12—Chemin de halage — Exsudat pathologique — Epoque — Genre de tissage.
13—Ile estonienne de la Baltique — Bout, extrémité.
14—Faire durer — Commune du Nord.
15—Ancien royaume saxon — Indubitable.

VERTICAL

1—Produire un certain bruit strident — Plaisanter, tourner en dérision.
2—Mousseline imitant la guipure.
3—Cité en justice — Adj. possessif — Enlevé.
4—Possédée — Ville de Belgique — Adverbe.
5—Ophidien — Artifices dont on se sert pour tromper.
6—Pronom personnel — Espèce de serpentine facile à tailler, dont on fait des pots — Chef-lieu de c. (Hérault).
7—Ragoût languedocien — Lait (latin).
8—Triage — Lieux.
9—Lettre grecque — De la Navarre.
10—Commune de Belgique — Fort, vigoureux — Ruisseau.
11—Séparé — Nuage.
12—Non préparé — Longueur d'une enjambée — Fille de Laban.
13—Venue au monde — Négation — Hache romaine à deux tranchants.
14—Qui se trouve au commencement.
15—Genre de mouches qui peuvent inoculer le charbon — Fameux, renommé.

Solution du précédent



LOUIE par HARRY HANAN

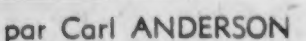





BOZO par FOXO REARDON







HENRI par Carl ANDERSON






LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney




















Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN



















Tout est bien qui vient à point.



POUR VOUS, MESDAMES



Septembre en images

Fin d'août, fin de vacances.

Les retardataires prennent un petit air de défi. Septembre! c'est le plus beau mois.

Pour les blasés, moue et haussement d'épaules.

Vive septembre! chantent ceux qui aiment les couleurs chaudes et changeantes, les calmes et les lumières tamisées.

Septembre des enfants; bulletin retrouvé, amis regroupés, cahiers et crayons neufs. Souvenance du livre d'histoire générale ou de littérature française parcouru dès la première semaine.

Septembre, classes sans poussière, nouvelle maîtresse; retraite de 3 jours, longue si longue; costume du couvent si chaud et si noir.

Septembre, belles années de découvertes.

Septembre, mauvais souvenirs de bousculades, hâte d'en finir, et de gagner un salaire.

Les murs ont des oreilles . . . mais les murs ont-ils déjà raconté les secrets des familles . . . des familles discutant problèmes scolaires?

Budgets à balancer.

Les jeunes doivent fréquenter l'école supérieure, l'école technique, les arts et métiers, l'université. Le nerf de la guerre oblige d'en savoir le plus possible, le plus vite possible.

Septembre. A leur tour, les journaux rentrent dans la ronde. La politique fait place à la date d'entrée des classes. Les collèges annoncent leurs méthodes d'enseignement, le confort de leurs locaux. Les magazines publient un numéro spécial où chic et "new look" font partie des connaissances et du bagage indispensables.

Envoûtement! Piquant des livres-51.

Collège, université, chemin tout de sourires élégants.

Comment oublier le septembre des jours de misère, des temps de chômage, des bons de secours. Septembre d'hier qui aujourd'hui font soupirer de malaise intellectuel, de regrets, de soif de connaissance inassouvie.

Septembre, décisions à maintenir à l'échelle des dix prochains mois.

Un septembre pour les grandes personnes, où dans les classes du soir le silence et les rangs ne sont plus cause de punitions.

Septembre, rappel de jeunesse studieuse, de rêves à compléter.

Septembre, livres qui attendent tout près, écoles, universités qui comprennent et reçoivent tous les âges.

Septembre, rencontre de l'inconnu et de la connaissance!

Septembre au vent, tourbillon de pensées.

Jacqueline CHAMPAGNE.

Connais-toi toi-même

On peut déguiser son écriture, paraître pondéré dans ses jugements extérieurs, truquer son apparence, mais ce sont de petits gestes presque inconscients qui trahissent la personnalité.

Passez le test suivant et réalisez si vous agissez naturellement.

(Ecrivez le chiffre 2 si votre réponse est oui; le chiffre 1 dans le cas de doute, et 0 si la réponse est non.)

1. Avez-vous l'humeur cassante si l'on vous critique?
2. En faisant des excuses, essayez-vous de vous justifier?
3. Vous enflammez-vous quand on émet des doutes sur vos histoires?
4. Devenez-vous terriblement absorbée dans votre travail quand le patron vous regarde?
5. Si un obstacle se dresse devant vous (un chat, par exemple, devant votre automobile), votre première idée est-elle de l'écraser?
6. Riez-vous avec les autres, même si vous ne comprenez pas ce dont il s'agit?
7. Errez-vous sans but quand vous allez faire vos achats?
8. Exagérez-vous le prix que vous payez?
9. Eclatez-vous de rire, même si une chose blessante pour les autres vient d'être prononcée?
10. Avez-vous de la difficulté à louer les enfants des autres, à admirer la maison de vos voisins, la robe de votre voisine?

De 12-20: Vous savez maintenant ce que tous les autres pensent de vous: une personne dont le caractère n'est pas mûri. De 4-11: moitié enfant — moitié adulte. 3 et moins: vos actes conscients ou inconscients prouvent que vous vous connaissez bien, mais aussi que vous êtes juste à l'égard de vous-même en essayant d'être réaliste, sincère et humain.

Le bonheur dans le ménage

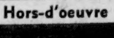
Ce qu'il faut pour être heureux en ménage? Pour l'apprendre, écoutons ce qu'en disent les juges américains qui, chaque jour, ont à rendre des décisions sur des demandes de divorce. Comme ils l'accordent le plus facilement du monde, ces juges connaissent certes mieux que quiconque les motifs qui provoquent la discorde et le malheur dans le mariage. Tout dernièrement, il en est un qui a formulé une série de conseils, aptes à aider les futurs époux et à leur éviter les désaccords matrimoniaux. Pour être sans reproche, ces conseils devraient tenir compte de la religion qui enseigne aux époux l'unité et l'indissolubilité du mariage. Il n'en est pas question et les conseils sont purement profanes. Nous prions nos lecteurs et lectrices d'en prendre note, de les étudier, et de nous dire ce qu'ils valent.

Voici cette recette merveilleuse qui apporte le secret d'être heureux dans le ménage:

1. Il faut aux époux une maison qui conviennent aux revenus du mari.
2. Les femmes doivent épouser un homme, et non pas une automobile.
3. Les hommes doivent épouser une femme, et non pas des toilettes.
4. Il faut courtiser les jeunes filles chez elles et non pas dans la rue.
5. Il est important pour un homme d'exposer clairement sa situation financière avant le mariage.
6. Consulter les parents avant le mariage est une nécessité.
7. Après le mariage, l'économie est à conseiller; le salaire du mari qui, tout d'abord, doit compter pour deux, devra plus tard suffire pour trois et plus.
8. Dans l'éducation des enfants, le père ne doit jamais intervenir contre sa femme et la mère ne doit pas intervenir contre son mari.
9. Le secret du bonheur est à la maison et dans la maison.

Cette poignée de conseils vaut son pesant d'or.

Qu'en pensez-vous Mesdames?





JAMBON ET FROMAGE — Pour chaque personne, découper 2 fines tranches de pain de mie. Les beurrer et placer entre elles une tranche de jambon elle-même insérée entre deux tranches de fromage de gruyère. Les tranches de jambon et de fromage doivent être bien fines. Le jambon ne sera que légèrement fumé, et un peu gras de préférence. Bien presser le sandwich, et le mettre quelques minutes à la poêle dans du beurre, jusqu'à ce qu'il soit doré de chaque côté. On peut aussi le mettre sur une plaque qu'on laissera au four quelques minutes (à four chaud) jusqu'à ce que le pain se teinte et que le fromage commence à fondre.

Sur mer comme sur terre, il faut être élégante . . .



L'une des professions les plus inconnues est celle de coiffeuse à bord d'un paquebot. Pour être qualifiée, il faut avoir un aplomb peu ordinaire et ne pas pivoter avec le roulis causé par les vagues. La jeune fille ci-dessus semble être une de ces professionnelles au pied solide.

Nous l'attendons . . .

"Monsieur, je vous félicite. Madame, vous serez maman."

L'espoir que nous avions est maintenant une certitude.

C'est pour nous merveilleux et nous marchons gaiement, malgré le vent et la pluie, prêts à crier à tout le monde notre joie qui est immense.

Depuis huit mois, nous sommes heureux, profondément heureux, et voici qu'à ce bonheur va s'en ajouter un autre. Nous ne serons bientôt plus deux, mais trois. Un petit être va venir entre nous et augmenter notre amour.

Des jours et des semaines se sont écoulés depuis que cette annonce nous fut faite. Des jours et des semaines avec des souffrances, mais surtout avec des joies sans pareilles.

Des heures tristes, oui, il y en a, qui paraissent d'une longueur déconcertante. On est lasse, fatiguée, sans entrain. Mais ces moments sont la rançon des heures joyeuses et deviennent vite aussi beaux que les autres.

Les heures joyeuses, on ne peut les compter parce que ces mois en sont remplis et qu'elles éclairent toute notre vie.

C'est d'abord l'achat de la première pelote de laine et la confection de la première brassière.

Et ce soir où j'accueillai mon mari avec l'objet confectionné de mes mains. Ce petit bout de travail bleu serait "pour lui" et "pour lui" j'y avais mis tout mon coeur.

Puis une deuxième brassière, des lainages de toute sorte, des chemises, des draps s'entassent dans le tiroir réservé à "Dominique".

Comme j'aurais voulu déjà avoir notre petit chéri pour les lui essayer! L'achat du berceau et de la voiture se révèle plus difficile. Non pas que ces articles manquent dans les magasins. Bien au contraire, ils en regorgent. Mais les prix se sont révélés assez forts, trop forts pour notre bourse de jeunes mariés! Et nous voudrions tellement que Bébé soit le mieux possible.

Mais la Providence est toujours là et veille sur nous tous.

Le petit lit est venu égayer notre chambre, et chaque jour nous le regardons avec amour. Quant à la voiture, elle attend encore derrière la vitrine.

Et toutes ces soirées où nous parlons "de lui" ou "d'elle"! Comment sera-t-il? blond ou brun? sage ou coléreux?

Nous savons qu'il sera ce que nous serons; et qu'à travers lui se refléteront nos propres défauts ou qualités.

L'hérédité . . . C'est tellement vrai. Comme c'est le moment pour nous plus que jamais de faire des efforts dans le sens du bien!

Et maintenant, quand nous nous apercevons de nos défaillances, nous nous les disons mutuellement en pensant à "Dominique", qui pourrait en hériter.

Oui, toute notre vie a été bouleversée par cet événement. Bébé va bientôt venir. Nous voulons qu'il soit heureux autant qu'on puisse l'être. Son bonheur à lui sera le reflet du nôtre.

P. G.

Avoir l'air jeune

La femme moderne a parfaitement compris ce qui déjà dans l'antiquité faisait dire à Sénèque: "l'homme ne meurt pas, il se tue". Pour conserver sa vigueur, il lui importe en grande partie de vivre dans les meilleures conditions d'hygiène, d'exercices physiques et de santé morale.

Pour elle, avoir l'air jeune n'est pas simplement une affaire de poids, mais surtout de bon état physique. Sa santé étant son meilleur fard, elle considère son médecin comme un véritable créateur de beauté et elle veille à avoir une alimentation raisonnable sans trop d'excès ni de rigueurs. Car comment garder un air de jeunesse avec un estomac paresseux, un foie déficient ou une circulation défectueuse?

Quant à la culture physique, elle l'apprécie non seulement pour empêcher son sang de s'intoxiquer, mais surtout parce qu'elle sait bien que seuls des exercices journaliers bien appropriés, avec alternance de flexions et d'extensions, peuvent lui donner une allure souple, pleine de grâce et d'harmonie. Elle est aussi fervente des sports en plein air afin de vivifier son organisme et l'empêcher de s'étioler.

Elle ne néglige pas moins le côté psychique car elle considère à juste titre l'optimisme comme un excellent facteur pour accentuer l'apparence de jeunesse de sa physionomie. Elle s'exerce donc à cultiver de préférence les sentiments de joie et de bonheur, et à garder toujours le sourire; elle ne s'excite pas trop et maintient de cette façon son système nerveux en équilibre.

Enfin, pour empêcher ses fonctions cérébrales de se ralentir et prolonger en quelque sorte sa jeunesse spirituelle, elle cherche à mener une vie active de toutes les manières et dans tous les domaines.

Elle se garde bien cependant de brûler son existence car elle fait tout avec modération; elle mène une vie régulière et ordonnée en faisant alterner d'heureuse façon les occupations intellectuelles, les exercices physiques et les moments de calme détente. Tout est mesure chez la femme parfaite, écrivaient dans l'antiquité les Pythagoriciennes.

J'ai toujours craint les nouveautés tout en les désirant. Nouveauté signifie mort de quelque chose en nous. Mais la vie ne se maintient-elle pas par ces sacrifices partiels? Sur les débris d'un espoir défunt germe une nouvelle illusion; un nouvel amour refleurit sur les ruines d'un précédent.

• • •

Un coeur ne demeure pas vide, même alors qu'un autre amour l'a brisé. Il conserve encore beaucoup de richesses inutilisées, oubliées, des trésors perdus qu'un amour, nouveau et tout-puissant, saura découvrir et ranimer. "Il prend ce qu'il y trouve et se ressert des choses; il fait d'autres bouquets avec les même roses."

• • •

Dieu permet, quelquefois, qu'une fleur vienne s'épanouir sur une tombe.

• • •

Du coup le plus cruel, un coeur ne meurt pas toujours.

Le Courrier de Louise

Q. — Je remarque qu'on a omis une partie de la réponse numéro 2 dans le dernier Courrier et je m'empresse de m'en excuser auprès du lecteur qui l'avait demandée. Il s'agissait de nouveaux mariés. On demandait si ces derniers devaient rendre visite, sans être invités, aux parents qui ont assisté à leur mariage et leur ont fait des cadeaux, ou bien si ces parents doivent les inviter et leur fixer l'heure et la date de leur visite.

R. — Les visites de noces ne se font plus, mais les jeunes couples qui tiennent à être très corrects visitent les parents âgés ainsi que les vieux amis. Il convient, cependant, que les nouveaux mariés téléphonent auparavant à ces personnes et leur demandent quand ils pourraient aller les saluer. De nos jours, à moins d'être très intimes et à peu près du même âge, on ne se rend pas chez les gens sans les en avertir.

• • •

Q. — J'ai une chambre de libre que je voudrais mettre à profit. J'aimerais avoir deux fillettes d'âge scolaire. Voulez-vous me dire ou je dois m'adresser? J'ai entendu dire que le "Welfare" avait de ces enfants à placer. Merci.

BRUNETTE.

R. — Ecrivez à la "Children's Aid Society of Eastern Manitoba", 669, rue Taché, à St-Boniface, ou téléphonez au numéro 204 838. On vous donnera tous les renseignements que vous désirez.

• • •

Q. — Depuis que je reçois "La Liberté et le Patriote", je lis avec intérêt votre Courier et j'apprécie vos bons conseils. Voilà que c'est à mon tour de venir vous consulter. Je dois marier ma fille bientôt et je voudrais servir le vin à la maison et le faire suivre d'un déjeuner-buffet. N'ayant jamais assisté à un tel repas, j'aimerais quelques suggestions: le menu, comment mettre la table et qui demander pour servir. Merci d'avance.

ANXIEUSE.

R. — Pour le menu, tout dépend de vos moyens et du nombre des invités de même que de votre goût personnel. Vous pouvez placer sur une jolie nappe, à chaque bout de la table: un jambon et une dinde ou un poulet rôti qu'un domestique ou un homme qui s'y connait dépècera. Ces mets peuvent être entourés de salades aux pommes de terre et aux légumes. Des biscuits chauds ou des petits pains beurrés remplaceront le pain pour la circonstance. Vous aurez soin de mettre des plats de cornichons ou d'olives sur la table. Au centre, le gâteau de noce ou des fleurs — le gâteau étant sur une petite table appropriée.

Vous placerez en rangs serrés les couteaux et les fourchettes sur un côté de la table, et les serviettes à un bout près d'eux et les assiettes à l'autre. Si vous n'avez pas de domestiques, ou de personnes engagées pour la journée, demandez à des parentes assez jeunes, mais assez expérimentées, de se charger de voir à ce que les plats soient bien garnis et que la viande soit coupée en quantité suffisante. Quand viendra le temps du dessert, on enlèvera tout ce qui a servi à la première partie du repas pour le remplacer par les gâteaux et les glaces, ainsi que le café. Pour le service de ces derniers mets, vous pouvez demander des personnes plus âgées, amies ou parentes des jeunes époux, mais pas la mère du marié. Laissez-la jouir de la fête.

Tout le monde peut circuler autour de la table et se servir, mais, généralement, les messieurs demandent aux dames leurs préférences et se font un plaisir de les servir. On peut dresser des petites tables auxquelles les convives se placeront, mangeant ainsi plus à l'aise.

• • •

Q. — Je lis toujours avec intérêt votre Courrier et je vous en félicite. Veuillez, s'il vous plait me dire (1) où je puis me procurer les mots et la musique des chansons suivantes: "L'Angélus de la vie", "La chanson des peupliers", "La petite diligence" et "Il y a tant d'amours sur toute la terre".

(2) — Y a-t-il un endroit à Winnipeg ou à St-Boniface où l'on achète les vieux journaux? Je vous remercie sincèrement.

LYS BLANC.

R. — Merci de vos bonnes remarques, vous êtes bien aimable. Je crois qu'en écrivant à Archambault, à Montréal, vous trouverez toutes ces chansons.

Pour le papier que vous désirez vendre, adressez-vous au "Patriotic Salvage Corps", 755, avenue Henry, Winnipeg. On l'achètera peut-être.

L O U I S E.

Les êtres qui occupent une place prépondérante dans notre vie, qui sont mêlés à toutes nos pensées du présent, à tous nos rêves d'avenir, nous n'admettons pas leur départ sans retour.

À VOTRE SANTÉ



Pour vivre heureusement sa vieillesse
Il faut, avant l'heure de la retraite,
Songer à prendre de l'adresse
Pour meubler les loisirs et chasser la défaite.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Il était deux femmes . . .

par PIERRE L'ERMITE

(Reproduction autorisée par la Bonne Presse)

NUMERO X

— Dame oui, bien sûr que vous l'êtes toujours. Mais, aujourd'hui plus que d'habitude. Vous attendez probablement du monde?

— Précisément.

S'adressant alors à Brice, le père Dupon continue:

— Il y a un veau pour vous dans le train. On me l'a signalé de Challans.

— Oui, je sais... Florent doit le faire prendre ce soir.

— Eh bien, cette noce...? Elle s'approche... Vous épousez là une bien gentille petite demoiselle. Je la connais depuis toujours.

Et du bout de son drapeau rouge, il montre Brigitte qui cueille des marguerites sauvages au bord de la voie.

Vraiment, elle est ravissante dans son costume tailleur, avec son chapeau blanc, son écharpe légère qui flotte au vent du soir.

Brice la considère avec des yeux de complaisance et d'amour.

Elle a tout pour désarmer son père.

— Pour une fois, le train n'aura pas de retard aujourd'hui!... s'écrie Dupon en se précipitant vers une aiguille.

En effet, on aperçoit, dans le lointain, la fumée noire du tacot.

Des gens du pays, alors, arrivent, et le quai s'étoile de coiffes vendéennes.

La main sur les yeux à cause du soleil, et non sans un battement de coeur, Brice fixe le train qui avance dans un bruit ferrailleux de vieux tampons qui s'entre-choquent.

Mais, c'est Brigitte qui, la première, avec son habitude du pays et de sa lumière, déclare:

— Je crois qu'ils y sont...? J'ai aperçu deux têtes d'hommes sur la plate-forme. Ce doit être eux.

En effet, le train vient à peine de stopper, qu'un jeune homme saute sur le quai, et se retourne pour aider un voyageur plus âgé à descendre.

Brice serre cordialement la main de Luc, et s'adressant à son père:

— Je ne puis assez te dire combien ton arrivée ici me rend heureux.

— Oh! ce n'est pas moi qu'il faut remercier, c'est ton frère... C'est lui qui a emporté le morceau... Et le morceau, c'est moi.

Promenant alors un regard circulaire sur la gare campagnarde, les champs... le village proche:

— Alors, c'est cela, ton patelin? En tous cas, je ne te félicite pas pour l'express de ton pays. J'en ai les reins tout abasourdis... Quels coups de tampons!... c'est des wagons du temps de Mathusalem!...

Mais Brice n'écoute plus. Il est allé prendre Brigitte par la main, et la conduit à son père:

— Je te présente Mademoiselle Brigitte Ménager, ma fiancée.

M. Robert Gothiez la fixe, s'incline, et lui tend la main sans rien dire.

Même présentation à Luc.

— Enchanté, Mademoiselle, de faire votre connaissance.

Juste à ce moment, l'homme d'équipe, difficultueusement, fait descendre le veau qui, de méchante humeur, meugle et, de toutes ses forces, en appelle à sa mère.

— Il est peut-être pour toi...? dit le père avec son ton sarcastique, en montrant l'animal qui renâcle et tire sur sa corde.

— Oui, père, c'est pour moi.

— C'est nous qui allons l'amener à ta ferme...?

Brice sourit. Et, pour toute réponse, indique une voiture solitaire qui attend, rangée au bord du quai.

— Tu as déjà ta voiture? Et, peste, une belle voiture!

— J'en ai une petite. Celle-ci appartient à M. Ménager. Il y a juste quatre places.

— Et ce pauvre veau...? On l'abandonne?

Brice fait monter sa fiancée, et l'installe avec tendresse.

Elle sera à côté de lui. On sent, qu'intérieurement, il la défend de toute son âme contre l'accueil ironique de son père. Il a pour elle les attentions de l'être dont on attaque l'amour. Comme il vente un peu frais, il ferme la glace, lui passe son écharpe, et insiste pour qu'elle la mette.

Son père et son frère étant assis confortablement à l'arrière, Brice prend le volant, et doucement, par le plus beau chemin, arrive au bourg, le traverse lentement dans sa longueur.

M. Gothiez regarde les maisons basses, l'église, son pli moqueur toujours aux lèvres.

Puis, le bourg passé, c'est, de nouveau, la campagne solitaire... la campagne silencieuse, apaisée, sur laquelle commence à descendre la lente splendeur du soir.

La voiture s'engage sous l'allée des grands chênes, traversée par les flèches d'or du soleil couchant.

L'ombre des arbres s'allonge sur la terre devenue couleur de prune.

Voici maintenant la pâture, bordée de barrières blanches, où paissent les vaches.

— C'est là où tu aurais dû amener ton veau. Ce qu'il va s'ennuyer, cette nuit, à la gare! Tu n'as pas peur qu'il reprenne le train?

Brice fait un signe de prudence à Brigitte, qui, très égayée, tient son mouchoir sur ses lèvres.

Enfin, c'est la Gobretière.

Elle ne peut pas apparaître dans une plus radieuse beauté. Le soleil, qui descend à l'horizon de la plaine vendéenne, l'illumine, la caresse, la réchauffe de tous ses rayons.

Les géraniums sont couleur de feu. Les hortensias plus bleus que jamais. Les pétunias crépitent dans l'ombre violette.

Blanche et rose — les couleurs du sourire, — la Gobretière accueille les voyageurs avec une grâce désarmante.

Et tout se met à l'unisson: le personnel salue respectueusement les voyageurs; les chiens de berger viennent offrir leur tête à la main de Brice. Les pigeons roucoulent sur les toits; et, enivrées d'air et de soleil, les hirondelles familières font de grands cercles dans l'air, et frôlent les voyageurs.

M. Gothiez regarde tout cela. Son ironie fait long feu dans cette famille champêtre et cette solennité des choses.

— C'est très bien! affirme Luc, dont la joie est évidente, je te félicite, mon cher Brice.

— Et toi, père, qu'en penses-tu?

— Moi, j'attends... Les Arabes disent qu'il faut avoir mangé un boisseau de sel pour commencer à avoir une opinion. Je me contenterai d'une salière.

— Eh bien, en attendant, je vais vous montrer vos chambres.

Celle du père est la plus confortable de la maison, tout égayée de lumière et de fleurs.

Celle de Luc, plus petite, très accueillante aussi.

Et, pendant que les voyageurs font un peu de toilette, Brice redescend pour dire au revoir à Brigitte.

— L'accrochage est fait, lui dit Brice. Le connaissant comme je le connais, cela ne pouvait pas être mieux.

Brigitte se met au volant. C'est elle qui va ramener la voiture à la maison familiale.

— Alors, vous êtes content? lui dit-elle à voix basse en se penchant.

— Très content!

— Eh bien, moi, je suis jalouse du veau! Je n'en ai pas eu autant que lui.

Et, faisant de la main un geste aussi amical que le permet une cour de ferme, elle disparaît, en riant, dans la splendeur du soir.

CHAPITRE XVII

Brice craignait assez ce premier repas, en tête à tête avec son père.

Heureusement, Luc était là comme un allié très cordial.

Il n'eut pas à intervenir.

Le père, quittant enfin son ton persifleur du début, veut se documenter à fond sur la famille de Brigitte, et sur la valeur de la ferme.

La conversation se borne donc presque uniquement à la question "affaires".

— Tu comprends que je n'entends pas du tout aller plus loin. Tu connais ma pensée. Le jour du mariage de ton frère, en uniforme de polytechnicien, a été le plus beau jour de ma vie... le couronnement glorieux de ma carrière.

... Aujourd'hui, c'est l'ombre de cette lumière. J'ai fait six cents kilomètres, dont quarante avec ton veau, pour aboutir dans ce patelin inconnu. Tu me mets en présence d'un fait accompli. Tu es majeur... Je n'ai plus qu'à te laisser faire. Elle est gentillette, ta petite provinciale... Rien de plus. Je ne peux pas ne pas établir une comparaison entre les deux mariages. Je vois Roberte descendant au bras de ton frère la grande nef de Saint-François de Sales... l'église pleine à craquer... Tout le monde murmurant, avec admiration, sur leur passage: "Oh! le beau couple!"

Et le soir, quelle magnificence, ce dîner et ce bal à l'Hôtel Continental! Tout le Paris industriel était là, autour de moi, me félicitant d'avoir un tel fils, et de la splendide carrière qui s'annonçait pour lui.

... Et je te vois, après-demain, dans l'église de Douze-Vents, marié pauvrement, par un quelconque curé de campagne, et soupant dans une auberge de village.

... Ne t'étonne donc pas de l'absence de ta belle-soeur, habituée à toutes les élégances et à toutes les délicatesses de la vie parisienne. Vraiment, je ne pouvais pas lui imposer cette déchéance... cette corvée.

... Moi-même, je ne voulais pas venir. C'est ton frère qui m'a décidé. Et, à la fin, j'ai cru qu'il était, en effet, de mon devoir d'être là, en ce jour.

... Alors, je suis là. Mais je te répète: ce n'est pas par joie, ou fierté paternelle. Je t'ai élevé pour mieux que ce que tu as choisi. Je suis ici par devoir... Je ferai ce qu'il faut faire... Je rendrai visite, demain, à ton futur beau-père... j'assisterai à ton mariage... Je subirai le pieux discours du curé, et même le repas, avec les croquants du village. Et, quand j'aurai bu le calice jusqu'à la fin, tu trouveras bon que je reprenne le "tacot", et que je retourne vers la vie, qui est la mienne... vers le monde, qui est le mien... et qui, hélas! ne sera plus jamais le tien.

... J'ai dit...

... Maintenant parlons d'autre chose. Ou, plutôt, je suis fatigué. Je vais monter me coucher. As-tu un bout de bougie, ou de chandelle, à me prêter? Je ne voudrais pas me casser le col du fémur ici.

— Mais, père, tu as l'électricité dans toute la maison; donc dans ta chambre, et une prise de courant, si tu voulais de l'eau chaude.

— Ah! tu as, tout de même, l'électricité.

Et, dans ce "tout de même", il y avait grande commisération.

En haut de l'escalier, au moment où Brice venait de lui souhaiter une bonne nuit, son père se retourne:

— A propos... et ton veau est-il consolé...?

— Mais s'il t'intéresse tellement, tu verras demain qu'il se porte très bien.

— J'ai vu aussi sur la carte qu'il existait un "Treize-Vents" en Vendée?

— Oui... c'est de l'autre côté du département. Ici, nous n'en avons que douze.

— Merci!... Cela suffit à mon bonheur.

Et il referma la porte.

CHAPITRE XVIII

Brice redescend et va retrouver Luc, qui fume son cigare dans la grande allée du jardin potager.

— Tu vois, dit-il à Brice, je ne t'ai pas attendu pour faire le tour du propriétaire.

C'est l'heure exquise que les paysans appellent si pittoresquement "entre chien et loup". Il ne fait plus jour, il ne fait pas encore nuit. Un peu d'âme, comme dit le poète, erre encore aux calices défunts des longs volubilis et des roses trémières. Tout est parfum... parfum puissant de la terre chaude qui rayonne, au souffle du soir, le soleil du jour... parfum proche des fleurs; car Brigitte les aimant beaucoup, son fiancé en a mis partout... parfum lointain des meules de blé, et de la luzerne fraîche, entassée sur les fourragères de la cour.

Affectueusement, Brice prend le bras de son frère.

— Je ne saurais jamais assez te remercier de tout ce que tu as fait pour moi en une circonstance si grave de ma vie.

— Qui aiderait-on si on n'aidait pas son petit frère? Mais laisse-moi te dire que j'ai admiré ton cran. Tu n'as rien répondu à papa... Pourtant, Dieu sait s'il t'a mordu!

— Répondre, c'était amorcer un drame. A quoi bon? Dieu me comble! je suis heureux d'un grand amour. Alors, je me suis tu.

— Tu es un sage. Ensuite, sans aucune flatterie, mes félicitations pour ta fiancée. Elle est tout à fait charmante.

— Vrai...? Tu la trouves gentille?

— Oh, bien plus que cela! J'ai très peu parlé avec elle; mais, tout de suite, le courant a passé. Je pense que tu as tiré le bon numéro. Quant à ta ferme, je la verrai davantage demain, et après-demain. En tous cas, la première impression est excellente.

— Cette ferme, je n'oublierai jamais que c'est grâce à toi que j'ai pu l'acquérir. Seulement, crois-moi, ton argent est bien placé. Je ne serai pas long à te rembourser.

Luc eut un geste détaché.

— Si tu savais comme je tiens peu à l'argent!

— A propos, pourquoi insistes-tu pour que je ne t'écrive qu'à ton bureau?

A cette question, Luc jette son cigare:

— Ne m'en demande pas la raison.

— Alors, je n'ai rien dit.

— Ou plutôt si!... Il faudra bien, qu'un jour ou l'autre, tu connaisses ma situation. Personne ne peut nous entendre ici?

— Personne.

— Je n'aurai pas la facilité de te parler seul ni demain, ni probablement après-demain. Alors, je profite de cette heure d'intimité pour décharger mon coeur, et te dire à toi ce qui m'étouffe... ce que je ne puis dire... ni ne veux dire, à personne. Eh bien, tu as, devant toi, le plus malheureux des hommes!

Brice s'arrête, stupéfait:

— Tu es le plus malheureux des hommes?

— Oui. Et personne ne s'en doute. Moi aussi, j'ai eu du mérite à ne pas répondre à mon père quand, tout à l'heure, il chantait mon mariage. Oh, certes, il fut brillant aux yeux du monde. La façade était magnifique. Mais, derrière, il n'y avait "rien"... Tu entends bien, Brice...? "rien". Ma femme est une élégante nullité... D'abord, elle ne veut pas d'enfant avant quelques années, car elle a décidé de jouir de la vie le plus longtemps possible.

— Mais... des enfants, c'est la vie!

— Pas pour elle. La vie, c'est garder sa ligne... être élégante, et toujours à la dernière mode. Elle a une vingtaine de robes, avec chapeau, gants et souliers assortis. Elle a déjà changé plusieurs fois la couleur de ses cheveux, et le rouge de ses lèvres et de ses ongles. Papa a dit qu'il n'avait pas voulu l'amener! Mais, aurait-il voulu, qu'il n'aurait jamais pu. La campagne... la terre... le soleil... le vent... la nature... les paysans...? Elle a tout cela en exécration...

— Pourquoi?

— Parce que, facticité elle-même, elle n'aime que les facticités... les thés, le bridge, le théâtre, le cinéma. J'avais rêvé d'une femme d'intérieur, et j'ai épousé "Madame Benoîton". Je l'ai priée, une fois, de s'occuper des familles de quelques camarades de l'Ecole, très intéressants, mais qui avaient eu des revers de fortune: elle m'a demandé si je me moquais d'elle...? si je la prenais pour une bonne Soeur...? et qu'elle avait autre chose à faire que de perdre son temps à renflouer des "ratés".

— Tout cela ne m'explique pas pourquoi je ne dois t'écrire qu'à ton bureau?

— Mais parce que Madame ouvre mes lettres! Elle a lu celle où tu me demandais 200,000 francs. Sans te connaître, elle te détestait déjà. Maintenant que tu as attenté à son argent, tu es devenu sa bête noire.

(A suivre)

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 137-T.F

REMEDES — 44 sortes fabriqués d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appétit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. **F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 761-T.F

A VENDRE — Robe de fille d'honneur en marquisette nylon jaune. Grandeur 14-16. Aussi coiffure et gants assortis. **S'adresser à 396, avenue Provencher St-Boniface.** 129-21C.

A VENDRE — Buffet avec miroir; machine à coudre en bonne condition; Victrola avec disques; lit de camp superposé pour deux, avec matelas; 1 commode; ameublement de salle à dîner, 1 table et 6 chaises; 1 rideau de plastique pour douche; 1 lampe de boudoir; ameublement de chambre à coucher, 4 morceaux; 1 établi avec 4 tiroirs et 1 étau; 1 rame double. **S'adresser à 211, rue Hill, Norwood, Man.** 142-21C.

A VENDRE — Délicieuses pommettes, bonnes prunes, mûries à point sur les arbres. Venez les cueillir vous-mêmes, apportez vos paniers et économisez. Verger ouvert tous les jours de la semaine, de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. **Maison St-Joseph, Dépt. Horticulture, Otterburne, Man.** 134-21C.

A VENDRE — Grand matelas avec sommier; table de bureau acajou avec fauteuil et 2 chaises assorties; table et chaises de cuisine. **S'adresser à 565, rue Gareau, St-Boniface, Man.** 159-21C.

A LOUER — Au premier étage: chambre avec meubles de salon, et autre chambre; avec ou sans pension; pour jeunes gens. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 204 919, ou s'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface.** 192-T.F

EDUCATION — Conversation française ou anglaise par correspondance. 30 ans d'expérience. **S'adresser à Collège Providence, 914, chemin St-Michel, Montréal, Québec.** 148-23P.

UN CURE DE CAMPAGNE aimerait se charger d'un garçon anxieux de s'instruire et capable de faire des études. Le garçon en question — entre 12 et 16 ans — recevrait son entretien et éducation en retour de légers services à la maison. Références exigées et orphelin préféré. **Ecrire à Boîte 151, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 151-22C.

A VENDRE — Bon piano pour pratique: $100.00. — **A LOUER**: chambre double ou simple, avec ou sans pension. **S'adresser à 235, rue Dumoulin, St-Boniface, Man. Téléphone: 205 954.** 133-21C.

ON DEMANDE — Une jeune fille pour travail de bureau, sachant la comptabilité et la dactylographie. Bon salaire à personne compétente. **Ecrire à Boîte 154, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 154-23C.

ON DEMANDE

Une servante pour famille de 5 personnes, enfants âgés respectivement de 10, 6 et 4 ans; devra prendre charge complète de maison et être bonne cuisinière, propre et active; fille âgée de préférence; bon emploi permanent; salaire courant. **S'adresser à Mme A. Delaquis, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 74-T.F.

A VENDRE — Maison de 6 chambres. Prix, $1,500.00; comptant, $25.00 par mois. Pour autres détails, **s'adresser à H. Bellerive, St-Pierre, Man.** 116-22P.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Restaurant "Chez Eva". **S'adresser à 150, avenue Provencher St-Boniface.** 128-21P.

A VENDRE — Poêle électrique McClary, en bonne condition. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface, Man. Téléphone: 208 621.** 137-21C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à **C. BUFFET**

302, édifice McIntyre Téléphones: 927 123 ou 425 254 T.F.

A VENDRE — Bungalow de 5 chambres, sur 2 lots, à un angle de chemins, dans centre canadien-français, 16 milles de Winnipeg. Très bel emplacement pour personnes désirant se retirer. **S'adresser à Claude Boucher, 1050, rue Downing, Winnipeg. Téléphone: 721 864.** 33-T.F.

A VENDRE — Maison de 3 chambres finie en "brick siding" au dehors et en "plaster board" en dedans. Cheminée, toute brochée pour l'électricité. Prix, $1,300.00. **S'adresser à Léon Rey, Boîte 77, St-Claude, Man.** 150-22P.

A VENDRE — Garage, agence d'huile, gazoline, automobiles, camions (Dodge), équipement, réparations, pompe gazoline (double vision); maison moderne (4 lots). **Ecrire à Boîte 108, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 108-21P.

MAISON DE 5 CHAMBRES à louer, sur chemin Elisabeth, St-Boniface. Eau courante; soubassement à la grandeur. $40.00 par mois. **Téléphoner au numéro 209 045** 162-22C.

Oeuvres d'art culinaire



Tenant la promesse qu'il avait faite à sa fille que son gâteau de noces surpasserait en beauté tous ceux qu'il avait dorénavant confectionnés, **M. Léopold Gareau**, de 156, rue Kate, Winnipeg, fit et décora pour le mariage de Constance le superbe gâteau que l'on voit à gauche de cette vignette. Comme cet événement coïncidait avec ses noces d'argent, un second gâteau de noces fut confectionné par M. Gareau qui est photographié ci-dessus avec ses chefs-d'oeuvre. (Cliché Winnipeg Tribune)

UN ASSISTANT TECHNICIEN GRADE 2 — Département de l'Agriculture, à Morden, Manitoba. $2028-$2436. Détails complets affichés aux bureaux de poste, au bureau du Service National de Placement et à la Commission du Servcie Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W231.

FACTEURS, pour le Service Postal du Canada, à WINNIPEG, Manitoba. $1920-$2496. Tous les détails sont affichés aux bureaux de poste, au Bureau National de Placement et à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W-232.

FAITES DU 10%

Bloc à 142, avenue Provencher, St-Boniface, Man., brique et stucco, près du pont, c'est-à-dire près de tout. Trois suites, une de libre, et 2 magasins. Avec bail de 5 ans. Construction substantielle, récente, tout à fait originale. Chauffage économique à l'huile no 5.

Ne pas confondre avec offre ordinaire. Le voir veut dire vouloir le posséder.

Revenus, $405.00 par mois; prix, $40,000.00. Tant comptant, différence payable $110.00 par mois, 5% intérêt.

Voyez sans tarder le propriétaire, **suite 1, 142, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Téléphone: 207 279.** 153-21P.

ON DEMANDE — Jeune fille ou dame âgée d'environ 24 ans, ayant quelque connaissance en couture, pour être stylée comme maîtresse de couture. Doit parler le français. **S'adresser à Singer Sewing Machine Co., 117, rue Marion, St-Boniface, Man.** 157-21C.

STUDIO PHOTOGRAPHIQUE ETABLI DEPUIS LONGTEMPS, A VENDRE— Idéal pour jeune couple connaissant les langues européennes. Bureau au rez-de-chaussée, situé sur la rue Main. Le propriétaire part pour les Etats-Unis. Pour plus de renseignements, écrire à **Boîte 146, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 146-21C.

SUITE DE 2 CHAMBRES à louer — **S'adresser à 618, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. Tél. 207 871.** 155-21C.

2 GRANDES CHAMBRES meublées à louer dans famille tranquille sans enfants. **Appeler le numéro 208 129.** 158-21C.

A VENDRE — Grosse fournaise toute en acier soudé, capacité 25,000 pieds cubes; avec foyer mécanique Volcano capacité 35 livres de charbon à l'heure: contrôle, éventail, filtre, etc. Le tout en bonne condition: $595.00. **S'adresser à L. Daoust, téléphones: 203 730 - 206 811.** 161-21C.

SUITE DE 3 CHAMBRES à louer. **S'adresser, après 5 h., à 155, rue Youville, St-Boniface, Man.** 163-21C.

LECONS PRIVEES D'ANGLAIS OU DE FRANCAIS données à domicile, après heures de classe ou de bureau. **S'adresser à 508, rue Ritchot, St-Boniface, Man. Téléphone: 206 190.** 164-21C.

A LOUER — Suite de 2 chambres. **S'adresser à 461, rue Tissot, St-Boniface, Man.** 165-21C.

UNE CHAMBRE A LOUER à 449, rue **St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 208 411.** 166-22C.

MAISON A VENDRE — Maison de rapport de 13 chambres, toutes louées. A proximité de l'hôpital St-Boniface. Très bons revenus. **S'adresser à 137, rue Bertrand, St-Boniface.** 167-21C.

A VENDRE — Bercelonnette et matelas. 2 gardes-robes. Tapis 6' x 9'. Mobilier de cuisine en chrome. Prix raisonnables. **S'adresser à 181, rue Masson, St-Boniface, Man.** 168-21C.

MAGASIN MODERNE A VENDRE — Epiceries, viande. Comptoir à lunches. Pas d'opposition. Bons profits. Chiffre d'affaires par année: $36,000. Bâtiments neufs. Soubassement à la grandeur, fournaise à air chaud. Eau chaude. Comptoirs et étagères de bois naturel; planchers en tuiles. Maison de 4 chambres avec salle de bain complète. Comptant requis: $13,000.00; balance à termes. **S'adresser à 821, rue St-Joseph, St-Boniface, Man. Téléphone: 921 652.** 169-T.F.

IMMEUBLES A VENDRE

Maison de ville, établissements de commerce et fermes. Service sûr, prompt et courtois. Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**. Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél. 925 266 — Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans.

Persécution de la religion en Hongrie soumise à l'O.N.U.

LONDRES — On apprend, de source autorisée, que la Grande-Bretagne, de concert avec les Etats-Unis, a l'intention de soumettre à l'O.N.U. le cas des persécutions religieuses en Hongrie en tant que violation de la clause du respect des droits de l'homme du traité de paix avec la Hongrie.

HOTELS A VENDRE

Hôtel moderne de 12 chambres dans un village canadien-français. Bons revenus de débit de bière et chambres. Prix, $55,000.00; $15,000.00 comptant; balance à termes faciles.

Hôtel moderne aussi dans village français. 12 chambres. Bons revenus de débit de bière et de location de chambres. Prix, $36,000.00; $20,000.00 comptant; balance à termes faciles.

Voyez **P.-A. Beauchemin**, de **Chataway Investment Co.**, 326, édifice McIntyre
Téléphone: 926 053 — le soir: 65 159. 104-21C.

A VENDRE

Norwood — Bungalow ultra-moderne de 5 chambres. Chauffage à air forcé. Bâti par le propriétaire. Prix, $9,400.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow moderne, près écoles. Planchers de chêne; stoker. Prix, $8,300.00, à termes.

S'adresser à M. Lévêque
REBIFFE AGENCIES
903, édifice Confederation Life
Winnipeg, Man.
Téléphones: 932-597; le soir: 209 226. 160-21C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 10 chambres. Prix, $8,000.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 7 chambres. Prix, $5,800.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $10,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison moderne de 12 chambres. Prix, $6,800.00; comptant requis, $1,500.00.

Norwood — Maison moderne de 6 chambres. Prix, $6,800.00, à termes.

Norwood — Maison de 7 chambres; planchers de bois dur; chauffage à air chaud; très bel emplacement. Prix, $12,300.00, à termes.

Norwood — Maison de 8 chambres. Planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $11,000.00, à termes.

Norwood — Bungalow de 4 chambres, nouvellement bâti; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $10,500.00, à termes.

Norwood — Bungalow moderne de 4 chambres. Prix, $7,300.00, à termes.

St-Vital — Bungalow de 4 chambres. Prix, $4,800.00; comptant requis, $1,500.00.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Très bien situé. Logis de 3 chambres pour propriétaire. Revenus mensuels de $4,500.00. Prix, ameublement, $7,500.00, à termes.

Norwood — Buanderie et centre de nettoyage à sec. Prix, bâtiment et ameublement, $7,500.00, à termes.

Près de Winnipeg — Garage et agence d'essences. Revenus mensuels de $10,000.00. Prix demandé: $6,000.00, à termes.

S'adresser à
SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
500, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphones: Bur. 929 398; Rés. 203 852. 179-21C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 — Tél. 927 702

Nous avons un client qui serait intéressé à acheter une ferme de 320 acres. Il a en main $10,000.00 comptant et une bonne maison; considérerait échange.

A VENDRE

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de nouveautés. Chiffre d'affaires par mois: $4,500.00. 2 suites louées à $110.00 par mois plus 6 chambres pour propriétaire. Très bonne aubaine pour personne intéressée. Propriétaire quitte la ville. Prix, bâtiment et aménagements: $26,000.00; la moitié comptant.

St-Boniface — Magasin d'épiceries. Chiffre d'affaires par mois: $3,500.00. Service personnel. Aménagements tout neufs. Très beau magasin pour seulement $6,900.00, à termes.

Avenue River — Maison de 11 chambres. Revenus mensuels de $210.00. Rez-de-chaussée à l'usage du propriétaire. Planchers de bois dur. Chauffage à eau chaude avec stoker. Très bonne maison pour seulement $6,000.00; balance à termes.

St-Vital — Ferme avicole de 10 acres toutes ensemencées. Bungalow de 4 chambres. 2 poulaillers pour 500 poules. 1 garage. Beau jardin. Seulement $5,500.00. $3,600.00 comptant.

Norwood — Bungalow de 5 chambres, entièrement moderne. Garage. Beau jardin. Propriétaire transféré. Vendra à prix de sacrifice pour $6,500.00. $3,500.00 comptant.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
156-21C.

Au Sacré-Coeur

Ecole du Sacré-Coeur

L'ouverture des classes à l'école du Sacré-Coeur aura lieu le mardi 4 septembre. Du jardin de l'enfance au 11ème grade inclusivement, cette école, sous la direction des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, donne à tous les enfants catholiques de langue française de la ville un enseignement bilingue et une formation profondément chrétienne. De plus, l'école de musique accepte aux cours de piano les élèves de toute nationalité. Veuillez vous adresser à la Rév. Sr Supérieure, Couvent du Sacré-Coeur, 614, avenue Bannaytne, tél. 24 456.

Petites Notes

M. et Mme Léopold Gareau, accompagnés de leurs enfants et de Mme T. Gareau, de St-Laurent, mère de M. Gareau, sont partis pour un voyage de deux semaines à Vancouver où ils visiteront deux frères et une soeur de M. Gareau qui résident en cette ville.

• • •

Mlle Claire Cadieux, garde-malade et missionnaire, de Montréal, est de passage chez sa mère, Mme Alphonse Fontaine, de 259, rue Sherman. Elle a visité ses soeurs de Fannystelle, Mmes Syrenne et Painchaud, son frère, Gaston, de McCaulay, et sa soeur, Annette, de St-Lazare, ainsi que sa tante, Mme Albert Bouvier.

• • •

M. et Mme J.-Alphonse Fontaine sont revenus d'un magnifique voyage dans l'Est. Jusqu'à Fort William, ils ont voyagé sur le C.P.R., puis, en bateau jusqu'à Fort McNickel. Ils reprirent le train jusqu'à Toronto où ils demeurèrent pendant trois jours. Ils passèrent ensuite sur l'ancien grand pont pour se rendre à Montréal. M. et Mme Fontaine visitèrent l'Oratoire St-Joseph, Québec, Ste-Anne de Beaupré et revinrent à Québec puis prirent le bateau pour se rendre au Lac Mégantic. De là, ils revinrent à Québec, Montréal et enfin à Winnipeg. Ils demeurent à 259, rue Sherman.

• • •

Le samedi soir 18 août, des parents et amis se réunissaient en grand nombre à la demeure de M. et Mme C. Courchaine, 739, rue Alexander, pour souhaiter bon voyage à leur fils, Victor, aviateur-chef du C.A.R.C., qui est parti pour San Antonio, Tex., et Denver, Col., où il suivra un cours de spécialiste en renseignements.

Victor reçut son éducation primaire à l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg et fréquenta ensuite le juvénat St-Alexis, à Ottawa. Depuis qu'il fait partie de l'Aviation, il suivit un cours d'administration à Trenton, Ont., puis demeura à Winnipeg pendant deux ans.

Parmi les personnes qui vinrent lui offrir leurs voeux de succès on remarquait le R. P. Adrien, ancien maître de Victor au Juvénat St-Alexis, qui lui donna sa bénédiction.

Le jeune aviateur est parti le lendemain pour Ottawa où il s'arrêta avant de se rendre à Montréal. Là il visita ses oncle et tante, M. et Mme Eugène Germain, puis, repartit pour Ottawa et le Texas.

Nous lui souhaitons bon voyage et bon succès.

Mariage

BRADET—GAREAU

En l'église paroissiale du Sacré-Coeur décorée pour la circonstance de glaïeuls rose-pêche et blancs, se déroulait, le jeudi 23 août, à 10 h., une jolie cérémonie religieuse qui marquait le début d'une joyeuse fête de famille. En effet, le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, bénissait le mariage de Mlle Constance Gareau, fille de M. et Mme Léopold Gareau, avec M. Laurent Bradet, fils de M. L. Bradet, de Chicoutimi, P.Q., et recevait les promesses de fidélité conjugale de M. et Mme Gareau, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage qui coïncidait avec la date de mariage de leur fille aînée. Le célébrant était assisté à l'autel par les fils des jubilaires, Trefflé et Léopold. Le R. P. E. Maurice, O.M.I., vicaire, était présent au choeur.

La mariée portait une longue robe de dentelle avec corsage ajusté, jupe ample formant une courte traîne et manches se terminant en pointes de lis. Son joli voile trois-quarts bordé de dentelle tombait d'un petit béguin de dentelle orné de petites fleurs blanches. Elle tenait un livre d'heures décoré de roses "sweetheart".

M. L. Gareau accompagna sa fille à l'autel puis pris place aux côtés de son épouse qui l'avait précédé au prie-Dieu placé derrière celui des mariés. Mme Gareau portait un costume beige avec accessoires vert foncé. Son corsage était d'oeillets roses.

Les filles d'honneur, Mlles Flora Gareau, soeur de la mariée, et Olive Plante, portaient respectivement des toilettes rose-pêche et jaune pâle avec coiffures assorties qui retenaient de petits voiles courts de mêmes nuances. Leurs bouquets étaient composés d'oeillets roses et blancs et de fleurs de la saison.

M. Pierre Delorme était témoin du marié.

MM. Robert Bradet et Louis Gareau, frères respectifs des mariés, agissaient comme garçons d'honneur, tandis que MM. Philippe Bourbonnais, Roger Girard, Roland LaFlèche et Lucien Joyal plaçaient les invités.

Mme Georges LaFlèche joua à l'orgue la marche nuptiale et autres morceaux de musique choisie et accompagna Mlle Angeline Cazenave qui exécuta l'"Ave Maria" et l'"Ave Verum".

Réception

La réception eut lieu en la salle du club du Sacré-Coeur. Les RR. PP. I. Joyal, E. Maurice et C. Lafrenière, O.M.I., curé et vicaires de la paroisse, y assistaient.

Un repas copieux et succulent fut servi à une centaine de convives. A la table d'honneur figuraient deux magnifiques gâteaux, oeuvre de M. L. Gareau. A la fin du repas, M. J. Gagnon, qui agissait comme maître de cérémonies, offrit un toast aux nouveaux mariés et aux jubilaires, et présenta les orateurs. Le R. P. I. Joyal, curé, félicita les nouveaux mariés et les jubilaires; il rappela les grands services rendus à la paroisse par M. et Mme Gareau, les citant en exemple pour leur zèle et leur esprit profondément chrétien et religieux. Il remercia aussi la nouvelle mariée pour le dévouement dont elle fit preuve comme présidente des Enfants de Marie, conseillère du Club du Sacré-Coeur et directrice de la bibliothèque paroissiale. De jolis cadeaux et un bouquet spirituel furent présentés aux jubilaires et aux nouveaux mariés. M. Léopold Gareau et M. Laurent Bradet remercièrent tous ceux qui contribuèrent à faire de cette fête un brillant succès.

Le soir il y eut joyeuse réunion de famille à la demeure des parents de la mariée. M. et Mme Gareau reçurent un joli bouquet confectionné de billets de banque et de pièces de monnaie agencés de façon tout à fait artistique.

Tôt dans la soirée, M. et Mme Bradet partirent en voyage. Pour la circonstance, Mme Bradet avait revêtu un costume gris-fer, de même teinte que celui de son époux, et portait des accessoires bleu marine. Ils se rendront dans l'Est visiter les parents du marié: et à leur retour, résideront à Winnipeg.

Inscriptions bilingues dans St-Boniface

Les membres du Conseil de la ville de St-Boniface viennent de poser un geste de patriotisme éclairé en décidant qu'à l'avenir tous les signaux de circulation situés dans la partie nord de la ville seront bilingues.

Son Honneur le maire George MacLean a appuyé la motion et a déclaré qu'il avait souvent proclamé avec fierté que St-Boniface était la seule ville bilingue de l'Ouest canadien. Un amendement à la résolution principale présenté par M. J. J. Pynoo pour que les signaux de circulation soient bilingues dans toute la ville et non pas seulement dans la partie nord fut défait.

M. Laurent Desjardins s'est fait le parrain de la résolution, a accompli un excellent travail pour lequel la population de St-Boniface lui est reconnaissante.

Un comité avait été chargé d'étudier le problème des inscriptions de circulation bilingues. Il se composait de MM. J.-H. Baudry, chef de police, J.-A. Bibeau, surintendant des Travaux publics, A. Spence, chef des pompiers, et C.-G. Mulier, ingénieur de la ville. Ce comité se prononça contre les inscriptions bilingues, déclarant qu'il ne voyait "aucune utilité dans cette mesure".

Il est à l'honneur du Conseil de la ville de St-Boniface de ne pas avoir tenu compte de la recommandation du comité.

St-Boniface pourrait devenir un centre touristique qui offrira du nouveau et de l'intérêt aux visiteurs, en particulier à ceux qui nous viennent des Etats-Unis. Il le sera dans la mesure où il gardera son caractère bilingue et où ses origines historiques seront proclamées au public de façon tangible.

A VENDRE

St-Boniface — Rue Ritchot — Duplexe moderne de 8 chambres; haut loué pour $60.00 par mois. Possession immédiate de la suite du bas. Prix, $7,900.00, à termes.

St-Boniface — Cottage moderne de 5 chambres; lot 33'; garage. Prix, $6,900.00.

St-Boniface — Placement avantageux: Maison moderne de 12 chambres. Revenus mensuels de $190.00; suite de 3 chambres libre pour acheteur. Chauffage à eau chaude avec foyer mécanique (stoker). Prix, $10,500.00 ou meilleure offre.

St-Boniface — Maison moderne de 6 chambres plus 2 chambres au soubassement. Divisée de manière à être louée. Revenus de 4 chambres: $80.00 par mois. 4 chambres libres pour acheteur. Prix, $10,500.00.

Norwood — Maison moderne de 6 chambres. Garage. Prix, $5,800.00; comptant requis, $3,000.00.

Magasin général dans village canadien-français, près de Winnipeg. Bel immeuble, bon chiffre d'affaires. Loyer, $50 par mois pour magasin et logis moderne de 5 chambres. Prix, $8,500.00 pour ameublement et stock. Echangerait pour maison ou commerce en ville.

Centre canadien-français — Environ 15 milles de Winnipeg — ferme de 240 acres, en culture. 50 acres en guéret d'été. Bâtisses moyennes. Sur grand chemin. Eau en abondance. Prix, $67.00 de l'acre.

Centre canadien-français, environ 40 milles de Winnipeg — 260 acres. 250 en culture. 1 mille du village. Maison de 6 chambres; étable; garage; poulailler. Prix, $63.00 de l'acre.

Garage à 20 milles de Winnipeg — dans village prospère canadien-français. Outillage des plus moderne. Pas d'opposition. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 3 chambres. Prix, $8,000.00; stock en plus, environ $1,800.00.

Poste d'essence — sur route à surface dure; dans centre canadien-français. Outillage moderne. Distributeur de gazolines et huiles. Logis de 5 chambres. Prix, $6,500.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) — 205 498 (rés.) 171-21C.

Session spéciale

VICTORIA, C.B. — Le premier ministre de la Colombie Britannique, l'hon. Byron Johnson, annonce qu'une session spéciale sera probablement tenue avant la fin de l'année pour ratifier le nouveau plan des pensions de vieillesse.